

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

14 DECEMBRE 1983

**Projet de loi sur le débit de boissons spiritueuses
et sur la taxe de patente****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR Mme DELUELLE-GHOBERT

**I. EXPOSE
DU MINISTRE DE LA JUSTICE**

Le projet de loi qui vous est soumis tend à abroger la célèbre loi Vandervelde.

Il ne s'agit nullement d'une critique de cette législation. La loi Vandervelde était, en 1919, un acte respectable.

Il faut cependant bien constater qu'il s'agit d'une loi d'un autre temps.

Qu'on le veuille ou non, la loi de 1919 est devenue anachronique.

En effet, le débit de boissons spiritueuses à consommer sur place est interdit sur le papier, mais il est toléré en fait presque sans limite. L'interdiction est devenue excessive,

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Boel, Mme De Pauw-Deveen, M. Egelmeers, Mme L. Gillet, M. Goossens, Mme Herman-Michielsens, MM. Lallemand, Pede, Mme Pétry, M. Pouillet, Mme Remy-Oger, M. Reynders, Mme Staels-Dompas, MM. Van In, Van Rompaey, Verbist, Wathelet, Weckx et Mme Deluelle-Ghobert, rapporteur.

Membres suppléants : MM. André, De Smedt, Gijs, Lagae, Seeuws, Sondag et Vanderborgh.

R. A 12860

Voir :

Document du Sénat :

581 (1983-1984) : N° 1 : Projet de loi transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1983-1984**

14 DECEMBER 1983

**Ontwerp van wet betreffende het verstrekken
van sterke drank voor gebruik ter plaatse en
betreffende het vergunningsrecht****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE UITGEBRACHT
DOOR Mevr. DELUELLE-GHOBERT

**I. UITEENZETTING
VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE**

Het wetsontwerp dat u is voorgelegd, beoogt de opheffing van de bekende wet-Vandervelde.

Het is niet bedoeld als een kritiek op die wet. De wet-Vandervelde was in 1919 een achtenswaardige wet.

Maar er moet worden toegegeven dat het geen wet meer is voor deze tijd.

Of men dat nu wil of niet, de wet van 1919 is verouderd.

Het verbod om sterke drank voor verbruik ter plaatse te tappen geldt immers nog alleen op papier, maar het tappen wordt in feite onbeperkt geduld. Het verbod is overdreven

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Boel, Mevr De Pauw-Deveen, de heer Egelmeers, Mevr. L. Gillet, de heer Goossens, Mevr. Herman-Michielsens, de heren Lallemand, Pede, Mevr. Pétry, de heer Pouillet, Mevr. Remy-Oger, de heer Reynders, Mevr. Staels-Dompas, de heren Van In, Van Rompaey, Verbist, Wathelet, Weckx en Mevr. Deluelle-Ghobert, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren André, De Smedt, Gijs, Lagae, Seeuws, Sondag en Vanderborgh.

R. A 12860

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

581 (1983-1984) : N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

et nul ne songe sérieusement à la remettre intégralement en vigueur, dans l'état actuel des mœurs, parce qu'on sait, par l'exemple américain de la prohibition, qu'une interdiction totale est un remède pire que le mal, tant qu'elle produit de ces effets que l'on appelle pervers. Une prohibition sera même d'autant plus difficile à faire respecter en Belgique, que les pays voisins l'ignorent.

Il n'est donc envisagé par aucune majorité dans ce pays de faire revivre l'interdiction d'autrefois.

Il faut dès lors bien constater que la loi Vandervelde, du fait qu'elle n'est respectée que dans une faible mesure, est nuisible tant pour la sécurité et pour la protection morale et physique de ceux auxquels elle était destinée que pour l'autorité de la loi en général.

Lorsqu'une loi n'est pas respectée par les mœurs, il faut mettre fin soit à cette loi, soit à la pratique qui l'enfreint.

Le fait de faire subsister une loi pénale que l'on sait non appliquée, est habituer le public à considérer cette loi pénale comme un chiffon de papier, et rien n'est plus nuisible pour l'autorité de la loi en général.

C'est pourquoi le présent projet tend à permettre le débit d'alcool à consommer sur place, moyennant le paiement d'une patente délivrée par le Ministre des Finances.

Est-ce dire que l'interdiction totale d'autrefois a fait place à une totale liberté ?

En aucune façon, l'interdiction subsistera dans certains cas.

Bien mieux, l'effort de répression pouvant désormais se concentrer sur les cas les plus graves, il est permis d'espérer que les interdictions limitées qui subsisteront seront beaucoup plus respectées que l'interdiction qui est aujourd'hui en vigueur, ou plutôt qui l'est si peu.

Quelles sont ces restrictions ?

D'abord, la patente est soumise non seulement à des conditions fiscales, mais aussi aux conditions d'hygiène et de moralité que la loi impose déjà aujourd'hui pour les débits de boissons fermentées.

Ensuite, il sera interdit de servir de l'alcool à des mineurs. En outre, il sera tout aussi absolument interdit d'en servir dans les débits installés sur la voie publique ou situés sur le domaine des autoroutes. Et encore, sauf autorisation spéciale, dans les débits ouverts occasionnellement aux endroits où se déroulent des manifestations publiques telles que les manifestations sportives, politiques ou culturelles.

Enfin, dans les hôpitaux, les cliniques, les écoles et les locaux où se réunissent principalement des groupements de mineurs.

Ainsi, le débit d'alcool sera-t-il canalisé, faute qu'il soit possible de l'arrêter.

streng geworden en niemand denkt er ernstig aan om er, gelet op de heersende gewoonten, opnieuw integraal de hand aan te houden, omdat de ervaring met de « drooglegging » in Amerika heeft geleerd dat een totaal tapverbod erger is dan de kwaal zelf en tot nefaste resultaten leidt. Het verbod is in België des te moeilijker te handhaven omdat het in de ons omringende landen niet bekend is.

Er is dan ook geen enkele meerderheid in het land die eraan denkt om het oude verbod nieuw leven in te blazen.

Men neemt derhalve aan dat de wet-Vandervelde, doordat ze slechts op beperkte schaal wordt nageleefd, schadelijk is zowel voor de zekerheid en de morele en lichamelijke bescherming van hen voor wie ze bedoeld was, als voor het gezag van de wet in het algemeen.

Wanneer een wet in de praktijk niet wordt nageleefd, moet de wet zelf worden afgeschaft of moet een einde worden gemaakt aan de handelingen die tegen de wet indruisen.

Laat men een strafwet voortbestaan waarvan men weet dat ze niet wordt toegepast, dan kweekt men bij het publiek de gewoonte aan om de strafwet als een vodje papier te beschouwen, en er is niets schadelijker voor het gezag van de wet in het algemeen.

Daarom wil dit wetsontwerp de mogelijkheid scheppen om alcohol te schenken voor verbruik ter plaatse, tegen betaling van een vergunning afgegeven door de Minister van Financiën.

Betekent dit dat er nu, in plaats van het totale verbod van vroeger, totale vrijheid komt ?

In geen geval, want het verbod blijft in bepaalde gevallen bestaan.

Beter nog, vermits de beteugeling zich voortaan zal kunnen richten op de zwaarste gevallen, bestaat de hoop dat het beperkte verbod, dat nog zal blijven bestaan, veel beter zal worden nageleefd dan het verbod dat nu van kracht is of nog nauwelijks.

Wat zijn die beperkingen ?

Allereerst is de vergunning onderworpen niet alleen aan fiscale voorwaarden maar ook aan voorwaarden inzake hygiëne en moraliteit, die de wet nu reeds stelt voor slijterijen van gegiste dranken.

Vervolgens zal het verboden zijn alcohol te serveren aan minderjarigen. Bovendien zal het ook absoluut verboden zijn alcohol te schenken in drankgelegenheden ingericht op de openbare weg of gelegen aan een autoweg evenals, behoudens bijzonder verlof, in occasionele drankgelegenheden geopend op plaatsen waar openbare manifestaties plaatsvinden, zoals politieke, culturele of sportmanifestaties.

En ten slotte, ook in ziekenhuizen, klinieken, scholen en lokaliteiten waar hoofdzakelijk groeperingen van minderjarigen bijeenkomen.

Op die wijze zal het slijten van alcohol worden gekanaliseerd, bij gebreke van mogelijkheden om er een einde aan te maken.

C'est à condition de les libérer en partie que l'on pourra faire respecter effectivement les restrictions les plus justifiées.

Reste la question des effets sur l'alcoolisme.

Cette question a été longuement débattue devant la Commission de la Justice de la Chambre.

Le rapport résume parfaitement ces discussions et les réponses que j'y ai apportées.

J'ai fourni à la Commission différentes données émanant notamment du Conseil supérieur d'Hygiène publique.

Je ne veux en rien nier les inconvénients de l'alcoolisme. Mais là n'est pas la question. Il serait hypocrite de raisonner comme si la loi Vandervelde était appliquée.

Il serait irréaliste de soutenir que cette libération partielle risque de répandre l'alcoolisme, d'accroître la criminalité et de nuire à la sécurité routière.

Cela pour deux raisons :

D'abord, ce serait raisonner comme si la prohibition totale en vigueur actuellement était respectée dans une mesure importante, ce que tout le monde sait n'être pas vrai.

Ensuite, nul ne veut interdire la consommation de bière ou de vin, alors qu'un bon nombre de Belges en boivent de grandes quantités.

Les contraintes limitées sur lesquelles il faudrait concentrer l'effort de la loi, et cette fois en exigeant réellement qu'elle soit respectée, visent un double objectif : certaines exigences morales majeures et la fiscalité.

Ce dernier objectif n'a rien d'immoral, contrairement à ce que l'on a parfois soutenu.

Ce qui serait immoral de la part de l'Etat, ce serait d'entretenir la consommation d'alcool afin de percevoir des taxes. Le projet ne propose rien d'autre qu'une application de l'idée que la consommation d'alcool, en grande partie inévitable, sans être souhaitable, peut sans dommage faire l'objet de taxes puisque celles-ci, ou bien la décourageront dans une certaine mesure, ou bien amélioreront les finances de l'Etat.

Le taux de ces taxes pourra d'ailleurs varier dans l'avenir en fonction des effets observés.

Je pense que si l'on veut vraiment lutter contre l'alcoolisme, ce n'est point par des textes sans prise sur le réel qu'il faut le faire, mais c'est par un effort persistant d'information du public.

Plutôt que de vains efforts pour limiter la liberté d'action des citoyens, il est préférable, parce qu'il est plus efficace, de les éclairer dans l'usage qu'ils font de cette liberté.

Indien de beperkingen ten dele worden opgeheven zal het mogelijk zijn de meest verantwoorde werkelijk te doen naleven.

Blijft dan nog het probleem van de gevolgen voor het alcoholisme.

Deze kwestie is uitvoerig besproken in de Kamercommissie voor de Justitie.

Het verslag bevat een goede samenvatting van de besprekingen en van de antwoorden die ik heb gegeven.

Ik heb aan de Commissie gegevens verstrekkt die mij onder meer door de Hoge Raad voor de Volksgezondheid waren medegedeeld.

Ik wil de nadelen van het alcoholisme helemaal niet loochenen. Maar dat is het probleem niet. Het zou schijnheilig zijn te redeneren alsof de wet-Vandervelde werd toegepast.

Het zou niet realistisch zijn te beweren dat deze gedeeltelijke opheffing het alcoholisme zal bevorderen, de criminaliteit zal doen toenemen en de verkeersveiligheid zal schaden.

En wel om twee redenen :

Allereerst zou men dan redeneren alsof het thans geldende algemene verbod nagenoeg geheel werd in acht genomen, wat — zoals een ieder weet — niet waar is.

Vervolgens wil niemand het verbruik van bier of wijn verbieden, hoewel zeer vele Belgen er grote hoeveelheden van verbruiken.

De beperkte verbodsbeperkingen waarop de wet zou moeten worden gericht, en waarbij ditmaal werkelijk wordt geëist dat zij worden nageleefd, streven een dubbel doel na : bepaalde belangrijke morele eisen en de fiscaliteit.

Het laatstgenoemde doel heeft niets immoreels, in tegenstelling met hetgeen men soms beweert.

Wat immoreel zou zijn is dat de Staat het alcoholverbruik zou stimuleren om belastingen te kunnen innen. Maar het ontwerp bevat niets anders dan de concrete toepassing van de idee dat het alcoholverbruik — hoewel niet wenselijk — toch grotendeels onvermijdelijk is, zodat er zonder bezwaar belastingen kunnen worden van geheven, welke het dan ofwel tot op zekere hoogte zullen afremmen ofwel de rijksfinancies zullen ten goede komen.

Het percentage van die belastingen zal trouwens in de toekomst kunnen worden gewijzigd in het licht van de gevolgen die de wet mocht hebben.

Indien men het alcoholisme werkelijk wil bestrijden, moeten geen teksten worden gemaakt waarmede men toch geen vat heeft op de werkelijkheid, maar moet het publiek voortdurend worden voorgelicht.

Veeleer dan vergeefs te proberen om de vrijheid van de burgers aan banden te leggen is het beter, omdat het doeltreffender is, de burgers voor te lichten over het gebruik van hun vrijheid.

Chacun sait que les facteurs décisifs d'une évolution favorable de la situation se situent au niveau des mentalités et que ce ne sont pas des textes qui changent ces mentalités.

Grâce à la nouvelle loi, le débitant pourra dorénavant servir des boissons spiritueuses, à condition qu'il soit en possession de la patente requise.

Cette patente pour débit de boissons spiritueuses pourra être obtenue moyennant paiement d'une taxe de patente qui est une taxe annuelle et indivisible fixée, par année civile, à 25 p.c. du montant de la valeur locative annuelle. Il convient de remarquer qu'il s'agit ici uniquement de la valeur locative des endroits accessibles au public (comme la salle du café, la salle de restaurant, le bar, mais à l'exclusion, par exemple, des chambres d'hôtel), ainsi que des caves et, éventuellement, des autres endroits affectés au stockage des boissons.

La notion de « valeur locative » permet d'assurer au mieux la relation entre le montant de la taxe due et le profit que le débitant compte retirer de l'exploitation du débit. En outre, il s'agit d'un critère qui est déjà prévu dans les dispositions légales coordonnées concernant les débits de boissons fermentées, de sorte qu'il est connu tant des fonctionnaires concernés que de la majeure partie des titulaires potentiels de la patente.

Pour éviter de tomber dans les extrêmes et compte tenu de la diversité des valeurs locatives dans le pays, le projet prévoit un montant minimum et un montant maximum.

Le projet initial prévoyait trois minima en fonction du nombre d'habitants de la commune dans laquelle le débit est établi : 8 000 francs, 12 000 francs ou 16 000 francs. Pour des raisons d'équité, la Commission a opté à l'unanimité pour un seul minimum.

Cette taxe est payable pour la première fois lors du dépôt de la demande.

Les années suivantes, elle sera exigée au cours de la seconde quinzaine du mois de janvier de l'année pour laquelle elle est due.

Comme nous l'avons déjà stipulé, la taxe de patente est une taxe indivisible. Toutefois, il est dérogé au principe d'indivisibilité si le débitant ne commence l'exploitation du débit pour la première fois qu'au courant du deuxième, du troisième ou du quatrième trimestre. Cette disposition n'est cependant pas d'application pour l'exploitation d'un débit existant qui demande la patente en cours d'année; dans ce cas, la taxe est due pour l'année entière.

Le débitant qui reprend en cours d'année l'exploitation d'un débit pour lequel la taxe de patente a été acquittée par le cédant, est exonéré du paiement de ladite taxe pour l'année de la reprise. Bien entendu, la taxe n'est pas remboursée au

Een beslissende factor om de toestand gunstig te doen evolueren, is, zoals bekend, een wijziging van de geestesgesteldheid van de burgers en het zijn niet de teksten die een mentaliteitsverandering zullen teweegbrengen.

Dank zij de nieuwe wet zal de houder van een drankgelegenheid voortaan sterke drank kunnen serveren op voorwaarde dat hij in het bezit is van de vereiste vergunning.

Deze vergunning voor het verstrekken van sterke drank zal verkregen kunnen worden tegen betaling van een jaarlijks ondeelbaar recht, vastgesteld per kalenderjaar op 25 pct. van de jaarlijkse huurwaarde. Er dient te worden opgemerkt dat het hier alleen de huurwaarde betreft van de plaatsen die toegankelijk zijn voor het publiek (zoals het café, de restauratiezaal, de bar, maar met uitzondering van bijvoorbeeld de hotelkamers), evenals de kelders en in voorkomend geval de andere plaatsen voor het opslaan van dranken.

Het begrip « huurwaarde » maakt het mogelijk om het verband tussen het bedrag van het verschuldigde recht en de winst die de houder uit de exploitatie van de drankgelegenheid hoopt te halen, zo goed mogelijk te verzekeren. Bovendien gaat het om dezelfde maatstaf als die welke voorkomt in de gecoördineerde wetten op de slijterijen van gegiste dranken, zodat zowel de betrokken ambtenaren als de meeste mogelijke vergunninghouders ermee vertrouwd zijn.

Om die belasting binnen redelijke perken te houden en rekening gehouden met de verscheidenheid aan huurwaarden in het land, voorziet het ontwerp in een minimum- en een maximumbedrag.

Het oorspronkelijk ontwerp voorzag in drie minima naar gelang van het aantal inwoners van de gemeente waar de drankgelegenheid gelegen was : 8 000 frank, 12 000 frank of 16 000 frank. Uit billijkheidsoverwegingen heeft de Commissie eenparig voor één enkel minimum gekozen.

Dit recht is voor het eerst betaalbaar bij het indienen van de aanvraag.

Voor de volgende jaren zal het eisbaar zijn in de tweede helft van de maand januari van het jaar waarvoor het verschuldigd is.

Zoals wij reeds hebben aangestipt is het vergunningsrecht een ondeelbaar recht. Van het beginsel van de ondeelbaarheid wordt evenwel afgeweken wanneer de houder met de exploitatie van de drankgelegenheid begint in de loop van het tweede, het derde of het vierde kwartaal. Dit geldt niet voor de exploitatie van een bestaande drankgelegenheid, waarvoor vergunning wordt aangevraagd in de loop van het jaar; in dit geval is het recht verschuldigd voor het gehele jaar.

Een houder die in de loop van het jaar de exploitatie van een drankgelegenheid overneemt waarvoor het vergunningsrecht door de overdrager werd betaald, wordt vrijgesteld van de betaling van dit recht voor het jaar van de overname. Het

cédant. Elle ne le sera pas non plus à celui qui cessera l'exploitation sans cession du débit.

En ce qui concerne les débits ambulants, la taxe de patente annuelle est fixée forfaitairement à 12 000 francs (c'est-à-dire le minimum pour les débits habituels). Les débits occasionnels sont tenus de verser 500 francs par jour d'exploitation.

Toute modification apportée à un débit de boissons pour lequel une patente a été délivrée doit être déclarée. Sur le plan fiscal, cette déclaration n'entraîne des conséquences éventuelles qu'à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de l'achèvement des travaux.

Cette conséquence fiscale peut consister aussi bien en une diminution qu'en une augmentation de la taxe de patente.

Lorsque, au cours d'une même année, deux déclarations de changement à un débit sont déposées, seule sort ses effets la déclaration qui entraîne, pour l'année suivant celle du dépôt des déclarations, la perception de la taxe de patente la plus élevée.

Le contrôleur en chef des accises du ressort vérifie les déclarations pour l'obtention de la patente et les déclarations de modification des débits. Il s'assure que la valeur locative déclarée correspond à la valeur locative réelle ou présumée. Le projet prévoit aussi une procédure d'arbitrage en cas de litige entre le contrôleur des accises et le déclarant sur le montant de la valeur locative imposable.

Les dispositions légales et réglementaires en matière de douanes et accises sont applicables aux infractions à la nouvelle loi parce que le traitement de ces infractions, y compris les poursuites, est entièrement de la compétence de l'Administration des douanes et accises. Ces dispositions sont d'ailleurs les mêmes que celles de l'article 10 de la loi « Vandervelde », de sorte qu'il n'est pas innové en la matière.

L'exposé des motifs fait ressortir le danger que représente le non-respect de la loi « Vandervelde » pour l'autorité de la loi en général.

Comme le législateur ne peut dans une même matière commettre deux fois l'erreur d'édicter une règle qui ne serait pas respectée, il va de soi que les infractions à cette nouvelle législation, et notamment le fait de servir des boissons spiritueuses sans être titulaire de la patente, seront sévèrement sanctionnés.

En ce qui concerne le caractère purement fiscal, la peine prévue est, outre l'exigibilité de la taxe de patente, le paiement d'une amende égale à deux fois la taxe éludée.

Enfin, il y a lieu de remarquer que les peines ne concernent pas le consommateur mais bien celui qui, en infraction à la loi, vend, offre ou sert des boissons spiritueuses.

sprekt van zelf dat dit recht niet aan de overdrager wordt terugbetaald. Het zal ook niet worden terugbetaald aan degene die de exploitatie stopzet zonder overdracht van de drankgelegenheid.

Wat de reizende drankgelegenheden betreft, wordt het jaarlijks vergunningsrecht forfaitair vastgesteld op 12 000 frank (d.w.z. het minimum voor de gewone drankgelegenheden). De occasionele drankgelegenheden dienen 500 frank per dag exploitatie te betalen.

Elke verandering aangebracht aan een drankgelegenheid waarvoor een vergunning werd verleend, dient te worden aangegeven. Op fiscaal gebied kan die aangifte slechts gevolg hebben met ingang van 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar van voltooiing van de werken.

Dit fiscale gevolg kan zowel bestaan in een vermindering als in een vermeerdering van het vergunningsrecht.

Wanneer in de loop van een zelfde jaar twee aangiften van verandering van een drankgelegenheid worden ingediend, heeft slechts die aangifte uitwerking waarvoor het hoogste vergunningsrecht voor het daaropvolgende jaar verschuldigd is.

De hoofdcontroleur der accijnzen van het gebied waarin de drankgelegenheid is gevestigd, onderzoekt de aangiften tot het verkrijgen van een vergunning en de aangiften van verandering. Hij gaat na of de aangegeven huurwaarde overeenstemt met de werkelijke of vermoedelijke huurwaarde. Het ontwerp voorziet in een scheidsrechterlijke procedure voor het geval de controleambtenaar en de aangever het niet eens worden over de belastbare huurwaarde.

De wets- en verordningsbepalingen inzake douane en accijnzen zijn op de overtredingen van de nieuwe wet toepasselijk gemaakt, omdat de afhandeling ervan, met inbegrip van de vervolgingen, volledig aan de Administratie der douane en accijnzen is toevertrouwd. Die bepalingen zijn trouwens dezelfde als die van artikel 10 van de wet-Vandervelde, zodat ter zake niets wordt gewijzigd.

In de memorie van toelichting wordt gewezen op het gevaar dat de niet-naleving van de wet-Vandervelde inhoudt voor het gezag van de wet in het algemeen.

Aangezien de wetgever zich niet kan veroorloven in eenzelfde materie tweemaal dezelfde vergissing te begaan door een regel uit te vaardigen die niet zou worden nageleefd, hoeft het geen betoog dat overtreding van de nieuwe wet, en inzonderheid het serveren van sterke drank zonder vergunning, streng gestraft zal worden.

Zuiver fiscaal gezien wordt, naast de betaling van het vergunningsrecht, ook een geldboete van tweemaal de ontdekte belasting geëist.

Ten slotte dient nog te worden opgemerkt dat niet de verbruiker wordt gestraft, maar wel hij die, met overtreding van deze wet, sterke drank verkoopt, aanbiedt of serveert.

II. DISCUSSION GENERALE

La discussion du projet de loi débute par l'insistance de certains membres quant au temps disponible pour le Sénat d'examiner à fond ledit projet et de tenir compte d'éventuelles modifications qu'il pourrait subir et son renvoi subséquent à la Chambre.

Après l'assurance donnée par le Président de consacrer plusieurs séances de Commission à la discussion, celle-ci s'amorce par l'intervention de plusieurs commissaires qui, après avoir souligné le caractère dépassé de la loi Vandervelde, s'arrêtent aux aspects sociologiques de la consommation d'alcool dans notre pays.

La Belgique est essentiellement un pays consommateur de bière, plus particulièrement dans des débits de boissons situés dans des quartiers populaires. Cette caractéristique de consommateur de bière est sans nulle doute une conséquence de la législation existante dès 1919.

Plusieurs membres redoutent que la législation qui leur est soumise à présent, ne constitue une libéralisation des alcools forts, qui entraînera immanquablement une augmentation du taux de consommation et par voie de conséquence du nombre d'alcooliques.

Ils dénoncent les répercussions du projet de loi sur le comportement des jeunes vis-à-vis des boissons spiritueuses et l'aggravation du nombre d'accidents de la route dus à l'absorption d'alcool.

Pour ces membres intervenants, l'argument selon lequel ce projet est de nature à assurer certaines recettes au profit du Trésor, doit être considéré comme amoral; ils se déclarent donc formellement opposés au projet qui leur est soumis.

D'autres interventions s'inscrivent dans un souci de protection de la santé publique.

Du rapport de la Chambre, il ressort que le Conseil supérieur d'Hygiène publique se serait prononcé défavorablement en estimant que tout assouplissement de la loi Vandervelde, en rendant l'obtention de boissons spiritueuses plus aisée, serait contre-indiqué.

Plusieurs membres, de même que le Conseil subventionné, insistent particulièrement sur l'utilité et l'importance de campagnes d'éducation sanitaire de la population à propos des effets graves et chroniques de la consommation d'alcool. Il s'agit d'opérer un changement de mentalité et de comportement vis-à-vis d'un produit ou d'une substance. La consommation globale des boissons alcoolisées et non les seules boissons spiritueuses, doivent être visées. Des initiatives législatives devront être prises dans ce sens.

La déclaration en séance publique de la Chambre du Ministre de la Justice, se ralliant à la proposition qu'une partie des recettes fiscales découlant de l'application du présent projet de loi, soit affecté à la prévention de l'alcoolisme est rappelé. Un membre estime qu'il serait aisément de rencontrer

II. ALGEMENE BESPREKING

Bij de aanvang van de besprekking van dit ontwerp van wet vestigen sommige leden de aandacht op de tijd waarover de Senaat beschikt om dit ontwerp grondig te bestuderen, alsmede op het feit dat moet worden rekening gehouden met eventuele wijzigingen, zodat het nadien zou moeten worden teruggezonden naar de Kamer.

Nadat de Voorzitter de verzekering heeft gegeven dat de Commissie verscheidene vergaderingen aan de besprekking zal wijden, wijzen verscheidene leden erop dat de wet-Vandervelde is voorbijgestreefd en wijden zij uit over de sociologische aspecten van het alcoholverbruik in ons land.

België is een land waarin in hoofdzaak bier wordt verbruikt, vooral in drankgelegenheden in volkswijken. Dit is ongetwijfeld een gevolg van de wet van 1919.

Verscheidene leden vrezen dat het voorgelegde ontwerp een vrijgeving zal tot gevolg hebben van sterk gealcoholfseerde dranken, wat onvermijdelijk zal leiden tot een stijging van het verbruik en dus ook van het aantal drankschappen.

Zij vestigen de aandacht op de weerslag die het ontwerp zal hebben op de houding van jongeren ten opzichte van sterkte drank en op de vermeerdering van het aantal verkeersongevallen te wijten aan alcoholverbruik.

Het argument dat het ontwerp bepaalde ontvangsten voor de Schatkist kan opleveren, moet volgens hen als amoreel worden beschouwd; zij zijn dus uitdrukkelijk gekant tegen het ontwerp.

Andere sprekers zijn bezorgd voor de bescherming van de volksgezondheid.

Uit het Kamerverslag blijkt dat de Hoge Raad voor de Volksgezondheid zich ongunstig heeft uitgesproken omdat hij van oordeel is dat elke versoepeling van de wet-Vandervelde die het verkrijgen van sterke drank vergemakkelijkt, moet worden afgeraden.

Verscheidene leden leggen evenals de voornoemde Raad de nadruk op het nut en het belang van campagnes voor de gezondheidsopvoeding van de bevolking in verband met de ernstige chronische gevolgen van alcoholverbruik. De geestesgesteldheid en het gedrag ten opzichte van een produkt of een stof moeten worden gewijzigd. De aandacht moet daarbij uitgaan naar het verbruik van alcoholhoudende dranken in het algemeen en niet alleen naar het verbruik van sterke drank. In die zin zouden wetgevende initiatieven moeten worden genomen.

Er wordt herinnerd aan de verklaring van de Minister van Justitie in de openbare vergadering van de Kamer, die zijn instemming betuigde met het voorstel dat een gedeelte van de belastingontvangsten uit de toepassing van dit ontwerp zou worden besteed om het alcoholisme te voorkomen. Een

cette intention, en modifiant l'article 10 de la loi du 9 août 1980, étant donné le caractère communautarisé de la matière visée.

Le Ministre de la Justice délimite la portée du projet dans le contexte actuel, c'est-à-dire l'application rare et sporadique, des dispositions contenues dans la loi Vandervelde. Il n'est pas question ici d'interdire ou de réglementer la consommation de certaines boissons comme la bière et le vin. D'autre part, le projet n'est pas, selon lui, une complète libéralisation en matière de débit de boissons spiritueuses, puisqu'il prescrit une série de mesures réglementant la consommation de certaines boissons et des plus néfastes sur le plan de la santé. Ce projet vise donc à un renforcement des moyens prohibitifs.

En ce qui concerne le texte de l'avis du Conseil supérieur d'Hygiène publique, celui-ci sera communiqué aux commissaires. (Annexe IV)

La discussion se prolonge ensuite sur le contrôle et l'application des dispositions législatives contenues dans le présent projet de loi. Actuellement, il apparaît que ce contrôle se fait surtout sur dénonciation.

Le représentant du Ministre des Finances fait observer à cette occasion que, sauf pendant la période initiale, on ne s'attend pas à ce que la préception et le contrôle de la taxe de patente exigent la mise en œuvre de moyens plus importants que ceux requis actuellement pour l'application de la loi du 29 août 1919 sur le régime de l'alcool et de diverses autres prescriptions.

Il y a environ 55 000 débits de boissons, 12 000 hôtels et restaurants ainsi qu'un certain nombre d'établissements mixtes tels que salons de thé, cafétérias, salons de dégustation de glace, etc., entrant en ligne de compte pour l'octroi d'une patente.

Pour les établissements qui paient déjà actuellement la taxe d'ouverture sur les débits de boissons fermentées, les formalités visées à l'article 3 seront réduites à un minimum, parce qu'il existe déjà des dossiers qui comprennent des documents essentiels.

En ce qui concerne la fixation de la valeur locative, il y a lieu de souligner qu'il faudra se limiter à examiner les cas dans lesquels ni la taxe de patente minimum, ni la taxe maximum n'est applicable, et ce uniquement lorsque la valeur locative déclarée ne peut être acceptée.

La patente devra être payée à l'administration des accises compétente du ressort où le débit de boissons est situé. Des instructions administratives seront données pour garantir une perception efficace.

Pour ce qui est du contrôle proprement dit, il convient de faire observer que les fonctionnaires des accises exercent déjà un contrôle sur les débits de boissons situés dans leur ressort, et notamment pour ce qui est de l'application de la loi en vigueur sur les boissons spiritueuses, de la taxe d'ouverture et de la réglementation relative à la vente de produits de tabac. A l'avenir, le contrôle de la taxe de patente pourra être limité aux établissements qui n'en détiennent pas.

lid meet dat dit gemakkelijk te bereiken is door wijziging van artikel 10 van de wet van 9 augustus 1980, gelet op het gecommunautariseerde karakter van de bedoelde materie.

De Minister van Justitie licht de draagwijdte van het ontwerp in de huidige omstandigheden toe, namelijk de zeldzame en sporadische toepassing van de bepalingen van de wet-Vandervelde. Het ontwerp heeft niet ten doel het verbrijken van bepaalde dranken, zoals bier en wijn, te verbieden of te reglementeren. Bovendien is het ontwerp volgens hem geen volledige liberalisering inzake het schenken van sterke drank, aangezien het een reeks van maatregelen voorschrijft tot regeling van het verbruik van bepaalde dranken die zeer noodlottig zijn voor de gezondheid. Dit ontwerp wil de prohibitieve middelen dus versterken.

De tekst van het advies van de Hoge Raad voor de Volksgezondheid zal aan de Commissieleden worden mededeeld. (Bijlage IV)

Vervolgens ontspint er zich een bespreking over de controle en de toepassing van de wettelijke bepalingen vervat in dit ontwerp van wet. Het blijkt dat deze controle thans vooral na aanbreng geschiedt.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt hierbij op dat, behoudens in de aanloopperiode, niet wordt verwacht dat de inning van en de controle op het vergunningsrecht meer middelen zal vergen dan thans het geval is voor de toepassing van de wet van 29 augustus 1919 op het regime van de alcohol en van diverse andere voorschriften.

Er zijn ± 55 000 drankgelegenheden, ± 12 000 hotels en restaurants alsmede een aantal gemengde gelegenheden zoals tearooms, koffiebars, ijssalons, enz., die in aanmerking komen voor een vergunning.

Voor de inrichtingen waarvoor thans de openingsbelasting op slijterijen voor gegiste dranken wordt betaald, zullen de formaliteiten bedoeld in artikel 3 tot een minimum worden beperkt omdat er reeds een dossier vorhanden is dat de essentiële stukken bevat.

Wat de vaststelling van de huurwaarde betreft, zij aangeeft dat alleen die gevallen zullen moeten worden onderzocht waarvoor kennelijk niet het minimum noch het maximum vergunningsrecht toepasselijk is en dan nog voor zover de aangegeven huurwaarde niet kan worden aanvaard.

Het vergunningsrecht zal moeten worden betaald op het kantoor der accijnzen van het gebied waarin de drankgelegenheid gelegen is. Er zullen administratieve instructies worden gegeven om een vlotte inning te waarborgen.

Wat de controle zelf betreft, moet worden opgemerkt dat de ambtenaren der accijnzen thans reeds controle uitoefenen op de drankgelegenheden in hun ambtsgebied, o.m. in verband met de toepassing van de huidige alcoholwet, de openingsbelasting en de reglementering op de verkoop van tabakswaren. In de toekomst zal de controle, wat het vergunningsrecht betreft, in hoofdzaak kunnen worden beperkt tot de inrichtingen die geen vergunning bezitten.

On peut dès lors admettre que les moyens actuels suffisent pour garantir l'exécution de la loi.

En ce qui concerne le produit des amendes infligées pour violation de la loi actuelle sur les boissons spiritueuses, celui-ci peut être estimé à environ 6 millions de francs (1 000 infractions \times 6 000 francs d'amende) en 1981-1982, c'est-à-dire un peu plus d'un centième du produit estimé de la taxe de patente. Le renforcement du contrôle n'irait pas de pair avec une augmentation proportionnelle des revenus en raison de l'effet dissuasif des autres sanctions (poursuites judiciaires et fermeture de l'établissement).

Quant au contrôle de la qualité des boissons servies, au sujet de laquelle plusieurs intervenants insistent, celui-ci est étranger à l'Administration des Douanes et Accises et ressort de la compétence de l'Administration des Affaires économiques.

Un membre rappelle l'abus qui consiste à ne pas respecter la quantité prévue par la réglementation.

Un autre membre insiste sur l'importance qu'il faudra accorder au contrôle qui, actuellement, selon lui, n'est pas effectué ou est effectué d'une manière sporadique, par sondage.

Discussion des articles

Article premier

Plusieurs membres s'intéressent à la portée de la notion « valeur locative ». Quant au texte sub 7°, un membre souhaite connaître la signification des mots « autres documents probants ». En outre, ce membre pose la question de savoir comment la valeur locative réelle sera fixée lorsqu'on se trouve devant un contrat de louage fictif.

Un autre membre, attirant plus spécialement l'attention sur le texte sub 8°, voudrait savoir ce qu'on entend par « loyer et autres avantages » et demande si parmi ces avantages doivent être également compris le précompte immobilier mis à charge de l'exploitant ainsi que certains avantages en nature prévus dans le contrat de louage.

Le représentant du Ministre des Finances estime que lorsqu'on se trouve devant un contrat de louage fictif, le problème peut toujours être résolu en se basant sur des solutions alternatives. A cette occasion, il ajoute que la valeur locative réelle ne peut se porter que sur les parties de l'immeuble affectées au débit.

Le représentant du Ministre des Finances donne encore les précisions suivantes concernant la valeur locative présumée telle que cette notion est définie sub 8°.

« La « valeur locative présumée » est une notion qui figure également dans les dispositions légales relatives aux débits de boissons fermentées, dispositions coordonnées par l'arrêté royal du 5 avril 1953, modifié par la loi du 6 juillet 1957 (*cf. annexe I*). En outre, il convient de rappeler qu'il existe un certain parallélisme entre le présent projet

Men mag bijgevolg aannemen dat de huidige middelen zullen volstaan om de uitvoering van de wet te waarborgen.

Wat de opbrengst betreft van de geldboeten opgelegd wegens overtreding van de huidige alcoholwet, die mag worden geraamd op \pm 6 000 000 frank (1 000 overtredingen \times 6 000 frank boete) in 1981 en 1982. Dat is iets meer dan een honderste van de geraamde opbrengst van het vergunningsrecht. Opvoering van de controle zou niet gepaard gaan met een proportionele stijging van de inkomsten wegens het afschrikend effect van de overige sancties (gerechtelijke vervolging en sluiting van de inrichting).

Wat de kwaliteitscontrole van de geserveerde dranken betreft, op welk aspect verscheidene leden nadruk leggen, dit behoort niet tot de bevoegdheid van de Administratie van Douane en Accijnzen maar tot die van Economische Zaken.

Een lid herinnert aan het misbruik dat erin bestaat de hoeveelheid bepaald in de reglementen niet te verstrekken.

Een ander lid onderstreept het belang dat moet worden gehecht aan controle, welke controle nu, volgens hem, niet wordt uitgeoefend of slechts sporadisch door middel van steekproeven.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Verscheidene leden stellen vragen over het begrip « huurwaarde ». In verband met de tekst sub 7° vraagt een lid wat moet worden verstaan onder « andere bewijskrachtige beschiden ». Hoe zal de werkelijke huurwaarde worden bepaald wanneer men te maken heeft met een fictieve huurovereenkomst ?

Een ander lid vraagt in verband met de tekst sub 8°, wat moet worden verstaan onder « huurprijs en andere voordeelen »; valt onder die voordeelen ook de onroerende voorheffing die ten laste is van de exploitant, evenals bepaalde voordeelen in natura waarin de huurovereenkomst voorziet ?

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën meent dat in geval van fictieve huurovereenkomst het probleem altijd op een andere wijze kan worden geregeld. De werkelijke huurwaarde mag alleen betrekking hebben op de gedeelten van het pand die als drankgelegenheid worden aangewend.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën verstrekt nog de volgende bijzonderheden omtrent de vermoedelijke huurwaarde omschreven sub 8°.

« Het begrip « vermoedelijke huurwaarde » is een begrip dat ook voorkomt in de wet op de slijterijen van gegiste dranken, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 5 april 1953, gewijzigd bij de wet van 6 juli 1967 (zie bijlage I). Bovendien moet er worden aan herinnerd dat er een zeker parallelisme bestaat tussen dit wetsont-

de loi et les dispositions légales précitées concernant les débits de boissons fermentées.

Pour plus de précisions sur la notion de « valeur locative présumée », on pourra se reporter aux directives administratives en la matière, dont un extrait est repris en annexe II.

L'attention est attirée sur le fait que pour fixer la valeur locative présumée, en matière de taxe de patente comme en matière de taxe d'ouverture, le même fonctionnaire qui est compétent, à savoir le contrôleur en chef des accises du ressort.

En effet, en vertu des dispositions de l'article 16, deuxième alinéa, le contrôleur en chef des accises fixe la valeur locative présumée par comparaison avec la valeur locative d'autres débits de situation et de rendement locatifs analogues ou par ventilation de la valeur locative réelle de l'immeuble ou de la partie d'immeuble pris en location par le débitant.

Cette ventilation se fait généralement, en ce qui concerne la taxe d'ouverture, par l'attribution d'un certain nombre de points à chaque partie de l'immeuble, par exemple le rez-de-chaussée, les étages, les caves, les combles, la cour et le parking (X points au total). Les points sont ensuite fixés proportionnellement pour les parties affectées au débit de

$\frac{X}{Y}$
boissons (total Y). La fraction $\frac{X}{Y}$ de la valeur locative de

l'immeuble représente la valeur locative à attribuer au débit.

Il n'est pas possible de donner des instructions formelles au contrôleur en chef, étant donné que celui-ci agit de manière autonome et a compétence pour fixer dans chaque cas la valeur locative présumée. »

Un membre demande pourquoi le projet n'a pas opté pour le revenu cadastral comme critère de la valeur locative.

Il lui est répondu que la valeur locative constitue le critère le plus indiqué pour déterminer le montant de la taxe de patente; il importait en effet de trouver un critère proportionnel au bénéfice que l'exploitant peut compter retirer de l'autorisation de vendre des boissons spiritueuses. De même, la valeur locative est aussi le critère en matière de taxe d'ouverture.

L'article 1^{er} est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 2

A cette occasion, un membre soulève l'incidence de l'interdiction prévue à cet article lors d'organisations de réceptions.

Il lui est répondu qu'il faut faire une distinction entre les réceptions privées et celles ouvertes au public. Il est évident que la première catégorie n'est pas visée par le projet

werp en de voormelde wetsbepalingen inzake de slijterijen van gegiste dranken.

Ter verduidelijking van het begrip « vermoedelijke huurwaarde » kan worden verwezen naar de ter zake uitgevaardigde administratieve richtlijnen, waarvan een uittreksel kan worden gevonden in bijlage II.

De aandacht wordt gevestigd op het feit dat voor de vaststelling van de vermoedelijke huurwaarde inzake vergunningstaks als inzake openingsbelasting telkens dezelfde ambtenaar bevoegd is, met name de hoofdcontroleur der accijnzen over het gebied.

Inderdaad, luidens de bepalingen van artikel 26, 2e lid, van het wetsontwerp bepaalt de hoofdcontroleur der accijnzen de vermoedelijke huurwaarde en zulks bij vergelijking met de huurwaarde van andere drankgelegenheden met gelijkaardige ligging en huuropbrengst of door ventilatie van de werkelijke huurprijs van het door de houder van de drankgelegenheid in huur genomen onroerend goed of gedeelte van onroerend goed.

Die ventilatie gebeurt, wat de openingsbelasting betreft, in de regel door het toekennen van een aantal punten aan elk deel van het onroerend goed, b.v. voor het gelijkvloers, de verdiepingen, kelders, zolder, tuin en parking (totaal X punten). Vervolgens worden de punten proportioneel vastgesteld voor de delen die tot drankgelegenheid worden aangewend (to-

$\frac{Y}{X}$

taal Y). De breuk $\frac{Y}{X}$ van de huurwaarde van het onroerend

goed vertegenwoordigt de huurwaarde toe te kennen aan de drankgelegenheid.

Formele voorschriften kunnen er aan de hoofdcontroleur ter zake niet worden gegeven omdat hij autonoom en voor elk geval afzonderlijk bevoegd is om de vermoedelijke huurwaarde vast te stellen. »

Een lid vraagt waarom het ontwerp het kadastraal inkomen niet heeft gebruikt als maatstaf van de huurwaarde.

Het antwoord luidt dat de huurwaarde het meest aangewezen criterium is voor het bepalen van het bedrag van het vergunningsrecht; het kwam er immers op aan een criterium te vinden dat in verhouding staat tot de winst welke de exploitant kan verhopen door het feit van sterke dranken te mogen serveren. Ook inzake openingsbelasting is het criterium de huurwaarde.

Artikel 1 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 ontvoldingen.

Artikel 2

Een lid vestigt de aandacht op de weerslag die het verbod van dit artikel kan hebben op het organiseren van recepties.

Er wordt geantwoord dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen private en openbare recepties. Vanzelfsprekend doelt het ontwerp niet op de eerste categorie, in zover

dans la mesure où il n'y a pas de vente de boissons et que de plus ces réceptions privées ne sont pas accessibles au public. En ce qui concerne toutefois les réceptions ouvertes au public, ce problème est réglé plus spécialement par l'article 9.

L'article est adopté par 12 voix contre 1.

Article 3

Le représentant du Ministre des Finances précise que la disposition de cet article prescrit des solutions parallèles à la législation relative à la taxe d'ouverture.

Un membre soulève le problème du délai prévu au § 1^{er} et voudrait connaître la signification des mots « 15 jours au moins avant de commencer son exploitation ». En outre, il faut constater que la notion de « bedrijf » en néerlandais n'est pas conforme à la notion d'« exploitation » dans le texte français.

Le représentant du Ministre des Finances déclare qu'il est nécessaire d'insérer à cet endroit un certain délai; en effet, dès que la loi sera mise en vigueur et que les demandes de la patente seront introduites par les intéressés, l'administration compétente sera appelée à examiner un nombre important de dossiers.

Quant à la notion d'« exploitation » - « bedrijf », elle vise le fait de commencer à débiter des boissons spiritueuses.

Revenant au problème du délai de 15 jours, plusieurs membres craignent qu'une fois ce délai expiré, sans avoir obtenu la patente, le débitant pourrait se considérer comme autorisé à débiter des boissons spiritueuses et ils estiment qu'il serait préférable de supprimer ce délai.

Le représentant du Ministre des Finances rappelle qu'ici aussi le parallélisme avec la réglementation sur la taxe d'ouverture a été respecté.

En outre, la disposition de l'article 3 est évidemment soumise à celle de l'article 2 interdisant la vente et l'offre des boissons spiritueuses sans que le débitant soit en possession de la patente requise.

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Au § 1^{er}, premier alinéa, de cet article, supprimer les mots « quinze jours au moins avant de commencer son exploitation. »

L'auteur de l'amendement déclare pouvoir retirer cet amendement à condition qu'on se rallie à la notion de délai purement administratif et non à portée juridique.

L'amendement est alors repris par un autre membre.

Il est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre 4.

er geen drank wordt verkocht, te meer omdat private recepties niet toegankelijk zijn voor het publiek. Gaat het om openbare recepties, dan wordt die kwestie geregeld door artikel 9.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 3

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat de bepalingen in dit artikel overeenstemmen met die van de wet op de openingstaks.

Een lid vraagt wat in § 1, eerste lid, moet worden verstaan onder de woorden « ten minste 15 dagen vooraleer hij met zijn bedrijf begint ». Hij merkt bovendien op dat het begrip « bedrijf » in het Nederlands niet geheel hetzelfde is als het begrip « exploitation » in de Franse tekst.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën verklaart dat het noodzakelijk is om hier een zekere termijn te stellen; zodra de wet van kracht zal zijn en de betrokkenen een vergunning zullen aanvragen, zal de bevoegde administratie een groot aantal dossiers moeten onderzoeken.

Het begrip « exploitation » - « bedrijf » doelt op het feit dat men begint sterke drank te verstrekken.

Verscheidene leden komen terug op de termijn van 15 dagen; zij vrezen dat wanneer die termijn verstrekken is en de vergunning niet is toegekend, de houder van de drankgelegenheid er zou kunnen van uitgaan dat hij sterke drank mag verstrekken. Zij achten het beter die termijn te schrapen.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën herinnert eraan dat ook hier het parallelisme werd in acht genomen met de reglementering betreffende de openings-taks.

Bovendien is artikel 3 vanzelfsprekend ondergeschikt aan artikel 2, dat het verkopen en aanbieden van sterke drank verbiedt als de houder van de drankgelegenheid niet de vereiste vergunning bezit.

Er wordt een amendement ingediend, luidende :

« In § 1, eerste lid, van dit artikel te doen vervallen de woorden « ten minste vijftien dagen vooraleer hij met zijn bedrijf begint. »

De indiner verklaart het amendement te willen intrekken op voorwaarde dat men ermee instemt dat het om een zuiver administratieve termijn gaat zonder juridische draagwijdte.

Een ander lid neemt het amendement over.

Het wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen, bij 2 ont-houdingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Article 4

En guise d'introduction de la discussion, le représentant du Ministre des Finances rappelle que cette disposition est une nouveauté dans la législation concernant cette matière puisque la réglementation sur la taxe d'ouverture ne prévoit aucun moyen de recours ouvert au débiteur. Le Gouvernement a, à ce sujet, suivi l'avis émis par le Conseil d'Etat.

Un membre constate que l'introduction de ce recours n'est soumise à aucune formalité.

Il lui est répondu qu'on a évité d'imposer l'une ou l'autre prescription de forme afin de ne pas alourdir la procédure. Compte tenu de la nécessité de la preuve, il est indiqué d'introduire le recours par lettre recommandée à la poste.

Un membre constate que la procédure prévue à l'article 4 ne doit pas être considérée comme une nouveauté puisqu'il existe d'autres cas, notamment dans la législation relative aux établissements dangereux, insalubres ou incommodes. Malgré l'existence d'une jurisprudence en cette matière, le membre ne peut pas se rallier à cette procédure. Il est indispensable de connaître au moins les conditions dans lesquelles ce recours aura lieu. Il faudrait au moins indiquer si les documents seront communiqués à l'intéressé et de quels documents il s'agira. En outre, il faudrait disposer expressément si l'intéressé a le droit de prendre connaissance du dossier préparé par l'administration concernée et quels renseignements supplémentaires seront pris avant que la décision sur recours intervienne.

Le texte devrait prévoir également si la procédure est contradictoire et si des conclusions écrites peuvent être déposées.

Le même intervenant constate que l'article fait apparaître une incohérence puisqu'on requiert d'une part un certificat d'hygiène relevant de la compétence du Ministre de la Santé publique et, d'autre part, un certificat de moralité relevant de celle du Ministre de la Justice.

Le représentant du Ministre des Finances répond que la disposition de l'article 4 tend à exclure un traitement arbitraire de la part de l'administration communale. Cette disposition doit être considérée comme un moyen de pression sur les administrations communales afin d'éviter tout traitement discriminatoire à l'égard de l'intéressé résultant de la non-délivrance ou de la délivrance tardive des documents requis.

Quant à la procédure du recours, il est évident que celle-ci ne se fera pas uniquement sur les documents, mais qu'avant que la décision soit prise, les services compétents examineront sur place le bien-fondé du recours; les rapports de ces services feront partie du dossier.

L'intervenant déclare ne pas être convaincu que, malgré les éléments de la réponse, la procédure est organisée de telle façon qu'elle constitue une garantie suffisante pour l'intéressé.

Artikel 4

Als inleiding op de besprekking wijst de vertegenwoordiger van de Minister van Financiën erop dat deze bepaling een nieuwe regeling in de betreffende wetgeving invoert aangezien in de bepalingen betreffende de openingsbelasting niet is voorzien in enig middel tot beroep voor de houder van een drankgelegenheid. De Regering heeft hier het advies van de Raad van State gevolgd.

Een lid stelt vast dat dit beroep aan geen enkel vormvereiste is onderworpen.

Er wordt geantwoord dat men geen vormvereisten heeft willen opleggen om de procedure niet te verzwaren. Aangezien een bewijslevering vereist is, is het aangewezen het beroep in te stellen bij een ter post aangetekende brief.

Een lid merkt op dat de procedure in artikel 4 eigenlijk geen nieuwheid is, aangezien er reeds voorbeelden van bestaan, onder meer in de wetgeving op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke bedrijven. Maar niettegenstaande de precedenten, gaat het lid toch niet akkoord met die procedure. Het is onontbeerlijk ten minste de voorwaarden te kennen waaronder dat beroep zal worden ingesteld. Men moet ten minste bepalen dat de stukken aan de betrokkenen zullen worden medegedeeld en welke stukken. Bovendien zou uitdrukkelijk moeten worden bepaald of de betrokkenen het recht heeft kennis te nemen van het dossier samengesteld door de betrokken administratie en welke bijkomende inlichtingen zullen worden ingewonnen voordat op het beroep wordt beslist.

Er zou ook moeten worden bepaald of de procedure op tegenspraak wordt gevoerd en of de conclusies schriftelijk gegeven mogen worden.

Dezelfde spreker vindt het artikel onsaamhangend omdat enerzijds een verklaring van hygiëne geëist wordt, wat tot de bevoegdheid behoort van de Minister van Volksgezondheid, en anderzijds een verklaring van zedelijkheid, wat tot de bevoegdheid behoort van de Minister van Justitie.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat artikel 4 tot doel heeft een willekeurige behandeling door het gemeentebestuur uit te sluiten. Deze bepaling moet gezien worden als een drukkingsmiddel om te voorkomen dat de gemeentebesturen de betrokkenen ongelijk behandelen door de vereiste documenten niet of te laat af te geven.

Het spreekt vanzelf dat de procedure niet alleen op stukken zal worden gevoerd, maar dat de bevoegde diensten zich vóór de beslissing ter plaatse zullen vergewissen van de grondheid van het beroep; de verslagen van die diensten zullen deel uitmaken van het dossier.

Spreker zegt dat hij, ondanks het antwoord, er niet van overtuigd is dat de procedure zo georganiseerd zal worden dat er voldoende waarborgen voor de betrokkenen zullen zijn.

Le représentant du Ministre des Finances fait remarquer qu'en ce qui concerne les certificats d'hygiène, les administrations communales seront tenues par les arrêtés d'exécution pris en vertu de l'article 10 du projet.

Un membre fait d'ailleurs remarquer qu'il est évident que l'autorité communale, lorsqu'elle prend sa décision, ne dispose plus d'un droit d'appréciation dès que l'intéressé répond à toutes les conditions requises. D'autre part, il est aussi évident que le Ministre compétent, appelé à se prononcer sur le recours, est tenu de respecter les conditions supplémentaires imposées par la réglementation édictée par la commune.

Un membre, se basant sur sa propre expérience, estime que la possibilité d'abus peut être considérée comme restreinte puisque le collège échevinal, avant de prendre sa décision, a connaissance de rapports émanant des différents services concernés de la commune.

L'article 4 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 5

Un membre s'inquiète du manque de précision du texte du § 1^{er}. Il craint que des possibilités de détournement de l'interdiction existent, en citant l'exemple de l'affichage de prix anormalement bas.

En effet, il est incontestable qu'il s'agit ici d'une incitation indirecte à la consommation.

Le représentant du Ministre des Finances précise que, d'une part l'affichage des prix ne peut pas être considéré en soi comme une incitation à la consommation de boissons spiritueuses, mais que d'autre part une publicité insistant sur les prix exceptionnellement bas constituerait une infraction à la disposition de l'article 5, § 1^{er}.

L'article 5 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 6

Un membre pose la question de savoir s'il existe un lien entre la valeur locative dont il est question à l'alinéa 1^{er} et l'article 6 de la loi du 30 avril 1951 relative aux baux commerciaux stipulant qu'à l'expiration de chaque triennat les parties ont le droit de demander au juge de paix la révision du loyer à charge d'établir que, par le fait de circonstances nouvelles, la valeur locative normale de l'immeuble loué est supérieure ou inférieure d'au moins 15 p.c. au loyer stipulé dans le bail ou fixé lors de la dernière révision.

En outre, le même membre demande si le bailleur pourrait trouver un moyen de faire appliquer la législation précitée en invoquant les travaux visés à l'article 6 du projet.

Un autre membre estime que la disposition de l'article 6 du projet est étrangère aux relations entre le bailleur et le

De vertegenwoordiger van de Minister merkt op dat de gemeentebesturen, wat de verklaringen van hygiëne betreft, gehouden zullen zijn door de uitvoeringsbesluiten genomen krachtens artikel 10 van het ontwerp.

Een lid merkt trouwens op dat de gemeentelijke overheid bij het nemen van haar beslissing vanzelfsprekend niet meer te oordelen heeft, mits betrokken voldoet aan alle gestelde voorwaarden. Anderzijds ligt het evenzeer voor de hand dat de bevoegde Minister die zich over het beroep moet uitspreken, zich moet houden aan de bijkomende voorwaarden gesteld in de gemeenteverordeningen.

Een lid meent, geleerd door eigen ervaring, dat de mogelijkheid van misbruiken vrij beperkt geacht moet worden aangezien het schepencollege, vooraleer het een beslissing neemt, inzag heeft van de verslagen opgemaakt door de verschillende betrokken gemeentediensten.

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 5

Een lid stelt met bezorgdheid vast dat de tekst van § 1 onnauwkeurig is. Hij vreest dat het mogelijk is het verbod te omzeilen, bijvoorbeeld door abnormaal lage prijzen uit te hangen.

Dit is onbetwistbaar een indirect aanzetten tot gebruik.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat enerzijds het uithangen van de prijzen op zichzelf niet kan worden beschouwd als aanzetting tot gebruik van sterke drank, doch dat anderzijds een mededeling waarin uitzonderlijk lage prijzen worden benadrukt, een inbreuk zou vormen op de bepaling van artikel 5, § 1.

Artikel 5 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 6

Een lid vraagt of er een verband bestaat tussen de huurwaarde waarover sprake in § 1 en artikel 6 van de wet van 30 april 1951 op de handelshuurovereenkomsten, waarin wordt bepaald dat bij het verstrijken van elke driejarige termijn de partijen het recht hebben aan de vrederechter herziening van de huurprijs te vragen, op voorwaarde dat zij laten blijken dat, ingevolge nieuwe omstandigheden, de normale huurwaarde van het gehuurde goed ten minste 15 pct. hoger of lager is dan de in de huurovereenkomst bepaalde of ter gelegenheid van de laatste herziening vastgestelde huurprijs.

Het lid vraagt of de huurder de vorenstaande bepaling kan doen toepassen door de in artikel 6 van het ontwerp bedoelde werken in te roepen.

Een ander lid is van oordeel dat artikel 6 van het ontwerp niets te maken heeft met de betrekkingen tussen de huurder

locataire telles qu'elles sont visées dans la loi sur les baux commerciaux. En effet, l'article 6 du projet ne vise que le critère sur lequel la taxation sera fixée.

Par contre, le refus de la part du juge de paix de faire application de l'article 6 de la loi sur les baux commerciaux n'empêche pas que le Ministre des Finances puisse se baser sur l'article 6 du projet pour modifier éventuellement le taux de la taxe de patente.

Plusieurs membres s'intéressent à la portée de la notion de « changements au débit de nature à modifier la valeur locative ».

Il est renvoyé au commentaire dans le rapport de la Chambre, page 36, où il est dit que la disposition ne concerne que les changements relatifs au débit ou à sa superficie. Toute diminution ou augmentation de la valeur locative résultant d'autres circonstances, notamment de décisions des autorités communales, telles que la transformation d'une voie publique en rue piétonnière, l'instauration d'une signalisation qui réduit le trafic existant et pouvant modifier fondamentalement la valeur locative du débit, ne sont pas envisagées par l'article.

Un membre estime que le changement visé à cet article doit être interprété en tenant compte du contenu de la déclaration initiale contenant les éléments présents au début de l'exploitation.

Le représentant du Ministre des Finances précise que l'article 14 du projet dispose que le droit de patente est une taxe annuelle et que, par conséquent, il est possible d'adapter annuellement la valeur locative à prendre en considération. Les dispositions de l'article 6 ne portent toutefois que sur les changements matériels au débit ou sur les modifications de sa superficie. Dans ces cas, il y a donc obligation de les déclarer; les augmentations ou diminutions de la valeur locative qui résultent d'autres circonstances n'entrent pas dans le champ d'application de l'article 6.

En conclusion, il ressort de la discussion de cet article :

- que la notion de valeur locative visée par cette disposition est étrangère à la notion similaire dans la législation sur les baux commerciaux;
- que les changements à l'immeuble ou à l'installation doivent répondre aux conditions suivantes : ils doivent avoir un caractère matériel, permanent et être suffisamment importants;
- que les changements effectués par le locataire en accord avec le bailleur, même lorsque ces changements ne donnent pas lieu à une augmentation du loyer, peuvent par contre avoir comme conséquence la modification de la valeur locative, telle qu'elle est visée à l'article 6.

L'article 6 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

en de verhuurder zoals bepaald in de wet op de handelshuurovereenkomsten. Artikel 6 van het ontwerp doelt immers alleen op de maatstaf waarmee de taxatie zal worden bepaald.

Weigert de vrederechter daarentegen artikel 6 van de wet op de handelshuurovereenkomsten toe te passen, dan kan de Minister van Financiën nog steeds artikel 6 van het ontwerp inroepen om eventueel het bedrag van het vergunningsrecht te wijzigen.

Verscheidene leden stellen vragen over de strekking van het begrip « verandering aan een drankgelegenheid die van die aard is dat ze de huurwaarde wijzigt ».

Er wordt verwezen naar de commentaar in het Kamer-verslag blz. 36 waar te lezen staat dat die bepaling slechts betrekking heeft op de veranderingen uitgevoerd aan de drankgelegenheid of aan de oppervlakte ervan. Derhalve vallen niet onder dat artikel de verhogingen of verlagingen van de huurwaarde die voortvloeien uit andere omstandigheden, met name beslissingen van de gemeentelijke overheid zoals de omvorming van een openbare weg in een voetgangersstraat, het aanbrengen van verkeerstekens die de bestaande verkeersdruktes doen afnemen en die de huurwaarde van de drankgelegenheid grondig kunnen wijzigen.

Een lid meent dat bij de verandering bedoeld in dit artikel rekening moet worden gehouden met de inhoud van de oorspronkelijke aangifte die alle gegevens bevat die bestonden bij de aanvang van de exploitatie.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën preciseert dat artikel 14 van het ontwerp bepaalt dat het vergunningsrecht een jaarlijks recht is en dat derhalve jaarlijks een aanpassing van de in aanmerking te nemen huurwaarde mogelijk is. Artikel 6 heeft evenwel slechts betrekking op de materiële veranderingen aan de drankgelegenheid of op de wijzigingen aan de oppervlakte ervan. In die gevallen bestaat dus aangifteplicht; verhoging of verlaging van de huurwaarde die uit andere omstandigheden voortvloeien, vallen niet onder artikel 6.

Tot besluit van de besprekking diene :

- dat het begrip huurwaarde bedoeld in deze bepaling niets te maken heeft met het begrip huurwaarde in de wet op de huurovereenkomsten;
- dat de veranderingen aan het gebouw of de installaties moeten voldoen aan de volgende voorwaarden : ze moeten van materiële aard zijn, permanent en belangrijk genoeg;
- dat de veranderingen uitgevoerd door de huurder met toestemming van de verhuurder, zelfs al geven die veranderingen geen aanleiding tot verhoging van de huurprijs, niettemin tot gevolg kunnen hebben dat de huurwaarde als bedoeld in artikel 6, gewijzigd wordt.

Artikel 6 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 ont-houdingen.

Article 7

Cet article est adopté, sans observations, par 11 voix et 4 abstentions.

Article 8

Un membre demande ce qu'il en sera à l'avenir de la tolérance actuelle à l'égard de la détention par les restaurateurs de boissons spiritueuses employées uniquement pour la préparation de mets.

Le représentant du Ministre des Finances confirme que sous le régime de loi Vandervelde, il était permis, après communication à l'administration, de garder une quantité limitée d'alcool dans les restaurants pour cuisiner.

De fait, la loi de 1919 portait une interdiction absolue. Sous le nouveau régime, tout restaurateur pourra toutefois se mettre en règle moyennant le paiement de la taxe de patente. C'est pourquoi il ne faut plus maintenir une telle tolérance d'autant plus que l'on peut craindre qu'elle donne lieu à des abus.

L'article 8 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 9

Plusieurs membres reviennent sur le problème des réceptions déjà soulevé à l'occasion de l'article 2.

En réponse à cette interrogation, le représentant du Ministre des Finances communique les renseignements suivants :

1. En ce qui concerne l'autorisation du collège des bourgmestre et échevins

La vente de boissons spiritueuses à consommer sur place dans des débits ouverts occasionnellement aux endroits où se déroulent des manifestations publiques telles les manifestations culturelles est interdite, sauf autorisation spéciale du collège des bourgmestre et échevins (art. 9).

Cette autorisation n'est pas requise :

— lorsque se déroulent des manifestations qui ne sont pas véritablement publiques, c'est-à-dire des manifestations auxquelles n'ont accès que des invités et non le public, même si l'on y vend des boissons spiritueuses;

— lorsqu'il s'agit véritablement de manifestations publiques accessibles à tout le monde, mais où l'on ne vend pas de boissons spiritueuses; ces boissons peuvent donc être servies gratuitement aux visiteurs.

2. En ce qui concerne le droit de patente

Lorsque servir des boissons spiritueuses lors d'une réception donnée à l'occasion d'une manifestation culturelle cor-

Artikel 7

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 8

Een lid vraagt wat in de toekomst voorzien is betreffende de thans bestaande tolerantie t.o.v. het bezit in restaurants van sterke drank die louter wordt aangewend voor de bereiding van spijzen.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën bevestigt dat onder het regime van de wet-Vandervelde gedoogd werd dat na kennisgeving aan de administratie een beperkte hoeveelheid alcohol werd bewaard voor gebruik in de keuken van het restaurant.

De wet van 1919 bevatte namelijk een absoluut verbod. Onder het nieuwe regime zal elke restauranthouder zich evenwel door betaling van het vergunningsrecht in regel kunnen stellen. Derhalve moet een dergelijke tolerantie niet meer behouden blijven, te meer omdat kan worden gevreesd dat zij aanleiding zou geven tot misbruiken.

Artikel 8 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 9

Verscheidene leden komen terug op het probleem van de recepties dat reeds ter sprake is gekomen bij de besprekking van artikel 2.

In verband hiermee deelt de vertegenwoordiger van de Minister van Financiën het volgende mee :

1. Wat betreft de machtiging van het college van burgemeester en schepenen

Het verkopen van sterke dranken voor gebruik ter plaatse in occasionele drankgelegenheden op plaatsen waar openbare manifestaties plaatsgrijpen, b.v. culturele manifestaties, is verboden behoudens speciale machtiging van het college van burgemeester en schepenen (artikel 9).

Die machtiging is niet vereist :

— wanneer het geen eigenlijke openbare manifestatie betreft, d.w.z. een manifestatie die enkel toegankelijk is voor de genodigden en niet voor het publiek, ook al worden er sterke dranken verkocht;

— wanneer het wel een openbare manifestatie is, dus toegankelijk voor het publiek, doch zonder verkoop van sterke dranken; die dranken mogen dus gratis worden verstrekt aan de bezoekers.

2. Wat betreft het vergunningsrecht

Wanneer het verstrekken van sterke dranken op een receptie gegeven ter gelegenheid van een culturele manifestatie, on-

respond à la définition de la notion de « débit » figurant à l'article 1^{er}, 1^o, du projet de loi, la taxe de patente est due.

Tel sera notamment le cas :

— lorsque l'on vendra des boissons de nature quelconque;

— lorsque l'on servira des boissons de nature quelconque, même gratuitement, à l'occasion d'une manifestation culturelle accessible au public.

Dans l'un et l'autre cas, une taxe de patente pour les débits occasionnels est due (art. 14, § 2, 2^o).

Lorsque ladite réception n'est pas ouverte au public, c'est-à-dire lorsqu'elle est accessible seulement aux invités et qu'aucune boisson n'y est vendue, aucune autorisation du collège des bourgmestre et échevins n'est requise et aucune taxe de patente n'est due.

Un membre demande des précisions sur la notion de « débits installés sur la voie publique ».

Le représentant du Ministre des Finances répond que le texte vise principalement les charrettes situées ou déambulant sur la voie publique.

Un autre membre désire savoir si les fritures sont également visées lorsqu'elles servent des boissons spiritueuses.

Il lui est répondu que la loi s'applique également à ces exploitations.

L'article 9 est adopté par 11 voix contre 1.

Article 10

Cet article est adopté, sans observations, par 10 voix et 2 abstentions.

Article 11

Un membre voudrait connaître la portée exacte des mots sub 8^o, « sauf si ce bureau n'a d'autres voies d'accès au débit que la voie publique ».

Le représentant du Ministre des Finances précise qu'on a voulu éviter que des boissons spiritueuses soient servies dans les immeubles où sont installés des bureaux de placement, d'affrètement ou d'embauchage. Lesdits mots veulent dire qu'aucune patente ne peut être délivrée pour servir des boissons spiritueuses à consommer sur place si un tel bureau est installé dans le débit de boissons ou s'il est possible d'accéder à ce bureau sans emprunter la voie publique.

der de toepassing valt van de definitie « drankgelegenheid » die voorkomt in artikel 1, 1^o, van het wetsontwerp, is het vergunningsrecht verschuldigd.

Dat zal inzonderheid het geval zijn wanneer voor gebruik ter plaatse :

— drank, ongeacht de aard ervan, wordt verkocht;

— drank, ongeacht de aard ervan, wordt verstrekt, zelfs gratis, als de culturele manifestatie toegankelijk is voor het publiek.

In beide gevallen is het vergunningsrecht verschuldigd voor een occasionele drankgelegenheid (artikel 14, § 3, 2^o).

Wanneer bedoelde receptie niet toegankelijk is voor het publiek, — dus strikt beperkt is tot de genodigden — en er geen dranken worden verkocht is er geen machting vereist van het college van burgemeester en schepenen en is er geen vergunningsrecht verschuldigd.

Een lid vraagt nadere bijzonderheden over het begrip « drankgelegenheden ingericht op de openbare weg ».

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat de tekst vooral betrekking heeft op wagens die op de openbare weg staan of rondrijden.

Een ander lid vraagt of daaronder ook de frietkramen vallen als die sterke drank schenken.

Hierop wordt geantwoord dat de wet ook op die bedrijven van toepassing is.

Artikel 9 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 10

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 11

Een lid zou de juiste betekenis willen kennen van het zinsdeel sub 8^o « behalve wanneer dat bureau of kantoor geen andere toegang naar de drankgelegenheid heeft dan de openbare weg ».

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën zegt dat men heeft willen voorkomen dat sterke drank wordt geserveerd in gebouwen waar arbeidsbemiddelingsbureaus, bevrachtingskantoren of aanwervingsbureaus gevestigd zijn. Die woorden betekenen dat geen vergunning afgegeven mag worden voor het serveren van ter plaatse te verbruiken sterke drank, indien een dergelijk bureau of kantoor gevestigd is in de drankgelegenheid of indien het mogelijk is dat bureau of kantoor te bereiken zonder de openbare weg te gebruiken.

Un commissaire aimerait savoir si les locaux dans lesquels l'Onem organise des cours de formation professionnelle entrent également dans la définition de la notion de « bureau de placement ».

Le représentant du Ministre des Finances répond qu'il convient plutôt de classer ces établissements parmi les écoles et qu'il y aura par conséquent lieu de respecter en la matière l'interdiction prévue à l'article 9.

L'article 11 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Article 12

Cet article est adopté, sans observations, par 9 voix et 6 abstentions.

Article 12bis

Un membre dépose un amendement tendant à insérer un nouvel article 12bis libellé comme suit :

« Nul ne peut exploiter un débit de boissons spiritueuses à consommer sur place s'il n'a satisfait aux conditions d'exercice de la profession annoncées et résultant de l'applicabilité de la loi du 15 décembre 1970. »

Il est justifié comme suit :

« L'exercice des professions indépendantes les plus diverses est soumis à des conditions très strictes. Celui qui se propose de vendre des boissons spiritueuses assume une responsabilité particulière qui ne peut être couverte que par les dispositions de la loi fixant les conditions d'exercice de la profession. »

Le représentant du Ministre des Finances fait remarquer que la matière visée par l'amendement est étrangère à l'objet du projet. En outre, l'amendement requiert l'existence d'une réglementation sur les conditions d'exercice de la profession, préalablement à la mise en vigueur de la loi.

Il est ajouté que le projet prévoit plusieurs sanctions, notamment celle de la fermeture de l'exploitation lorsque le débitant ne respecte pas les règles prescrites.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

Article 13

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Compléter cet article par un quatrième alinéa rédigé comme suit :

« La vente et l'offre, même à titre gratuit, de boissons spiritueuses non préemballées, soit à consommer sur place, soit à emporter, sont interdites. »

Een lid wenst te weten of de lokalen waarin door de R.V.A. beroepsopleiding wordt verstrekt, ook vallen onder het begrip « arbeidsbemiddelingsbureau ».

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat een dergelijke instelling veeleer te catalogeren valt onder de scholen en dat ter zake dus het verbod van artikel 9 zal gelden.

Artikel 11 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 12

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Artikel 12bis

Een lid dient een amendement in om een nieuw artikel 12bis in te voegen, luidende :

« Houders van een drankgelegenheid voor het ter plaatse gebruiken van sterke dranken kunnen slechts in die hoedanigheid optreden nadat zal zijn voldaan aan de vestigingsvoorwaarden aangekondigd en af te leiden uit het toepasselijk maken van de wet van 15 december 1970. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Voor de uitoefening van de meest uiteenlopende zelfstandige beroepen worden strikte vestigingsvooraarden opgelegd. Wie sterke dranken denkt te verkopen draagt een bijzondere verantwoordelijkheid die slechts via de vestigingswet te vatten is. »

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat het amendement geen verband houdt met het ontwerp; bovendien onderstelt het amendement het bestaan van een vestigingsreglementering vóór de inwerkingtreding van de wet.

Er wordt aan toegevoegd dat het ontwerp in verscheidene sancties voorziet, onder meer de sluiting van het bedrijf indien de houder van de drankgelegenheid de voorgeschreven regels niet naleeft.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Artikel 13

Een lid dient een amendement in, luidende :

« Dit artikel aan te vullen met een vierde lid, luidende :

« Het verkopen en het aanbieden, zelfs kosteloos, van niet-voorverpakte sterke drank, hetzij voor gebruik ter plaatse, hetzij om mee te nemen, zijn verboden. »

Il est justifié comme suit :

§ 1^{er}. Interprétation :

Afin d'éviter les problèmes d'interprétation lors de l'application de ce texte, les boissons spiritueuses préemballées doivent être définies comme des boissons spiritueuses recueillies dans un récipient de quelque nature qu'il soit — pour autant que le contenu soit conforme aux contenus maximaux tels que fixés dans les règlements, et que ce contenu soit en tout cas inférieur ou égal à trois litres — hors de la présence de l'acheteur et de telle sorte que la quantité de la boisson spiritueuse contenue dans le récipient ait une valeur choisie à l'avance et ne puisse être modifiée sans que le récipient subisse une ouverture ou une modification décelables (cf. arrêté royal du 28 décembre 1979 relatif au préconditionnement en masse ou en volume de certains produits en préemballage arrêté royal du 16 février 1982 relatif aux gammes de quantités nominales et de capacités nominales admises pour certains produits en préemballage). Seront alors considérées comme des boissons spiritueuses non préemballées, toutes les boissons spiritueuses qui ne répondent pas à la définition ci-dessus.

§ 2. Justification :

On constate que les détaillants de plus en plus offrent en vente des boissons spiritueuses en tonneaux et les mettent par la suite en bouteilles. Une telle pratique ne peut être critiquée, à condition que les détaillants concernés achètent les tonneaux chez les grossistes ou les producteurs régulièrement contrôlés par les fonctionnaires du Ministère de la Santé, que la boisson spiritueuse soit mise en bouteilles par les détaillants mêmes, et que les bouteilles soient fermées, scellées, et pourvues d'une étiquette ou d'un label par ces mêmes détaillants. En effet, de cette manière, la qualité de la boisson spiritueuse peut être contrôlée, et la distribution de la boisson spiritueuse se fait par des canaux contrôlables.

Il en est tout à fait autrement lorsque le tonneau est placé soit dans des débits publics ou dans un magasin, soit dans un local inaccessible au public, et que le client est autorisé à remplir des bouteilles éventuellement apportées par lui. Dans de telles circonstances, toutes les garanties pour la santé publique et le consommateur tombent :

a) La qualité du contenu des tonneaux ne peut plus être contrôlée :

— La boisson peut être coupée avec des boissons alcoolisées ou même autres, d'une origine différente et souvent douceuse, si bien que le mélange tiré du tonneau n'offre plus aucune garantie d'origine ni de qualité et peut même être dangereux;

— Le degré de conservation de la boisson spiritueuse offerte ne peut plus être vérifié par les consommateurs, puisqu'ils ne peuvent savoir depuis combien de temps la boisson se trouve dans le tonneau, ni en quelles circonstances le tonneau a été conservé.

b) La propreté des bouteilles employées échappe à tout contrôle d'hygiène.

Het wordt verantwoord als volgt :

« § 1. Interpretatie :

Ten einde interpretatieproblemen te voorkomen bij de toepassing van deze tekst, moet voorverpakte sterke drank omschreven worden als sterke drank die buiten aanwezigheid van de koper in een recipiënt is opgenomen — voor zover de inhoud niet meer bedraagt dan de maximale inhoud die bij verordening is vastgesteld en in ieder geval niet meer dan drie liter — zodat de hoeveelheid sterke drank in het recipiënt een vooraf bepaalde waarde bezit en niet gewijzigd kan worden zonder een opening of aantoonbare verandering in de verpakking aan te brengen (cf. koninklijk besluit van 28 december 1979 betreffende het voorverpakken naar gewicht en naar volume van bepaalde produkten in voorverpakkingen en koninklijk besluit van 16 februari 1982 betreffende de voor bepaalde voorverpakte produkten toegepaste reeksen van nominale hoeveelheden en nominale capaciteiten). Als niet-voorverpakte sterke drank wordt derhalve beschouwd, alle sterke drank die niet voldoet aan de vorenstaande omschrijving.

§ 2. Verantwoording :

Het gebeurt hoe langer hoe meer dat detailhandelaren sterke drank op vaten te koop aanbieden en deze achteraf bottelen. Zulk een handelwijze is niet laakbaar mits de detailhandelaren de vaten kopen bij grossiers of producenten die geregd worden gecontroleerd door ambtenaren van het Ministerie van Volksgezondheid, de sterke drank door de detailhandelaren zelf wordt gebotteld en de flessen door dezelfde detailhandelaren worden gesloten, vergezeld en voorzien van een etiket of een label. Op die manier kan de kwaliteit van de sterke drank immers worden gecontroleerd en geschiedt de distributie van de sterke drank via controleerbare kanalen.

De zaak ligt geheel anders wanneer het vat in een openbare drankgelegenheid, in een warenhuis of in een voor het publiek niet toegankelijk lokaal wordt geplaatst en de klant zijn eventueel meegebrachte flessen zelf mag vullen. In zulk een geval vervallen alle waarborgen voor de volksgezondheid en voor de verbruiker :

a) De kwaliteit van de inhoud van de vaten kan niet meer worden gecontroleerd :

— De drank kan versneden zijn met alcoholhoudende of andere dranken, van een andere vaak twijfelachtige oorsprong, zodat het mengsel in het vat geen waarborg inzake oorsprong of kwaliteit meer biedt en het zelfs gevaarlijk kan zijn;

— De graad van bewaring van de aangeboden sterke drank kan door de verbruikers niet meer worden nagegaan, aangezien zij niet kunnen weten hoe lang de drank zich reeds in het vat bevindt en hoe het vat werd bewaard;

b) De properheid van de gebruikte flessen ontsnapt aan elke controle inzake hygiëne.

c) Les obligations fiscales qui régissent la vente de boissons spiritueuses peuvent facilement être fraudées : on pourra ajouter au contenu du tonneau la même boisson, une boisson similaire ou dénaturée, si bien que le nombre de bouteilles tirées du tonneau en question ne peut plus être vérifié. De cette manière, les taxes peuvent être complètement fraudées.

Il ne fait aucun doute qu'une libéralisation de la vente de boissons alcoolisées au consommateur, accrue par l'intermédiaire des hôtels, restaurants et cafés ne pourra faire qu'augmenter une telle vente informelle de boissons alcoolisées. Seules une réglementation sévère de la vente et l'interdiction d'offrir des boissons alcoolisées non préemballées, réussiront à protéger à suffisance la santé publique, et à préserver les intérêts du Trésor.

En effet, la vente de boissons alcoolisées à consommer sur place ou à emporter, tirées de tonneaux, ouvre le marché révélé pour les distilleries illégales et pour le commerce en noir.

Un membre se ralliant à l'amendement, estime que dans le même esprit il faudrait modifier fondamentalement l'alinéa 3 de cet article. En effet, ce texte ne prévoit l'intervention du Roi que pour fixer le contenu minimal et la forme des récipients des boissons spiritueuses à emporter.

L'intervenant souhaite étendre cette disposition à toutes les sortes de boissons alcoolisées. En effet, pour les autres boissons, par exemple la bière, il existe une réglementation spéciale réglant tous les aspects de la vente et notamment le contenu des récipients. Dans ce même ordre d'idées, le membre demande si le Gouvernement a l'intention de prendre les mesures nécessaires afin d'élargir la protection. En effet, il faut éviter notamment que la boisson spiritueuse soit offerte sous une autre marque que celles qui correspondent à la marque d'origine afin que l'offre soit faite d'une façon qui exclut toute fraude.

Le représentant du Ministre des Finances, rappelant que le problème soulevé relève de la compétence du Ministre de la Santé publique et du Ministre des Affaires économiques, précise qu'en tout état de cause la réglementation existante est largement suffisante. A cette occasion, le Ministre des Finances communique la note suivante :

« Au moment de l'examen du projet de loi à la Commission pour la Justice de la Chambre des Représentants, la Confédération nationale belge des Industries et du Commerce des Vins, Spiritueux et Liqueurs avait posé la même question au Ministre des Affaires économiques.

Celui-ci a attiré l'attention sur les dispositions réglementaires déjà existantes en la matière, à savoir :

1° L'arrêté royal du 16 février 1982 relatif aux gammes de quantités nominales et de capacités nominales admises pour certains produits en préemballage qui prévoit la limitation de la quantité à trois litres maximum en ce qui concerne les boissons alcooliques et spiritueuses mises en vente dans le commerce;

c) De fiscale verplichtingen die de verkoop van sterke drank regelen, kunnen gemakkelijk ontduken worden : aan een vat kan dezelfde drank dan wel een soortgelijke of een versneden drank worden toegevoegd, zodat het aantal van de van het vat getapte flessen niet meer kan worden nagegaan. Op deze wijze kunnen de belastingen volledig worden ontduken.

Het lijdt geen twijfel dat de vrijgeving van de verkoop van sterke drank aan verbruiker, in de hand gewerkt door hotels, cafés en restaurants, een dergelijke informele verkoop van sterke drank nog zal stimuleren. Alleen door een strenge regeling van de verkoop en door een verbod op de verkoop van niet-voorverpakte sterke drank zal het mogelijk zijn de volksgezondheid op afdoende wijze te beschermen en de belangen van de Schatkist te verzekeren.

Tenslotte opent de verkoop van sterke drank op vaten, al dan niet voor gebruik ter plaatse, onverhoopte afzetmogelijkheden voor de sluikstokerijen en de sluikhandel. »

Een lid dat het amendement steunt, meent dat op grond van dezelfde overwegingen ook het derde lid van dit artikel zou moeten worden gewijzigd. Krachtens die bepaling mag de Koning immers alleen de minimuminhoud en de vorm vaststellen van de recipiënten van sterke dranken om mee te nemen.

Spreker wil die bevoegdheid uitbreiden tot alle soorten van alcoholische dranken. Voor de andere dranken, bijvoorbeeld bier, bestaat namelijk een bijzondere regeling voor alle aspecten van de verkoop en met name de inhoud van de recipiënten. Het lid vraagt of de Regering de bedoeling heeft de nodige maatregelen te nemen om de bescherming uit te breiden. Er moet o.m. worden voorkomen dat sterke drank onder een andere merknaam wordt aangeboden dan de oorspronkelijke, ten einde elk mogelijk bedrog bij het aanbod uit te sluiten.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën herinnert eraan dat dit probleem tot de bevoegdheid van de Ministers van Volksgezondheid en van Economische Zaken behoort en wijst erop dat de bestaande reglementering ruim voldoet. Voorts deelt de Minister van Financiën volgende nota mede :

« Tijdens de besprekking van het ontwerp in de Commissie voor de Justitie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft de Belgische nationale confederatie van de nijverheid en handel in wijnen, geestrijke dranken en likeuren dezelfde vraag gesteld aan de Minister van Economische Zaken.

Deze heeft de aandacht gevestigd op de reeds bestaande reglementering ter zake, namelijk :

1° Het koninklijk besluit van 16 februari 1982 betreffende de voor bepaalde voorverpakte produkten toegestane reeksen van nominale hoeveelheden en nominale capaciteiten, dat voorziet in de beperking van de hoeveelheid tot maximum drie liter voor alcoholische en sterke dranken die in de handel te koop worden aangeboden;

2º L'arrêté royal du 2 octobre 1980, relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées qui définit les modalités d'étiquetage des produits alimentaires, en ce qui concerne la dénomination, la composition, le nom du fabricant ou du distributeur, la quantité, la provenance ou l'origine dans certains cas et généralement les données destinées à l'information du consommateur ou de l'utilisateur particulier ou commerçant;

3º La loi du 18 avril 1927 relative à la protection des appellations d'origine des vins et eaux-de-vie qui impose des règles précises destinées à éviter les contrefaçons, et qui prévoit des sanctions en cas de manquements à ces dispositions. La compétence en cette matière incombe au Ministre de la Santé publique.

En conséquence, le Ministre des Affaires économiques a considéré que les préoccupations mises en évidence par ladite Confédération sont rencontrées par la législation existante. »

En ce qui concerne plus spécialement l'aspect fiscal de l'amendement, le représentant du Ministre des Finances rappelle que dans la réglementation relative au régime d'accises des alcools, l'article 78 de la loi du 12 juillet 1978 autorise le Ministre des Finances :

- à réglementer le commerce des alcools, boissons spiritueuses et autres liquides alcooliques en imposant la tenue de registres de magasin;
- à prescrire que tout transport et toute détention des produits visés doivent être couverts par un document.

L'exécution de l'article précité est réglé par l'arrêté ministériel du 8 octobre 1979.

L'auteur de l'amendement conteste l'efficacité de la réglementation citée ci-dessus, quant à la portée de son amendement, puisqu'elle ne concerne que les produits préemballés. Il est nécessaire qu'une réglementation similaire soit prise pour les boissons spiritueuses non préemballées afin d'éviter que toutes sortes de fraudes deviennent possibles.

En effet, on ne peut pas perdre de vue qu'à l'heure actuelle, la consommation de boissons non préemballées est importante, ce qui est contesté par d'autres membres.

Le représentant du Ministre des Finances fait remarquer qu'en ce qui concerne les possibilités de fraude, l'arrêté ministériel du 8 octobre 1979 précité dispose que, sauf quelques exceptions, tout transport et détention de boissons spiritueuses doivent être couverts par un document de douanes et d'accises. Ce document doit accompagner les boissons et être présenté en cours de route à toute réquisition des agents (art. 48).

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement répondant à l'auteur de l'amendement, estime qu'il faut distinguer deux problèmes : d'abord le problème général du contrôle des produits alimentaires et celui des pratiques commerciales déloyales. En ce qui concerne le contrôle des produits alimentaires, le Secrétaire d'Etat fait remarquer que la

2º Het koninklijk besluit van 2 oktober 1980 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen dat de wijze van etikettering van voedingsprodukten bepaalt op het stuk van benaming, samenstelling, naam van de fabrikant of de verdeler, hoeveelheid, herkomst of oorsprong in bepaalde gevallen en in het algemeen de gegevens bestemd voor de informatie van de particuliere verbruiker, gebruiker of handelaar;

3º De wet van 18 april 1927 betreffende de bescherming der benamingen van oorsprong van wijnen en brandewijnen, die nauwkeurige regels bevat om namaak te voorkomen en voorziet in sancties wanneer die bepalingen niet worden nageleefd. Voor deze aangelegenheid is de Minister van Volksgezondheid bevoegd.

De Minister van Economische Zaken was bijgevolg van oordeel dat de bestaande wetgeving tegemoet komt aan de bezorgdheid waaraan door de genoemde Confederatie uiting is gegeven. »

Wat het fiscaal aspect van het amendement betreft, herinnert de vertegenwoordiger van de Minister van Financiën eraan dat, in het kader van de reglementering betreffende het accijnsregime van alcohol, artikel 78 van de wet van 12 juli 1978 de Minister van Financiën machtigt :

- de handel te reglementeren in alcohol, geestrijke drank en andere alcoholhoudende vloeistoffen en het houden van magazijnregisters op te leggen;
- voor te schrijven dat elk vervoer en bezit van de bedoelde produkten, moeten gedeckt zijn door een document.

De uitvoering van het vorenbedoelde artikel wordt gerekeld bij ministerieel besluit van 8 oktober 1979.

De indiener van het amendement betwist de doeltreffendheid van die reglementering ten opzichte van de draagwijdte van zijn amendement, omdat zij slechts voorverpakte produkten betreft. Het is noodzakelijk een soortgelijke reglementering in te voeren voor niet-voorverpakte sterke drank, ten einde allerlei vormen van mogelijke ontduiking te voorkomen.

Men vergete immers niet dat het verbruik van niet-voorverpakte drank momenteel zeer hoog ligt, hetgeen door andere landen wordt betwist.

In verband met mogelijk bedrog, merkt de vertegenwoordiger van de Minister van Financiën op dat het vorenbedoelde ministerieel besluit van 8 oktober 1979 bepaalt dat, behoudens uitzondering, elk vervoer en bezit van sterke drank voor een douane- of accijnsdocument moeten gedeckt zijn. Dit document moet de goederen begeleiden en onderweg op elk verzoek van een ambtenaar worden getoond (art. 48).

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu antwoordt aan de indiener van het amendement dat er naar zijn oordeel twee problemen zijn : ten eerste het algemeen probleem van de controle op de voedingsmiddelen en ten tweede dat van de oneerlijke handelspraktijken. Wat de controle op de voedingsmiddelen betreft, merkt de Staatssecre-

vente en bouteilles est réglée d'une façon très stricte. Il est évident qu'une réglementation doit être élaborée pour la vente des produits en tonneaux.

Quant aux pratiques commerciales déloyales, le Secrétaire d'Etat déclare que son département a en charge de préparer une réglementation relative aux normes de qualité. Ses services feront des propositions dans ce sens.

Un membre revient à la critique qu'il a formulée quant au troisième alinéa de l'article 13 où l'on ne vise que les besoins spiritueuses à emporter.

Si les lacunes de cette disposition ne sont pas rencontrées, on ne pourra jamais garantir au consommateur la quantité et la qualité des boissons. En effet, on ne dispose d'aucun moyen de sanctionner les mélanges de boissons spiritueuses de différentes qualités.

L'auteur de l'amendement constate que, d'après l'exposé du Secrétaire d'Etat, l'élaboration de la réglementation n'est pas encore très avancée et qu'aucune réponse n'est encore donnée jusqu'ici au problème que posent les produits non préemballés. Le Secrétaire d'Etat reconnaît lui-même qu'un contrôle en cette matière devient plus difficile lorsqu'on quitte le domaine des produits préemballés.

Le Ministre de la Justice souligne que l'amendement et toutes les discussions qui ont eu lieu à ce sujet ne sont pas directement liés au projet de loi proprement dit. Les préoccupations importantes soulevées doivent être rencontrées dans le domaine de la Santé publique. Le Ministre insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'une loi à portée fiscale, mais qu'elle concerne également les préoccupations qui intéressent plus particulièrement le département de la Justice, notamment toute la question de la protection des citoyens contre l'abus de l'alcoolisme.

Un membre s'intéressant plus particulièrement à la disposition de l'alinéa 1^{er} de l'article visant l'interdiction de servir, même à titre gratuit, à des mineurs des boissons spiritueuses, s'inquiète de la répercussion de la libéralisation de la situation existante sur le comportement des jeunes et plus spécialement des jeunes appartenant aux classes les plus défavorisées.

Le membre se demande comment le contrôle et la sanction de cette interdiction seront appliqués d'une façon efficace.

Le représentant du Ministre des Finances fait observer que le problème soulevé a été à l'origine de nombreux amendements en commission de la Chambre. C'est ainsi qu'à l'article 9 a été ajoutée l'interdiction d'installer un débit de boissons spiritueuses dans les hôpitaux, les cliniques et les écoles, ainsi que dans les locaux où se réunissent des groupements de mineurs d'âge. Un autre amendement portait sur l'article 13, où, aux interdictions frappant les mineurs d'âge, les mots « de moins de 18 ans » ont été supprimés. Enfin, il convient d'attirer l'attention sur le fait que la vente à des mineurs, de boissons spiritueuses à emporter a aussi été interdite.

Le contrôle de toutes ces interdictions est exercé par les officiers de la police judiciaire, les agents des douanes et

taris op dat de verkoop in flessen zeer streng geregeld is. Het spreekt vanzelf dat een reglementering moet worden uitgewerkt voor de verkoop van produkten in vaten.

Over de oneerlijke handelspraktijken zegt de Staatssecretaris dat zijn departement een reglementering moet voorbereiden betreffende de kwaliteitsnormen. Zijn diensten zullen voorstellen in die zin doen.

Een lid herhaalt zijn kritiek op het derde lid van artikel 13, waarin slechts sprake is van mee te nemen sterke drank.

Indien de leemten in die bepaling niet worden aangevuld, kan aan de verbruiker nooit de hoeveelheid en de kwaliteit van de drank worden gewaarborgd. Het mengen van sterke drank van uiteenlopende kwaliteit kan immers op die manier nooit worden beteugeld.

De indiener van het amendement stelt vast dat naar de verklaring van de Staatssecretaris de voorbereiding van de reglementering nog niet ver gevorderd is en tot op heden de kwestie van de niet-voorverpakte produkten niet is opgelost. De Staatssecretaris geeft zelf toe dat controle moeilijker is wanneer de produkten niet voorverpakt zijn.

De Minister van Justitie onderstreept dat het amendement en alle desbetreffende besprekingen, geen rechtstreeks verband houden met het ontwerp van wet zelf. De gemaakte bezwaren die belangrijk zijn, moeten hun beslag krijgen in het vlak van de volksgezondheid. De Minister onderstreept dat het niet alleen gaat om een wet met fiscale draagwijdte, doch dat het ontwerp eveneens betrekking heeft op kwesties die van belang zijn voor het departement van Justitie, namelijk het gehele probleem van de bescherming van de burgers tegen drankmisbruik.

Een lid dat bijzondere belangstelling heeft voor het eerste lid van hetzelfde artikel betreffende het verbod om zelfs gratis sterke drank te serveren aan minderjarigen, geeft uiting aan zijn ongerustheid over de weerslag van de afschaffing van de huidige regeling op het gedrag van de jongeren en meer bepaald van de jongeren uit de meest kansarme klassen.

Hij vraagt zich af hoe dit verbod doelmatig zal kunnen worden gecontroleerd en beteugeld.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat het probleem in de Kamercommissie aanleiding gaf tot belangrijke amendementen. Zo werd aan artikel 9 het verbod toegevoegd om drankgelegenheden waar sterke drank wordt verstrekt in te richten in ziekenhuizen, klinieken, hospitalen en scholen, alsmede in lokalen waar groeperingen van minderjarigen samenkomen. Een ander amendement betrof artikel 13, waar in de verbodsbeperkingen betreffende minderjarigen de woorden « van minder dan achttien jaar » werden geschrapt. Tenslotte zij erop gewezen dat ook de verkoop van mee te nemen sterke dranken aan minderjarigen verboden is.

De controle op al die verbodsbeperkingen wordt uitgeoefend door de officieren van de gerechtelijke politie, de amb-

accises et les membres de la gendarmerie et de la police communale. Il s'agit d'un corps important de fonctionnaires compétents et loyaux, ce qui constitue une garantie de bon contrôle.

En outre, il y a l'effet de la répression, qui est assez sérieux pour exercer une action dissuasive. En effet, les peines pécuniaires sont lourdes, parce qu'elles constituent des amendes pénales majorées des décimes additionnels prévus par la loi du 5 mars 1952, modifiée par celle du 2 juillet 1981. Enfin, le juge peut prononcer la condamnation à l'interdiction de vendre ou de débiter des boissons, quelle qu'en soit la nature, pendant trois ans ou plus.

L'amendement cité ci-dessus est rejeté par 7 voix contre 5.

L'article 13 est adopté par 7 voix contre 5.

Article 14

Un membre dépose l'amendement suivant :

Compléter cet article par un § 5 (nouveau), rédigé comme suit :

« § 5. Le produit des patentés délivrées en vertu des paragraphes précédents est transféré chaque année aux régimes de la sécurité sociale des travailleurs salariés, des ouvriers mineurs et y assimilés et des marins de la marine marchande, ainsi qu'au statut social des indépendants. »

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la partie du produit qui sera transférée à chacun des régimes précités et au statut des indépendants, proportionnellement au nombre de travailleurs bénéficiant des régimes respectifs et au nombre d'indépendants et d'aînés soumis au statut social des indépendants. »

Il est justifié comme suit :

« Le projet réglant la taxe de patente pour le débit de boissons spiritueuses prévoit qu'il faut payer un droit pour pouvoir bénéficier de la patente. C'est une recette entièrement nouvelle qui n'est définie ni comme un impôt ni comme une redevance. Néanmoins, le produit de cette taxe sera très important (il est estimé à 500 millions de francs).

Etant donné que la majeure partie des intéressés, à savoir l'acheteur, le vendeur en sa qualité de détenteur de la patente et le consommateur font partie d'une catégorie sociale bénéficiant de la sécurité sociale — au sens large du terme —, il est tout à fait justifié de transférer cette nouvelle recette aux différents régimes et statuts de la sécurité sociale. D'autant plus que les régimes de sécurité sociale connaissent une situation financière très difficile et qu'ici également, l'Etat a une responsabilité à assumer. Le transfert du produit n'enlève rien à l'Etat. Il a ses obligations financières, qui sont prévues par d'autres lois. Bref, toutes les parties sont intéressées à l'opération du produit. Elles savent d'où vient l'argent et à qui il est destiné. Il y a eu un précédent difficile à

tenaren der douanen en accijnzen en de leden van de rijkswacht en de gemeentelijke politie. Dat is een omvangrijk korps van bevoegde en plichtsgetroouwe ambtenaren, wat een waarborg betekent voor een degelijke controle.

Bovendien is er het effect van de bestrafing, die ernstig genoeg is om een afschrikende werking uit te oefenen. Inderdaad, de geldstraffen zijn zwaar omdat het penale boeten zijn die worden verhoogd met de opdecimale bepaald bij de wet van 5 maart 1952 gewijzigd bij de wet van 2 juli 1981. De rechter kan tenslotte het verbod uitspreken om gedurende ten hoogste drie jaar dranken, van welke aard ook, te verkopen of te verstrekken.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen.

Artikel 14

Er wordt een amendement ingediend, luidende :

Dit artikel aan te vullen met een § 5 (nieuw), luidende :

« § 5. De opbrengst van de afgegeven vergunningen, vermeld in de voorgaande paragrafen, wordt jaarlijks overgedragen naar de regelingen van de sociale zekerheid der werknemers, van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden en van de zeelieden ter koopvaardij alsmede naar het sociaal statuut der zelfstandigen.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het gedeelte van de opbrengst dat elke voormelde regeling en het statuut der zelfstandigen zullen ontvangen in verhouding tot het aantal werknemers van die regeling en het aantal zelfstandigen en helpers onderworpen aan het sociaal statuut der zelfstandigen. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« In het ontwerp tot regeling van het vergunningsrecht tot het verstrekken van sterke drank wordt bepaald dat een recht moet worden betaald om de vergunning te bekomen. Het is een totaal nieuwe ontvangst, die niet als een belasting noch als een retributie is omschreven. De geraamde opbrengst is evenwel in orde van grootheid zeer belangrijk (men gewaagt van 500 miljoen frank).

Rekening houdend dat het grootste gedeelte van de betrokkenen te weten koper, verkoper in hoedanigheid van vergunninghouder en verbruiker terug te vinden zijn in een sociale groep waarop in ons land de sociale zekerheid — in de breedste betekenis van het woord — van toepassing is, is het volkomen verantwoord de nieuwe ontvangst over te brengen naar de verschillende regelingen en sociale statuten. Te meer dat de sociale-zekerheidsregelingen een benarde financiële toestand kennen, en waarvoor ook de Staat een verantwoordelijkheid heeft te dragen. Door de opbrengst over te brengen ontneemt men de Staat niets. Hij heeft zijn financiële verplichtingen die bij andere wetten zijn vastgelegd. Kortom : in de operatie zijn al de partijen betrokken en halen hun

justifier en fonction de la provenance des recettes fiscales, à savoir le prélèvement opéré sur le produit des accises et de la taxe sur la valeur ajoutée afférents aux tabacs fabriqués, en faveur des divers régimes d'assurance maladie-invalidité inscrits au budget de la Prévoyance sociale. »

Cet amendement est contesté par plusieurs membres.

Un membre estime que l'amendement ne contient aucune relation entre l'objet du projet de loi et sa destination telle qu'elle est prévue dans la proposition d'amendement. Par contre, il y a une liaison entre ce projet et tout le problème de la politique préventive. Il en résulte dès lors que l'affectation envisagée n'est pas réalisable.

Un autre membre estime que tenant compte de la loi du 8 août 1980, il serait préférable d'attribuer les recettes provenant de cette législation aux Communautés.

Un membre fait en outre remarquer que le problème de la loi du 9 août 1980 a déjà été soulevé au cours de la discussion générale et on a constaté qu'avant de réaliser ce but, il est indispensable de modifier ladite législation.

L'auteur de l'amendement critique également le montant de la taxe de patente tel qu'il est prévu dans cette disposition. Il constate une distorsion entre d'une part le montant à payer pour les exploitations occasionnelles et le montant à payer pour les autres débits.

Le représentant du Ministre des Finances fait remarquer qu'on ne peut pas considérer la fixation de la taxe comme une distorsion ou une discrimination. Les débits occasionnels ont une consommation beaucoup plus importante au moment où ils sont ouverts, puisqu'on peut constater que dans ce cas-là, la vente de boissons est soutenue et continue.

D'ailleurs, la fixation du montant de la patente est similaire à la fixation de la taxe d'ouverture. En effet, dans ce dernier cas, le montant de la taxe s'élève à un minimum de 3 000 francs pour un débit ouvert normalement et de 200 francs par jour d'exploitation pour les débits ouverts occasionnellement.

En ce qui concerne l'amendement le Ministre des Finances fait remarquer que le Gouvernement actuel s'est distancié de la technique des recettes affectées. L'amendement est en outre en contradiction avec le budget des Voies et Moyens.

Cette déclaration est contestée par l'auteur de l'amendement.

Un membre soulève la difficulté du paiement de la patente pour les établissements saisonniers et propose que ceux-ci puissent payer valablement la taxe quelques jours avant l'ouverture. En outre, ce membre estime que compte tenu de la courte période d'ouverture, il faudrait prévoir un paiement fractionné.

voordeel uit de bestemming van de opbrengst. Zij weten vanwaar het geld komt en voor wie het bestemd is. Er was een voorgaande dat moeilijker te verantwoorden was binnen de oorsprong van belastinggelden, te weten een voorafname op de opbrengst van de accijns en van de belasting over de toegevoegde waarde op tabaksfabrikaten voor de verschillende stelsels van ziekte- en invaliditeitsverzekering ingeschreven in de begroting van Sociale Voorzorg. »

Verschillende leden bestrijden dit amendement.

Een lid is van oordeel dat het amendement geen enkel verband bevat tussen de inhoud van het ontwerp en de bestemming die het ontwerp van amendement aan de opbrengst geeft. Er is daarentegen wel een verband tussen het ontwerp en het gehele probleem van de preventie. De voorgestelde aanwending is derhalve niet uitvoerbaar.

Een ander lid meent dat het, op grond van de wet van 8 augustus 1980, verkieslijk zou zijn de opbrengst van het recht aan de gemeenschappen toe te kennen.

Hierbij wordt opgemerkt dat het probleem van de wet van 9 augustus 1980 reeds tijdens de algemene besprekking is opgeworpen en dat men daarbij tot de slotsom is gekomen dat het voorstel niet kan worden gerealiseerd zonder eerst die wet te wijzigen.

De indiener van het amendement heeft ook kritiek op het bedrag van het vergunningsrecht. Er is een wanverhouding tussen het bedrag dat voor de occasionele drankgelegenheden moet worden betaald en het bedrag voor de andere drankgelegenheden.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat in verband met die bedragen niet kan worden gesproken van wanverhouding of discriminatie. In de occasionele drankgelegenheden is het verbruik veel groter omdat er, terwijl ze geopend zijn, doorlopend veel drank wordt verkocht.

Het bedrag van de vergunning wordt overigens bepaald zoals dat van het openingsrecht. Het openingsrecht bedraagt ten minste 3 000 frank voor een normaal geopende drankgelegenheid en 200 frank per dag voor een drankgelegenheid die occasioneel is geopend.

Wat het amendement betreft merkt de Minister van Financiën op dat de huidige Regering de techniek van de aangewende ontvangsten niet meer toepast. Het amendement is bovendien in tegenspraak met de Rijksmiddelenbegroting.

De indiener van het amendement betwist deze verklaring.

Een lid wijst op de moeilijkheid om het vergunningsrecht te betalen voor seizoengebonden bedrijven en stelt voor dat deze het geldig zouden kunnen betalen enkele dagen voor de opening. Bovendien zou het recht, wegens de korte openings-tijd van het bedrijf, bij gedeelten betaald moeten kunnen worden.

Le représentant du Ministre des Finances rappelle que la taxe de patente est une taxe indivisible et que d'autre part cette question a été débattue avec les représentants des milieux intéressés. D'ailleurs, on ne peut pas perdre de vue que les établissements saisonniers espèrent réaliser les mêmes chiffres d'affaires en peu de temps et que de ce fait on a estimé qu'une réduction du montant de la taxe ne se justifie pas.

Avant le vote sur l'amendement, un des auteurs attire l'attention sur l'objet de l'amendement. En effet, il s'agit d'aller à l'encontre des conséquences sociales avec répercussion financière résultant de l'abus d'alcoolisme. Ce danger est plus grand dans un temps de crise économique que nous connaissons actuellement. Il serait dès lors logique de transférer le produit des patentes délivrées au régime de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Un second amendement est déposé, libellé comme suit :

Compléter cet article par un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. Les communes peuvent créer une taxe additionnelle à la taxe définie au § 1^{er} du présent article.

La taxe additionnelle communale est, avec un maximum de 20 p.c., un pourcentage sans décimales de ladite taxe.

Le règlement qui crée la taxe additionnelle communale est soumis à l'approbation requise par l'article 76, 5^e, de la loi communale. Les communes qui créeront cette taxe additionnelle ne pourront, sous quelque forme que ce soit, créer d'autres taxes frappant le débit de boissons spiritueuses. »

Il est justifié comme suit :

« La situation des communes va en s'aggravant. Il serait opportun qu'elles puissent ajouter une taxe additionnelle à la taxe de patente prévue par la loi. »

Le représentant du Ministre des Finances estime qu'il n'y a lieu d'ajouter une taxe supplémentaire à tout ce qui existe déjà, notamment la taxe d'ouverture, la patente résultant du présent projet, ainsi que, dans certaines communes, une taxe annuelle sur les débits de boissons fermentées ou spiritueuses, autre que la taxe d'ouverture perçue au profit de l'Etat (voir art. 48 des lois coordonnées de 1953).

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'article 14 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 15

L'article est adopté, sans observations, par 9 voix et 6 abstentions.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën herinnert eraan dat het vergunningsrecht een ondeelbaar recht is en dat het probleem besproken werd met de vertegenwoordigers van de betrokken kringen. Ook mag niet uit het oog worden verloren dat de seizoengebonden bedrijven op korte tijd dezelfde omzet hopen te verwezenlijken; daarom werd een vermindering van het bedrag van het recht niet verantwoord geacht.

Vóór de stemming vestigt een van de indieners de aandacht op de bedoeling van het amendement, namelijk in te gaan tegen de sociale gevolgen met financiële terugslag van alcoholmisbruik. Dat gevaar is groter in de crisistijd die wij nu beleven. Het zou derhalve logisch zijn dat de opbrengst van de uitgereikte vergunningen overgedragen wordt aan het stelsel van de sociale zekerheid voor werknemers.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding.

Er wordt een tweede amendement ingediend, luidende :

Dit artikel aan te vullen met een § 5, luidende :

« § 5. De gemeenten kunnen een aanvullend recht invoeren op het recht bepaald in § 1 van dit artikel.

Het aanvullend gemeenterecht luidt in percenten zonder decimalen van dat recht en bedraagt ten hoogste 20 pct.

De verordening die het aanvullend gemeenterecht invoert, is onderworpen aan de goedkeuring vereist door artikel 76, 5^e, van de gemeentewet. De gemeenten die dat aanvullend recht invoeren, mogen op het verstrekken van sterke drank geen andere belastingen invoeren in welke vorm ook.

Het wordt verantwoord als volgt :

« De toestand van de gemeenten wordt steeds erger. Het zou goed zijn dat zij een aanvullend recht kunnen heffen op het vergunningsrecht waarin de wet voorziet.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën meent dat er geen reden is om nog een belasting toe te voegen aan alles wat er reeds bestaat, zoals de openingsbelasting, de vergunning ingevolge dit ontwerp en, in bepaalde gemeenten, een jaarlijkse belasting op de slijterijen van gegiste of sterke drank, afgezien van de openingsbelasting ten bate van de Staat (zie art. 48 van de gecoördineerde wetten van 1953).

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 3 onthoudingen.

Artikel 14 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 15

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 9 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Article 16

Un membre demande ce qu'il faut entendre par « administration communale » dont il est question au dernier alinéa.

Il lui est répondu qu'on vise le collège des bourgmestre et échevins, c'est-à-dire la même instance qui délivre les certificats prévus à l'article 3.

L'article est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Article 17

Un membre s'interroge sur la signification des mots « un intérêt calculé au taux et d'après les règles applicables en matière de droits d'accises ».

Le représentant du Ministre des Finances répond que ces intérêts sont calculés au taux annuel de 12 pct. conformément à l'article 311 de la loi générale sur les douanes et accises. Ce taux est fixé par le Roi et s'applique aussi aux autres administrations fiscales.

Un membre demande si une certaine souplesse peut être envisagée lors du paiement de la taxe de patente par les établissements saisonniers.

Il lui est répondu que, vu le caractère indivisible de cette taxe, on ne peut y déroger.

L'article 17 est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Article 18

Un membre s'inquiète de la dernière phrase de l'article qui permet au directeur d'aggraver le cas échéant la situation du redevable.

Il lui est répondu que d'une part il s'agit d'un principe général applicable en matière de contributions et que d'autre part la même procédure est prévue pour l'application de la taxe d'ouverture. D'ailleurs, cette disposition peut aussi avoir comme conséquence que le redevable invoque également cette procédure lorsqu'elle joue à son avantage.

A cette occasion, il est rappelé que le recours en cette matière n'a pas d'effet suspensif.

A la demande d'un membre, le représentant du Ministre des Finances déclare que la décision du directeur mentionne également les moyens de recours contre celle-ci.

L'article 18 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Artikel 16

Een lid vraagt wat in het laatste lid moet worden verstaan onder « gemeentebestuur ».

Het antwoord luidt dat daaronder het college van burgemeester en schepenen moet worden verstaan, d.w.z. dezelfde instantie als die welke de verklaringen bedoeld in artikel 3, verstrekkt.

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 6 ont-houdingen.

Artikel 17

Een lid vraagt naar de betekenis van de woorden : « een interest berekend tegen het percent en volgens de regels toepasselijk inzake accijnzen ».

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat die interessen worden berekend tegen 12 pct. per jaar overeenkomstig artikel 311 van de algemene wet inzake douanen en accijnzen. Dat percentage is door de Koning vastgesteld en is ook bij de andere fiscale administratie van toepassing.

Een lid vraagt of er enige soepelheid mag worden verwacht bij de betaling van het vergunningsrecht door seizoengebonnen bedrijven.

Er wordt geantwoord dat niet kan worden afgeweken van de ondeelbaarheid van het recht.

Artikel 17 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 6 ont-houdingen.

Artikel 18

Een lid vraagt wat in de laatste volzin van dit artikel, bedoeld wordt met de woorden dat de directeur eventueel de toestand van de belastingplichtige mag verzwaren.

Het antwoord luidt dat dit een beginsel is dat inzake belastingen algemeen wordt toegepast en dat die regel eveneens geldt inzake openingsbelasting. Op deze bepaling kan trouwens ook een beroep worden gedaan als de regel in het voordeel van de belastingplichtige speelt.

In dit verband wordt eraan herinnerd dat het beroep geen schorsende kracht heeft.

Op de vraag van een lid antwoordt de vertegenwoordiger van de Minister van Financiën dat de beslissing van de directeur eveneens vermeldt met welke middelen de belastingplichtige zich tegen de beslissing kan voorzien.

Artikel 18 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 5 ont-houdingen.

Article 19

Il est souligné que le collège d'arbitres, appelé à se prononcer en cas de litige, est constitué chaque fois qu'une contestation surgit dans toutes les communes où existe un bureau des accises. Il s'agit en effet d'une procédure extra-judiciaire et par conséquent les articles 1676 et suivants du Code judiciaire ne sont pas applicables.

Un membre estime qu'il est en effet préférable de prévoir la procédure dans la loi plutôt que de régler celle-ci par un arrêté d'exécution. Cette solution a d'ailleurs été suggérée par le Conseil d'Etat.

L'article 19 est adopté par 10 voix et 6 abstentions.

Article 20

L'article 20 est adopté, sans observations, par 11 voix et 6 abstentions.

Article 20bis

Un membre dépose un amendement tendant à insérer un article 20bis (nouveau) rédigé comme suit :

« A l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 9 août 1980 (loi ordinaire de réformes institutionnelles), il est ajouté aux points énumérés, après les mots « les droits de succession », un point nouveau rédigé comme suit :

— le produit de la taxe de patente relative au débit de boissons spiritueuses. »

Il est justifié comme suit :

« Dans la logique des dispositions énumérées à l'article 10 de la loi du 9 août 1980, ce produit a incontestablement sa place dans ces sources de ristournes. »

Par ailleurs, seules les communautés ont compétence pour mener une politique préventive contre la consommation abusive d'alcool. Il faut toutefois mettre à leur disposition les moyens financiers nécessaires à cet effet. »

L'auteur ajoute que le Gouvernement fait preuve d'une incohérence dans sa politique. Déjà antérieurement, on a eu l'intention d'augmenter les moyens financiers des Communautés et des Régions. Il est temps qu'on réalise ce que signifie la souveraineté et qu'on agisse de telle sorte que toutes les conséquences de cette souveraineté soient respectées. Il est évident que l'application de cette souveraineté requiert des moyens financiers suffisants.

Un membre peut se rallier au but de l'amendement. En effet, le projet prévoit des revenus assez importants provenant de la taxe de patente, mais omet d'y donner une destination. Il est donc logique d'agir dans le même sens que celui de l'amendement déposé à l'article 14.

Un membre rappelle que, lors de la discussion générale, il avait fait la suggestion de modifier par un projet ou une proposition séparés, la loi du 9 août 1980 afin de donner aux recettes qui seront obtenues par l'application de cette

Artikel 19

Er wordt onderstreept dat het college van scheidsrechters dat uitspraak moet doen op een geschil, wordt ingesteld in elke gemeente waar een kantoor der accijnzen bestaat, telkens als er een betwisting rijst. Dit is immers een buitengerechtelijke procedure zodat de artikelen 1676 v.v. van het Gerechtelijk Wetboek niet van toepassing zijn.

Een lid acht het inderdaad beter de procedure niet in een uitvoeringsbesluit, maar in de wet zelf te regelen. De Raad van State heeft trouwens voorgesteld op die wijze te werk te gaan.

Artikel 19 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Artikel 20

Artikel 20 wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Artikel 20bis

Een lid dient een amendement in dat strekt tot invoeging van een artikel 20bis (nieuw), luidende :

« In artikel 10, § 1, van de wet van 9 augustus 1980 (gewone wet op de staatshervorming) wordt in fine, als bijgevoegd onderdeel van de opsomming en na de woorden « de erfenisrechten », een nieuw onderdeel toegevoegd, luidende :

— de opbrengst van het vergunningsrecht voor het verstrekken van sterke drank. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Volgens de logica van de opsomming vervat in artikel 10, wet van 9 augustus 1980, hoort bedoelde opbrengst onmiskenbaar onder deze bronnen van ristorno's thuis. »

Om een preventief beleid inzake het alcoholmisbruik te voeren zijn trouwens alleen de gemeenschappen bevoegd. Men dient ze wel de nodige financiële middelen te verstrekken. »

De indiener voegt eraan toe dat de Regering een onsaamhangend beleid voert. Men was reeds eerder van plan om de financiële middelen van de gemeenschappen en van de gewesten te vermeerderen. Het is tijd dat men beseft wat sovereiniteit betekent en dat men zo handelt dat alle gevolgen van die sovereiniteit worden in acht genomen. Het ligt voor de hand dat de toepassing van de sovereiniteit toereikende financiële middelen vereist.

Een lid kan zich verenigen met het doel van het amendement. Het ontwerp verwacht vrij aanzienlijke inkomsten uit het vergunningsrecht, maar verzuimt ze een bestemming te geven. Het is dus logisch te handelen in dezelfde zin als aangegeven in het amendement op artikel 14.

Een lid herinnert eraan dat hij, tijdens de algemene besprekking, in overweging heeft gegeven om de wet van 9 augustus 1980 te wijzigen door een afzonderlijk ontwerp of een afzonderlijk voorstel, ten einde aan de ontvangst

loi, une destination bien précise. Ce membre estime que l'insertion d'un texte similaire dans le projet de loi en discussion doit être considérée comme une mauvaise méthode légistique. D'ailleurs le membre rappelle que le Gouvernement a l'intention de déposer très prochainement un projet de loi visant la modification de la loi du 9 août 1980 en ce qui concerne le transfert de certains revenus nationaux aux Communautés et Régions et il suggère dès lors de profiter de cette occasion d'y insérer une disposition tendant à donner une destination précise aux recettes provenant de l'application du projet sur le débit de boissons spiritueuses.

Le Ministre de la Justice s'oppose à l'amendement. En effet, les lois des 8 et 9 août 1980 forment un ensemble et une modification à celles-ci ne peut pas se faire de la façon présentée par l'amendement, mais doit faire l'objet d'un examen d'ensemble des lois d'août 1980.

Il confirme qu'un projet visant à modifier la loi du 9 août 1980 sera déposé au Sénat et qu'à cette occasion on pourrait examiner la possibilité d'extension dans le sens souhaité par le membre.

Un autre membre, par contre, estime que l'amendement doit être examiné sérieusement. La question se pose en effet de savoir si les recettes provenant de la taxe de patente ne doivent pas être transférées aux Communautés et aux Régions. Il est souhaitable d'examiner également à cette occasion quelle sera la destination de ces recettes. Le membre déclare qu'il ne peut pas accepter le projet de loi sans qu'on dispose de mesures efficaces pour mener une politique de prévention contre l'alcoolisme.

Il n'est pas vrai que l'amendement est de nature à modifier l'équilibre existant actuellement dans les lois d'août 1980.

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement fait remarquer que la législation en matière de politique préventive appartient à la compétence exclusive des Communautés. Le législateur national n'a plus aucune compétence pour intervenir dans cette législation et le pouvoir exécutif national n'est plus habilité à réglementer cette matière. La seule activité que les pouvoirs nationaux peuvent encore exercer vise uniquement l'organisation d'une campagne en faveur de la prévention contre l'alcoolisme au niveau national.

Un membre constate que d'une part l'amendement tel qu'il est proposé, n'est pas adéquat, mais que, d'autre part, le Gouvernement est obligé de faire des propositions crédibles en matière de prévention afin de rencontrer les soucis que ledit amendement peut exprimer. Il ne suffit pas lorsqu'on traite des problèmes de protection de la santé, de se limiter à renvoyer à d'autres législations ou réglementations.

Un intervenant constate qu'on mêle deux éléments qui doivent être séparés : d'une part le fait d'aller à l'encontre de la santé, qui pourrait être menacée par la libéralisation

die zullen worden verkregen dank zij de toepassing van deze wet, een nauwkeurig bepaalde bestemming te geven. Hij meent dat de invoeging van een soortgelijke tekst in het behandelde ontwerp van wet uit wetgevingstechnisch oogpunt een slechte zaak zou zijn. Hij vestigt er voorts de aandacht op dat de Regering van plan is eerlang een ontwerp van wet in te dienen tot wijziging van de wet van 9 augustus 1980 wat betreft de overdracht van bepaalde nationale inkomsten aan de gemeenschappen en de gewesten en suggeriert dan ook om daarin een bepaling op te nemen ten einde een nauwkeurige bestemming te geven aan de ontvangsten die voortkomen van de toepassing van het ontwerp betreffende het verstrekken van sterke drank.

De Minister van Justitie bestrijdt het amendement. De wetten van 8 en 9 augustus 1980 vormen immers een geheel; zij mogen niet worden gewijzigd op de wijze die door het amendement wordt voorgesteld; een wijziging mag enkel geschieden na een gezamenlijk onderzoek van de wetten van augustus 1980.

Hij bevestigt dat een ontwerp tot wijziging van de wet van 9 augustus 1980 bij de Senaat zal worden ingediend en dat men bij die gelegenheid zal kunnen nagaan of het mogelijk is de wijziging uit te breiden in de zin zoals door het lid wordt gewenst.

Een ander lid denkt daarentegen dat het amendement ernstig moet worden bestudeerd. De vraag rijst namelijk of de ontvangsten uit het vergunningsrecht, niet moeten worden overgedragen aan de gemeenschappen en de gewesten. Het is wenselijk bij die gelegenheid ook te onderzoeken wat de bestemming van die ontvangsten zal zijn. Hij verklaart dat hij het ontwerp van wet niet kan aanvaarden, zonder dat wordt voorzien in doeltreffende middelen om een preventiebeleid tegen het alcoholisme te voeren.

Het is niet waar dat het amendement het thans bestaande evenwicht van de wetten van augustus 1980 kan verstoren.

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu merkt op dat het preventiebeleid tot de uitsluitende bevoegdheid van de gemeenschappen behoort. De nationale wetgever heeft geen enkele desbetreffende bevoegdheid meer en de nationale uitvoerende macht kan die aangelegenheid niet meer regelen. De nationale overheid is nog alleen bevoegd om een preventiecampagne tegen het alcoholisme op nationaal vlak te organiseren.

Een lid stelt vast dat het amendement, zoals het luidt, niet doelmatig is maar dat de Regering anderzijds verplicht is geloofwaardige voorstellen te doen inzake preventie om tegemoet te komen aan de bezorgdheid die in het amendement tot uiting komt. Wanneer problemen in verband met de bescherming van de gezondheid op tafel liggen volstaat het niet alleen maar te verwijzen naar andere wetten of verordeningen.

Een lid merkt op dat men bezig is met twee zaken te verwarren. Enerzijds het feit dat de gezondheid kan worden bedreigd door de liberalisatie die met dit ontwerp wordt na-

envisagée par le projet de loi et d'autre part, la compétence des communautés et régions qui ne peuvent pas être contraintes par le législateur national à destiner une partie de leur budget à la prévention.

Un membre constate que la discussion sur les mesures de prévention trouve son origine dans une déclaration du Ministre de la Justice promettant d'affecter une partie des recettes provenant de l'application de cette loi à la politique de prévention.

Le membre insiste pour que le Ministre concrétise la promesse qu'il a formulée en séance publique de la Chambre des Représentants. Il serait par exemple possible que le Gouvernement dépose un projet de loi tendant à élargir l'article 10 de la loi du 9 août 1980 en transférant les recettes provenant de la taxe d'ouverture aux Communautés et aux Régions.

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement estime que le problème de la prévention présente des aspects complexes. Avant de rencontrer les objectifs souhaités, il faudrait connaître l'attitude de la population à l'égard de la libéralisation envisagée par le projet. En effet, il est possible que cette attitude se modifie ou reste inchangée.

Il faut savoir en outre comment les consommateurs et les producteurs réagiront. Il est donc, à l'heure actuelle, prématûr de donner une réponse précise. D'ailleurs, on ne peut pas perdre de vue que des actions de prévention ont déjà été organisées dans le passé.

Le Ministre de la Justice répondant à l'intervenant précité, déclare que le Conseil des Ministres a décidé d'inscrire au budget du département de la Santé publique de 1985 un montant de 10 millions afin de l'affecter plus particulièrement à des actions favorisant la régression de la consommation d'alcool.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 2 et 3 abstentions.

Article 21

L'article est adopté, sans observations, par 10 voix et 4 abstentions.

Article 22

L'article est adopté, sans observations, par 10 voix et 4 abstentions.

Article 23

Un membre demande si cette disposition n'est pas en contradiction avec l'article 21, plus spécialement le § 2 qui stipule que la visite de l'immeuble doit être effectuée par deux agents au moins alors que l'article 23 permet à un agent agissant seul de constater les infractions.

Il lui est répondu qu'il y a une différence fondamentale entre les deux dispositions.

gestreefd, en anderzijds de bevoegdheid van de gemeenschappen en gewesten die door de nationale wetgever niet kunnen worden gedwongen om een gedeelte van hun begroting aan te wenden voor preventie.

Een lid wijst erop dat de discussie over preventie haar oorsprong vindt in een verklaring van de Minister van Justitie die beloofd heeft een gedeelte van de ontvangsten uit die wet voor een preventief beleid te zullen aanwenden.

Het lid vraagt dat de Minister de belofte zou concretiseren die hij in de openbare vergadering van de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft gedaan. Het zou bijvoorbeeld mogelijk zijn dat de Regering een ontwerp van wet indient om artikel 10 van de wet van 9 augustus 1980 te verruimen door de ontvangsten uit het openingsrecht over te dragen aan de gemeenschappen en gewesten.

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu meent dat het probleem van de preventie zeer complexe facetten vertoont. Vooraleer de uitgesproken bedoelingen in werkelijkheid om te zetten, zou men moeten weten hoe de bevolking op de geplande liberalisatie zal reageren. Het is immers mogelijk dat ze haar houding wijzigt; het is ook mogelijk dat ze die niet wijzigt.

Men moet ook weten hoe de verbruikers en de producenten zullen reageren. Het is dus nog te vroeg om precies te antwoorden. Men vergete trouwens niet dat in het verleden reeds preventieve acties zijn gevoerd.

De Minister van Justitie verklaart, bij wijze van antwoord, dat de Ministerraad besloten heeft op de begroting van het departement van Volksgezondheid voor 1985 een bedrag van 10 miljoen uit te trekken en dit bedrag meer bepaald aan te wenden voor acties ter bestrijding van het alcoholverbruik.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 21

Dit artikel wordt aangenomen zonder opmerkingen met 10 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 22

Dit artikel wordt aangenomen zonder opmerkingen met 10 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 23

Een lid vraagt of deze bepaling niet in tegenspraak is met artikel 21, in het bijzonder met § 2, die bepaalt dat de visitatie van het pand door ten minste twee ambtenaren moet worden verricht, terwijl krachtens artikel 23 een enkele ambtenaar bevoegd is om de overtredingen vast te stellen.

Hierop wordt geantwoord dat er een grondig verschil bestaat tussen de twee bepalingen.

L'article 21, § 2, vise précisément la visite des parties de l'établissement non accessibles aux consommateurs, c'est-à-dire la partie de l'habitation privée, tandis que l'article 23 vise en général toutes les infractions à la loi. D'ailleurs, pour l'application de l'article 21, § 2, une autorisation du juge au tribunal de police est requise.

L'article 23 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 24

Il est précisé que les amendes prévues à cet article doivent être multipliées par le coefficient 60.

L'article 24 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 24bis

Un membre dépose un amendement tendant à augmenter le montant des amendes prévues à l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse.

Il est libellé comme suit :

« A l'article 4, remplacer les mots « 26 francs à 50 francs » par les mots « 100 francs à 4 000 francs ».

A l'article 5, remplacer les mots « 26 francs à 50 francs » par les mots « 100 francs à 4 000 francs ».

A l'article 8, remplacer les mots « 26 à 500 francs » par les mots « 200 francs à 8 000 francs ».

A l'article 9, remplacer les mots « 26 à 50 francs » par les mots « 200 francs à 8 000 francs ».

Cet amendement est justifié comme suit :

« Il importe de préciser la responsabilité de celui qui sert des boissons spiritueuses à des personnes étant manifestement en état d'ébriété.

L'amende actuelle (26 francs - 50 francs) est dérisoire. »

Le Ministre de la Justice attire l'attention sur la sévérité des peines prévues à l'article 24.

L'alinéa 2 de cette disposition permet même au juge de prononcer l'interdiction de vendre ou de débiter des boissons pendant trois ans au plus. Le texte dispose en outre que chaque infraction à cette interdiction est punie des peines prévues à l'article 10, alinéa 1^{er}, 2^e, de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939.

Le Ministre estime également que le texte de l'amendement ne trouve pas sa place dans le contexte du projet.

L'auteur ne peut pas se rallier à cette déclaration. Il est indispensable qu'on tienne compte de l'augmentation inquiétante, notamment des accidents de roulage dus à l'absorption abusive d'alcool, surtout de la part de jeunes personnes. Il est dès lors logique qu'on augmente les amendes

Artikel 21, § 2, heeft betrekking op de visitatie van de niet voor de verbruikers toegankelijke gedeelten van de inrichting, dit wil zeggen de particuliere woonvertrekken, terwijl artikel 23 alle overtredingen van de wet in het algemeen bedoelt. Voor de toepassing van artikel 21, § 2, is trouwens een machtiging van de rechter in de politie-rechtbank vereist.

Artikel 23 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 4 ont-houdingen.

Artikel 24

Er wordt op gewezen dat de geldboeten bedoeld in dit artikel met 60 moeten worden vermenigvuldigd.

Artikel 24 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 5 ont-houdingen.

Artikel 24bis

Een lid dient een amendement in om de geldboeten bepaald in de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beveiliging van de dronkenschap te verhogen.

Het luidt als volgt :

« In artikel 4 de woorden « 26 frank tot 50 frank » te vervangen door de woorden « 100 frank tot 4 000 frank ».

In artikel 5 de woorden « 26 frank tot 50 frank » te vervangen door de woorden « 100 frank tot 4 000 frank ».

In artikel 8 de woorden « 26 frank tot 500 frank » te vervangen door de woorden « 200 frank tot 8 000 frank ».

In artikel 9 de woorden « 26 frank tot 50 frank » te vervangen door de woorden « 200 frank tot 8 000 frank ».

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

« Wie zich bezondigt aan het schenken van dronkenmakende dranken aan wie kennelijk dronken is, dient duidelijker op zijn verantwoordelijkheid te worden gewezen.

De huidige geldboete (26 frank - 50 frank) is een lachertje. »

De Minister van Justitie vestigt de aandacht op de strenge straffen waarin artikel 24 voorziet.

Volgens het tweede lid van dit artikel kan de rechter zelfs een verbod uitspreken om gedurende ten hoogste drie jaar dranken te verkopen of te verstrekken. Bovendien wordt iedere overtreding van dat verbod gestraft met de straffen bedoeld in artikel 10, eerste lid, 2^e, van de besluitwet van 14 november 1939.

De Minister meent ook dat het amendement niet op zijn plaats is bij dit ontwerp.

De indiener kan het daarmee niet eens zijn. Er moet rekening worden gehouden met de onrustwekkende stijging van onder meer de verkeersongevallen te wijten aan overdreven alcoholverbruik, vooral bij jongeren. Het is derhalve logisch dat de geldboeten verwaard worden voor hen die

à l'égard de débitants qui servent encore de la boisson à des personnes déjà en état d'ébriété. Il s'agit ici en effet d'une aggravation de leur responsabilité.

Le représentant du Ministre des Finances attire l'attention sur le fait que l'alinéa 1^{er} de l'article 24 concerne uniquement les infractions aux dispositions de l'article 13, c'est-à-dire le fait de servir, même à titre gratuit, à des mineurs, des boissons spiritueuses à consommer sur place ainsi que la vente et l'offre, même à titre gratuit, à des mineurs, de boissons spiritueuses à emporter. D'ailleurs les sanctions qui sont prévues pour ces infractions sont très lourdes. En outre, l'article 24, alinéa 2, permet au juge de prononcer la condamnation à l'interdiction de vendre ou de débiter des boissons pendant trois ans au plus. L'infraction à cette dernière interdiction est punie des peines prévues à l'article 10, alinéa 1^{er}, 2^e, de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939.

Un membre demande des précisions quant à la portée de cette interdiction à savoir si elle s'applique à toutes les boissons. La formule « prix boissons comprises » pourrait permettre de contourner ladite disposition.

Le représentant du Ministre des Finances répond qu'il s'agit ici de toutes les boissons et que l'interdiction qui vise le débit couvre également le cas d'espèce cité par l'intervenant.

A cette occasion, un membre critique la méthode législative appliquée dans ce projet, à savoir qu'à certains articles on reprend le texte intégral provenant d'autres législations, tandis qu'à l'article 24, on se limite à la technique de référence, en l'occurrence à l'arrêté-loi du 14 novembre 1939. Il plaide pour une uniformité dans la méthode utilisée qui favorise d'ailleurs la clarté et la compréhension des textes.

Le représentant du Ministre des Finances fait remarquer que l'article 24, alinéa 2, est le seul renvoi à une autre disposition; dans les autres articles, le Gouvernement a suivi l'avis du Conseil d'Etat en respectant le parallélisme avec la législation sur la taxe d'ouverture.

L'amendement cité ci-dessus est rejeté par 10 voix contre 4.

Article 25

L'article est adopté, sans observations, par 11 voix et 3 abstentions.

Article 26

Un membre fait remarquer qu'il existe apparemment une distorsion entre les amendes prévues à l'article 23 et à l'article 26.

Le représentant du Ministre des Finances souligne qu'il convient de faire une distinction entre les amendes de l'article 24, celles de l'article 25 et celles de l'article 26.

nog alcohol schenken aan personen die al in staat van dronkenschap verkeren. Zij dragen hierin immers een zwaardere verantwoordelijkheid.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën wijst erop dat het eerste lid van artikel 24 alleen betrekking heeft op de overtredingen van artikel 13, d.w.z. het schenken, zelfs gratis, van sterke drank voor gebruik ter plaatse aan minderjarigen, evenals het verkopen en aanbieden, zelfs gratis, van mee te nemen sterke drank aan minderjarigen. De straffen op die misdrijven zijn trouwens zeer zwaar. Artikel 24, tweede lid, stelt de rechter bovendien in staat om het verkopen of verstrekken van sterke drank gedurende ten hoogste drie jaar te verbieden. Overtreding van dit verbod wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 10, eerste lid, 2^e, van de besluitwet van 14 november 1939

Een lid vraagt nadere uitleg over dat verbod en vooral of het van toepassing is op alle dranken. De formule « prijs drank inbegrepen » zou de ontduiking van die bepaling mogelijk maken.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën antwoordt dat het om alle dranken gaat en dat het verbod dat geldt voor drankgelegenheden ook van toepassing is op het bijzondere geval dat spreker heeft aangehaald.

In dit verband brengt een lid kritiek uit op wetgevingstechniek die in dit ontwerp is toegepast, nl. dat in bepaalde artikelen de integrale tekst van andere wetten wordt overgenomen, terwijl artikel 24 zich beperkt tot de techniek van de verwijzing, in dit geval naar de besluitwet van 14 november 1939. Hij pleit voor eenvormigheid in de gebruikte methode, wat trouwens de duidelijkheid en de verstaanbaarheid van de teksten alleen maar kan bevorderen.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat alleen in artikel 24, tweede lid, verwezen wordt naar een andere wetsbepaling. In de andere artikelen heeft de Regering het advies van de Raad van State gevolgd en het parallelisme met de wetgeving op de openingsbelasting in acht genomen.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Artikel 25

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 26

Een lid merkt op dat er blijkbaar een wanverhouding bestaat tussen de boeten bepaald in artikel 24 en in artikel 26.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën wijst op het onderscheid dat tussen de boeten van de artikelen 24, 25 en 26 moet worden gemaakt.

Les premières sont des amendes pénales (qu'il faut donc multiplier par un coefficient 60), les suivantes sont des amendes purement administratives et les dernières ont un caractère mixte puisqu'elles sont conçues partiellement comme sanction et partiellement comme dédommagement.

L'article 26 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Articles 27, 28 et 29

Ces articles sont adoptés, sans observations, par 11 voix et 3 abstentions.

Article 30

Un membre demande comment le juge pourra faire la distinction entre les sanctions à caractère pénal et les sanctions à caractère fiscal.

Le représentant du Ministre des Finances rappelle que ce problème, qui existe aussi à l'heure actuelle, n'a jamais donné lieu à des difficultés.

En outre, il est rappelé qu'en vertu de l'article 22, les poursuites des sanctions à caractère fiscal sont exercées par le Service des Douanes et Accises, tandis qu'en vertu de l'article 24, les poursuites des sanctions à caractère pénal sont exercées par le procureur du Roi.

L'article 30 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Article 31

On fait observer qu'il s'agit des garanties données au Ministre des Finances pour percevoir la taxe due. Une copie des articles cités de la loi générale sur les douanes et accises est jointe en annexe au rapport (annexe III).

L'article 31 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Article 32

Le représentant du Ministre des Finances déclare que l'article 27 des dispositions légales concernant les débits de boissons fermentées soumet à une taxe annuelle les négociants qui vendent par quantité de six litres ou moins des boissons spiritueuses à emporter. En vue d'éviter une double imposition, l'article du projet dit expressément que cette disposition n'est pas applicable aux débits vendant des boissons spiritueuses à consommer sur place.

L'article 32 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Die van artikel 24 zijn strafrechtelijke boeten (die dus met 60 moeten worden vermenigvuldigd); in artikel 25 betreft het louter administratieve boeten, terwijl het in artikel 26 ten slotte boeten betreft met een gemengd karakter, d.w.z. deels bedoeld als straf en deels als schadevergoeding.

Artikel 26 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikelen 27, 28 en 29

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 30

Een lid vraagt hoe de rechter een onderscheid zal kunnen maken tussen de sancties met een strafrechtelijk karakter en de sancties met een fiscaal karakter.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën merkt op dat dit probleem thans ook bestaat en nooit aanleiding heeft gegeven tot moeilijkheden.

Bovendien worden de vervolgingen in geval van sancties met een fiscaal karakter overeenkomstig artikel 22 ingesteld door de Dienst van Douane en Accijnzen, terwijl de vervolgingen in geval van sancties met een strafrechtelijk karakter overeenkomstig artikel 24 worden ingesteld door de procureur des Konings.

Artikel 30 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 31

Er wordt opgemerkt dat het hier de waarborgen betreft die aan de Minister van Financiën worden verstrekt om de verschuldigde belasting te innen. Een afschrift van de geciteerde artikelen van de algemene wet inzake douane en accijnzen wordt als bijlage bij het verslag gevoegd (bijlage III).

Artikel 31 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 32

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën verklaart dat artikel 27 van de wet inzake de slijterijen van gegiste dranken de handelaars, die bij hoeveelheden van zes liter of minder sterke dranken om mee te nemen, aan een jaarlijkse belasting onderwerpt. Ten einde een dubbele belasting te vermijden stelt dit artikel van het ontwerp uitdrukkelijk dat die bepaling niet van toepassing is op de drankelegenheden waar sterke drank voor gebruik ter plaatse wordt verkocht.

Artikel 32 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Article 33

L'article 33 est adopté, sans observations, par 10 voix contre 4.

Article 34

En ce qui concerne l'autorisation permettant au Roi de mettre le texte coordonné des dispositions légales concernant les débits de boissons fermentées en concordance avec la terminologie utilisée dans le projet, un membre craint qu'on ne saisisse l'occasion pour apporter d'autres modifications fondamentales au texte.

Le représentant du Ministre des Finances précise qu'il ne s'agit pas ici d'une coordination mais d'une adaptation du texte néerlandais à la nouvelle terminologie utilisée dans le projet à l'examen. Cette adaptation a d'ailleurs été suggérée par le Conseil d'Etat, parce que la loi visée de 1953 contient un certain nombre d'inexactitudes ou d'imprécisions. Il propose d'ailleurs que le texte adapté soit soumis en temps utile à la Commission.

Compte tenu de cette dernière déclaration, la Commission insiste pour que le texte adopté lui soit effectivement soumis.

L'article 34 est adopté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Article 35

Un membre s'interroge sur l'utilité de mentionner une date fixe d'entrée en vigueur de la loi.

Un autre membre demande si l'on n'aurait pas mieux fait, d'un point de vue pratique, de ne faire entrer en vigueur la loi qu'au 1^{er} avril 1984. Il y aura sans doute prochainement une ruée vers les bureaux des accises, qui ne pourront plus suivre. Par ailleurs, sa suggestion n'aura aucune incidence budgétaire, puisque, par définition, la taxe est due de toute façon pour l'année entière.

Le représentant du Ministre des Finances reconnaît qu'effectivement, l'administration se trouve placée devant un défi, mais qu'elle est prête à parer à des difficultés éventuelles. D'ailleurs, dans la plupart des cas, on peut recourir aux dossiers existants qui ont été constitués lors du paiement de la taxe d'ouverture.

Pour ce qui est de reculer la date de l'entrée en vigueur, il estime que la loi doit passer le plus vite possible : puisque la taxe est indivisible, il est logique que tout soit mis en œuvre pour que le débitant en bénéficiait durant une année entière.

Telle est la raison pour laquelle le projet a prévu une date précise d'entrée en vigueur.

L'article 35 est adopté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Artikel 33

Artikel 33 wordt zonder opmerkingen aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Artikel 34

Betreffende de machtiging van de Koning om de tekst van de gecoördineerde wetten inzake slijterijen van gegiste dranken in overeenstemming te brengen met de terminologie die in de nieuwe wet wordt gebruikt, spreekt een lid zijn vrees uit dat bij een dergelijke techniek van de gelegenheid gebruik kan worden gemaakt om ook andere fundamentele wijzigingen aan te brengen.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën verduidelijkt dat het ter zake niet om een coördinatie gaat, maar wel om een aanpassing van de Nederlandse tekst aan de nieuwe terminologie gebruikt in het besproken wetsontwerp. Dit werd trouwens door de Raad van State in overweging gegeven omdat de bedoelde wet van 1953 een aantal terminologische onjuistheden of onnauwkeurigheden bevat. De aangepaste tekst zou te gelegener tijd trouwens aan de Commissie kunnen worden voorgelegd, stelt hij voor.

Gelet op deze laatste verklaring, dringt de Commissie erop aan dat de aangepaste tekst haar inderdaad zou worden voorgelegd.

Artikel 34 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 35

Een lid vraagt zich af wat het nut kan zijn van het vermelden van een bepaalde datum voor de inwerkingtreding van de wet.

Een ander lid vraagt of men er uit praktisch oogpunt niet beter aan had gedaan om de wet pas op 1 april 1984 in werking te laten treden. Het wordt straks ongetwijfeld een druk geloop naar de accijnskantoren, waar men niet zal kunnen volgen. Zijn voorstel zou trouwens geen enkele budgettaire weerslag hebben, omdat het recht per definitie toch voor het gehele jaar verschuldigd is.

De vertegenwoordiger van de Minister van Financiën geeft toe dat de administratie hier inderdaad voor een uitdaging staat, maar dat ze klaar staat om eventuele moeilijkheden op te vangen. In de meeste gevallen kan men trouwens terugvallen op bestaande dossiers die werden aangelegd bij de betaling van de openingsbelasting.

Wat het verschuiven van de datum van inwerkingtreding betreft, meent hij dat de wet er zo spoedig mogelijk moet komen : aangezien het recht ondeelbaar is, is het ook logisch dat alles in het werk wordt gesteld opdat de vergunninghouder er gedurende een heel jaar het genot van zou hebben.

Dit is dan ook de reden waarom een precieze datum voor de inwerkingtreding in het ontwerp is opgenomen.

Artikel 35 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen, bij 1 onthouding.

Un membre dépose un amendement tendant à remplacer l'intitulé du projet de loi par le texte suivant :

« Projet de loi limitant le débit de boissons spiritueuses et autorisant le débit de certaines de ces boissons. »

Il est jutifié comme suit :

« Il doit ressortir clairement de l'ensemble des mesures proposées en vue d'adapter la loi du 29 août 1919 que l'objectif premier reste la limitation de la vente d'alcool. Ainsi, il faut plus particulièrement limiter le volume des ventes, sanctionner les ventes excessives, réglementer plus sévèrement les ventes aux personnes sous l'influence de la boisson et adapter la répression de la vente de boissons aux usagers de la route. »

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 6.

Avant le vote sur l'ensemble du projet et à la demande de plusieurs membres, il est rappelé qu'il y a une distinction en ce qui concerne le paiement de la patente, entre d'une part l'ancien établissement qui ferme temporairement au cours de l'année et d'autre part l'ouverture d'un nouvel établissement. Ce n'est que dans ce dernier cas que la disposition de l'article 14, § 2, c'est-à-dire le paiement fractionné de la patente, s'applique. Dans le premier cas, le principe de l'indivisibilité, c'est-à-dire que la taxe est due pour toute l'année, est maintenu.

L'indivisibilité s'applique également à l'établissement existant, mais dont le débiteur décide en cours d'année de demander la patente pour la première fois.

Un autre membre, rappelant la discussion qui a eu lieu à l'occasion de l'article 3, déplore la mauvaise méthode de légiférer. Le manque de clarté des textes oblige le législateur à préciser la portée de certaines dispositions dans le rapport. Le membre dénonce cette méthode de travail et insiste pour qu'elle ne soit plus appliquée.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Plusieurs membres s'opposent à la procédure suivie, qui fait confiance au rapporteur. Le rapport est très important pour l'interprétation de la loi par le pouvoir judiciaire. Il est préférable que tous les commissaires aient d'abord l'occasion de proposer des modifications au rapport. Telle est la raison du vote, lors duquel 9 membres se sont prononcés pour la confiance au rapporteur, deux membres ont voté contre et un membre s'est abstenu.

*Le Rapporteur,
J. DELRUELLE-GHOBERT.*

*Le Président,
E. COOREMAN.*

Het opschrift van het ontwerp van wet te vervangen als volgt :

« Ontwerp van wet betreffende het beperken van het verstrekken van sterke drank en betreffende het vergunnen van bepaalde verstrekkingen. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Uit het geheel van de voorgestelde maatregelen tot aanpassing van de wet van 29 augustus 1919 moet duidelijk blijken dat het de bedoeling blijft de verkoop van alcohol aan banden te leggen. Meer bepaald moet het volume van de verkoop beperkt, moet buitenmatige verkoop gesanctioneerd, moet de reglementering ten aanzien van verkoop aan personen onder invloed verscherpt, moet de bestraffing van drankverstrekking aan weggebruikers aangepast worden. »

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 6 stemmen.

Alvorens over te gaan tot de stemming over het ontwerp in zijn geheel, wordt op verzoek van een aantal leden eraan herinnerd dat er voor het betalen van het vergunningsrecht een onderscheid moet worden gemaakt tussen enerzijds een bestaand bedrijf dat in de loop van het jaar tijdelijk gesloten wordt en anderzijds de opening van een nieuw bedrijf. Enkel in het laatste geval is artikel 14, § 2, d.w.z. de deelsgewijze betaling van het vergunningsrecht van toepassing. In het eerste geval blijft het beginsel van de ondeelbaarheid d.w.z. dat het vergunningsrecht voor het hele jaar verschuldigd is, gehandhaafd.

De ondeelbaarheid geldt ook voor een bestaand bedrijf waarvan de houder in de loop van het jaar besluit om de vergunning voor de eerste keer aan te vragen.

Een ander lid herinnert aan de discussie die heeft plaatsgehad naar aanleiding van artikel 3 en betreurt de slechte manier van wetten te maken. Door gebrek aan duidelijkheid van de teksten is de wetgever gedwongen de strekking van sommige bepalingen in het verslag toe te lichten. Het lid stelt die manier van werken aan de kaak en dringt erop aan dat ze niet meer zou worden toegepast.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding.

Enkele leden verzetten zich tegen de gevuld procedure waarbij vertrouwen wordt geschonken aan de verslaggever. Het verslag is erg belangrijk voor de interpretatie van de wet door de rechterlijke macht. Het is verkieslijk dat alle commissieleden vooraf de kans krijgen om wijzigingen in het verslag voor te stellen. Dit is dan ook de reden van de stemming waarbij 9 leden zich hebben uitgesproken om vertrouwen te schenken aan de verslaggever, twee leden hebben tegengestemd en één zich heeft onthouden.

*De Verslaggever,
J. DELRUELLE-GHOBERT.*

*De Voorzitter
E. COOREMAN.*

ANNEXE I

**Arrêté royal du 3 avril 1953
coordonnant les dispositions légales
concernant les débits de boissons alcoolisées**
(*Moniteur belge du 4 avril 1953*)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 12 décembre 1912 abolissant le droit de licence sur les débits de boissons alcooliques et établissant des taxes spéciales sur les eaux-de-vie indigènes et étrangères ainsi qu'une taxe d'ouverture sur les débits de boissons spiritueuses ou fermentées, notamment les articles 1^{er}, 2 et 34;

Vu la loi du 29 août 1919 concernant les débits de boissons fermentées, modifiée par la loi du 24 décembre 1923, par la loi du 31 décembre 1925, par l'arrêté-loi du 14 novembre 1939, par la loi du 21 août 1948 et par la loi du 26 juillet 1952;

Vu la loi du 26 juillet 1952 abrogeant partiellement la taxe d'ouverture des débits de boissons, notamment l'article 16 ainsi conçu;

« Le Roi peut coordonner les dispositions légales encore en vigueur sur la taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées, avec les modifications expresses ou implicites qu'elles ont subies au moment où la coordination sera réalisée.

A cette fin, il peut :

1^o modifier l'ordre et la numérotation des titres, chapitres et articles des lois à coordonner et les regrouper sous d'autres divisions;

2^o modifier les références contenues dans les lois à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3^o modifier la rédaction des textes en vue d'assurer une terminologie uniforme. »;

Vu l'aviso du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTONS :

ARTICLE 1^{er}

Les articles 1^{er} et 2, 3^o, de la loi du 12 décembre 1912 et la loi du 29 août 1919, modifiée par la loi du 24 décembre 1923, par la loi du 31 décembre 1925, par l'arrêté-loi du 14 novembre 1939, par la loi du 21 août 1948 et par la loi du 26 juillet 1952, sont coordonnés conformément au texte annexé au présent arrêté.

BIJLAGE I

**Koninklijk besluit van 3 april 1953
tot samenordening van de wetsbepalingen
inzake de slijterijen van gegiste dranken**

(*Belgisch Staatsblad van 4 april 1953*)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Gelet op de wet van 12 december 1912 waarbij het vergunningsrecht op de slijterijen van alcoholhoudende dranken wordt afgeschaft en bijzondere taxes op de binnen- en buitenlandse brandewijn, alsmede een openingsbelasting op de slijterijen van geestrike of gegiste dranken, wordt vastgesteld, namelijk op de artikelen 1, 2 en 34;

Gelet op de wet van 29 augustus 1919 betreffende de slijterijen van gegiste dranken, gewijzigd bij de wet van 24 december 1923, bij de wet van 31 december 1925, bij de besluitwet van 14 november 1939, bij de wet van 21 augustus 1948 en bij de wet van 26 juli 1952;

Gelet op de wet van 26 juli 1952 tot gedeeltelijke afschaffing van de openingsbelasting op de drankslijterijen, namelijk op artikel 16, dat luidt als volgt :

« De Koning kan de nog geldende wetsbepalingen inzake openingsbelasting op de drankslijterijen samenordenen met de uitdrukkelijke of impliciete wijzigingen welke deze bepalingen hebben ondergaan op het ogenblik van de samenordening.

Hij kan te dien einde :

1^o de volgorde en de nummering van titels, hoofdstukken en artikelen der samen te ordenen wetten wijzigen en ze op een andere wijze indelen;

2^o de verwijzingen, vervat in de samen te ordenen wetten, wijzigen om ze met de nieuwe nummering in overeenstemming te brengen;

3^o de redactie van de teksten wijzigen, ten einde eenheid in de terminologie te brengen. »;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

ARTIKEL 1

De artikelen 1 en 2, 3^o, der wet van 12 december 1912 en de wet van 29 augustus 1919, gewijzigd bij de wet van 24 december 1923, bij de wet van 31 december 1925, bij de besluitwet van 14 november 1939, bij de wet van 21 augustus 1948 en bij de wet van 26 juli 1952, worden samengeordend overeenkomstig de tekst bij dit besluit gevoegd.

ANNEXE

Coordination des dispositions légales concernant les débits de boissons fermentées

CHAPITRE I^e

PERSONNES DECHUES DU DROIT DE TENIR UN DEBIT DE BOISSONS

ARTICLE 1^e

Ne peuvent être débitants de boissons fermentées à consommer sur place, au sens des présentes lois coordonnées, soit par eux-mêmes, soit par personne interposée :

1^o ceux qui n'ont pas acquitté la totalité de leurs taxes d'ouverture ou taxes quinquennales sur les débits de boissons fermentées, établies conformément aux dispositions des présentes lois coordonnées.

Cette déchéance est levée à partir du paiement de ces impositions, une nouvelle taxe d'ouverture étant due pour les débits rouverts après avoir été fermés pendant un an au moins;

2^o ceux qui ont été condamnés à une peine criminelle;

3^o ceux qui ont été condamnés pour une des infractions prévues aux chapitres IV, V, VI et VII du titre VII du livre II du Code pénal;

4^o ceux qui ont été condamnés pour recel;

5^o ceux qui ont été condamnés soit pour tenue d'une maison de jeux, soit pour acceptation illicite de paris sur courses de chevaux, soit pour tenue d'une agence de paris autres que sur courses de chevaux;

6^o ceux qui ont été condamnés trois fois pour avoir débité des boissons spiritueuses;

7^o ceux qui tombent sous le coup de l'article 4 de la loi du 10 juin 1947 concernant les accises et les douanes (1);

8^o ceux qui tiennent ou ont tenu une maison de débauche ou un établissement de prostitution clandestine; la déchéance est encourue dès que le fait de tenir une telle maison ou un tel établissement est établi par une décision du collège des bourgmestre et échevins prise avant le 24 septembre 1948 ou par une décision judiciaire;

9^o ceux qui exploitent leur débit dans un immeuble où est installé un bureau de placement, d'affrètement ou d'embauchage, sauf si ce bureau n'a d'autre voie d'accès au débit que la voie publique;

10^o les incapables, à l'exception des mineurs émancipés qui ont été dûment autorisés à faire le commerce.

Cette interdiction n'est pas applicable si le débit est en fait exploité par un représentant de la personne incapable.

ART. 2

§ 1^e. Ne peuvent participer, d'une manière quelconque, à l'exploitation d'un débit de boissons fermentées à consommer sur place :

1^o à titre de gérants ou préposés, au sens des présentes lois coordonnées, ceux qui se trouvent dans l'un des cas prévus à l'article 1^e, 1^o à 10^o;

Article 1^e. — Loi du 6 juillet 1967, article 1^e.

Art. 2. — Loi du 6 juillet 1967, article 2.

(1) Actuellement, l'article 80 de la loi du 12 juillet 1978 relative au régime d'accise des alcools.

BIJLAGE

Samengeordende wetsbepalingen inzake de slijterijen van gegiste dranken

HOOFDSTUK I

PERSONEN AAN WIE HET RECHT OM EEN DRANKSLIJTERIJ TE HOUDEN IS ONTZEGD

ARTIKEL 1

Mogen, hetzij zelf, hetzij door middel van een derde persoon, geen slijter van ter plaatse te verbruiken gegiste dranken zijn, in de betekenis van deze gecoördineerde wetten :

1^o zij die niet ten volle hun openingsbelastingen of vijfjaarlijkse belastingen op de slijterijen van gegiste dranken, vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van deze gecoördineerde wetten, hebben betaald.

Dit verval wordt opgeheven te rekenen van de betaling van die belastingen; een nieuwe openingsbelasting is verschuldigd voor de slijterijen die opnieuw worden geopend na ten minste één jaar sluiting;

2^o zij die tot een criminale straf zijn veroordeeld;

3^o zij die veroordeeld zijn wegens één van de misdrijven omschreven in de hoofdstukken IV, V, VI en VII, titel VII, boek II van het Straf-wetboek;

4^o zij die wegens heling zijn veroordeeld;

5^o zij die veroordeeld zijn hetzij wegens het houden van een speelhuis, hetzij wegens het onwettig aanvaarden van weddenschappen op paardenwedrennen, hetzij wegens het houden van een kantoor voor andere weddenschappen dan op paardenwedrennen;

6^o zij die driemaal veroordeeld zijn wegens het slijten van geestrijke dranken;

7^o zij die vallen onder artikel 4 van de wet van 10 juni 1947 betreffende accijnzen en douane (1);

8^o zij die een huis van ontucht of een inrichting voor geheime prostitutie houden of hebben gehouden; het verval wordt opgelopen zodra het houden van zulk een huis of inrichting vastgesteld is door een vóór 24 september 1948 genomen beslissing van het college van burgemeester en schepenen, of door een rechterlijke beslissing;

9^o zij die hun slijterij exploiteren in een gebouw waarin een plaatsingskantoor, een bevrachtingskantoor of een aanwervingskantoor is gevestigd, behalve wanneer dat kantoor slechts langs de openbare weg verbinding met de slijterij heeft;

10^o de onbekwamen, met uitzondering van de ontvoogde minderjarigen die naar behoren gemachtigd zijn om handel te drijven.

Dit verbod geldt niet wanneer de slijterij feitelijk geëxploiteerd wordt door een vertegenwoordiger van de onbekwame.

ART. 2

§ 1. Mogen op generlei wijze aan de exploitatie van een slijterij van ter plaatse te verbruiken gegiste dranken deelnemen :

1^o als zaakvoerder of aangestelde, in de zin van deze gecoördineerde wetten, zij die zich bevinden in een van de gevallen bepaald in artikel 1, 1^o tot 10^o;

Artikel 1. — Wet van 6 juli 1967, artikel 1.

Art. 2. — Wet van 6 juli 1967, artikel 2.

(1) Thans artikel 80 van de wet van 12 juli 1978 betreffende het accijnssregime van alcohol.

2° à tout autre titre, ceux qui se trouvent dans l'un des cas prévus à l'article 1^{er}, 2^o à 9^o.

On entend par gérant ou préposé la personne qui tient un débit dont le débitant est commettant au sens de l'article 21 ou 22.

§ 2. Aussi longtemps que des personnes frappées d'exclusion en vertu du § 1^{er} participent à l'exploitation d'un débit de boissons fermentées à consommer sur place, le débitant lui-même est déchu du droit de tenir ledit débit.

ART. 3

Les personnes morales ne peuvent être débitant de boissons fermentées à consommer sur place au sens des présentes lois coordonnées, ni participer à l'exploitation d'un débit de ces boissons :

1^o lorsqu'elles se trouvent dans l'un des cas prévus à l'article 1^{er}, 1^o et 9^o;

2^o lorsqu'un de leurs organes ou de leurs représentants se trouvant dans l'un des cas prévus à l'article 1^{er}, 2^o à 10^o, est chargé d'accomplir les obligations légales imposées par les présentes lois coordonnées ou intervient d'une manière quelconque dans l'exploitation d'un débit de boissons fermentées à consommer sur place.

ART. 4

§ 1^{er}. Les dispositions de l'article 1^{er}, 2^o, 3^o et 8^o, ne sont pas applicables aux débiteurs établis avant le 14 décembre 1912 à raison des condamnations qu'ils auraient encourues ou des établissements qu'ils auraient tenus antérieurement à cette date.

§ 2. Les dispositions de l'article 1^{er}, 4^o et 6^o, ne sont pas applicables aux débiteurs établis avant le 11 septembre 1919 à raison des condamnations qu'ils auraient encourues, du chef de poursuites entamées avant cette même date.

§ 3. Les dispositions de l'article 1^{er}, 5^o, ne sont pas applicables aux condamnations prononcées antérieurement au 1^{er} janvier 1925 pour tenue d'une maison de jeux ou d'une agence de paris. Elles ne sont pas non plus applicables aux débiteurs établis avant le 2 avril 1953 à raison des condamnations qu'ils auraient encourues du chef des poursuites entamées avant cette dernière date pour acceptation illicite de paris sur courses de chevaux.

§ 4. Les condamnations conditionnelles pour un des faits énumérés à l'article 1^{er}, 2^o à 5^o, n'entraînent l'interdiction prévue aux articles 1^{er} et 2, que si elles sont rendues définitives par une condamnation nouvelle pour crime ou délit encourue pendant le temps de l'épreuve.

§ 5. Les condamnations visées à l'article 1^{er}, 3^o et 4^o, n'entraînent l'interdiction prévue aux articles 1^{er} et 2, que si les intéressés ont été condamnés à une amende supérieure à 50 francs ou à une peine d'emprisonnement prononcée autrement qu'à titre subsidiaire.

Art. 3. — Loi du 6 juillet 1967, article 3.

Art. 4. — § 1^{er}. Loi du 29 août 1919, article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}.

§ 2. Loi du 29 août 1919, article 1^{er}, § 2, alinéa 2.

§ 3. Loi du 29 août 1919, article 1^{er}, § 2, alinéa 2, modifié par la loi du 31 décembre 1925, article 56, et par la loi du 26 juillet 1952, article 14.

§ 4. Loi du 29 août, article 1^{er}, § 3, modifié par la loi du 31 décembre 1925, article 56, § 2.

§ 5. Loi du 29 août 1919, article 1^{er}, § 2, modifié par la loi du 31 décembre 1925, article 56, § 1^{er}.

2^o in om 't even welke hoedanigheid, zij die zich bevinden in een van de gevallen bepaald in artikel 1, 2^o tot 9^o.

Onder zaakvoerder of aangestelde wordt verstaan de persoon die een slijterij houdt waarvan de slijter lastgever is in de zin van artikel 21 of van artikel 22.

§ 2. Zolang iemand in strijd met § 1 aan de exploitatie van een slijterij van ter plaatse te verbruiken gegiste dranken deelneemt, is de slijter zelf vervallen van het recht om die slijterij te houden.

ART. 3

Rechtpersonen mogen geen slijter van ter plaatse te verbruiken gegiste dranken in de zin van deze gecoördineerde wetten zijn, noch aan de exploitatie van een slijterij van zodanige dranken deelnemen :

1^o wanneer zij zich bevinden in een van de gevallen bedoeld onder artikel 1, 1^o en 9^o;

2^o wanneer een van hun organen of van hun vertegenwoordigers die zich in een der onder artikel 1, 2^o tot 10^o, bedoelde gevallen vindt, belast is met het vervullen van de in deze gecoördineerde wetten opgelegde wettelijke verplichtingen of op enige wijze bij de exploitatie van een slijterij van ter plaatse te verbruiken gegiste dranken betrokken is.

ART. 4

§ 1. Het bepaalde in artikel 1, 2^o, 3^o en 8^o, is op de vóór 14 december 1912 gevestigde slijters niet van toepassing wegens de veroordelingen welke vóór die datum tegen hen mochten uitgesproken zijn of wegens de inrichtingen welke zij vóór die datum gehouden hebben.

§ 2. Het bepaalde in artikel 1, 4^o en 6^o, is op de vóór 11 september 1919 gevestigde slijters niet van toepassing wegens de veroordelingen welke tegen hen zijn uitgesproken op grond van vóór die datum ingestelde vervolgingen.

§ 3. Het bepaalde in artikel 1, 5^o, is op de veroordelingen vóór 1 januari 1925 uitgesproken wegens het houden van een speelhuis of van een kantoor voor weddenschappen niet van toepassing. Het is evenmin van toepassing op de vóór 2 april 1953 gevestigde slijters wegens de veroordelingen op grond van vóór die datum ingestelde vervolgingen voor het ongeoorloofde aanvaarden van weddenschappen op paardenwedrennen.

§ 4. Voorwaardelijke veroordeling wegens een der feiten opgesomd in artikel 1, 2^o tot 5^o, brengt het in de artikelen 1 en 2 bepaalde verbod slechts mede, wanneer zij definitief wordt ingevolge een nieuwe veroordeling, wegens misdaad of wanbedrijf, gedurende de proeftijd.

§ 5. Veroordelingen als bedoeld in artikel 1, 3^o en 4^o, brengen het in de artikelen 1 en 2 bepaalde verbod slechts mede wanneer de betrokkenen zijn veroordeeld tot een geldboete van meer dan 50 frank of tot een gevangenisstraf anders uitgesproken dan ten vervangende titel.

Art. 3. — Wet van 6 juli 1967, artikel 3.

Art. 4. — § 1. Wet van 29 augustus 1919, artikel 1, § 2, lid 1.

§ 2. Wet van 29 augustus 1919, artikel 1, § 2, lid 2.

§ 3. Wet van 29 augustus 1919, artikel 1, § 2, lid 2, gewijzigd bij de wet van 31 december 1925, artikel 56, en bij de wet van 26 juli 1952, artikel 14.

§ 4. Wet van 29 augustus 1919, artikel 1, § 3, gewijzigd bij de wet van 31 december 1925, artikel 56, § 2.

§ 5. Wet van 29 augustus 1919, artikel 1, § 2, gewijzigd bij de wet van 31 december 1925, artikel 56, § 1.

CHAPITRE II

CONDITIONS D'HYGIENE
DES DEBITS DE BOISSONS FERMENTEES

ART. 5

Tout débit ouvert à partir du 14 décembre 1912, doit réunir, dans l'intérêt de la salubrité et de la moralité publiques des conditions spéciales, notamment en ce qui concerne la situation, la superficie, l'élévation, l'aération, l'éclairage, la distribution intérieure et la cour.

Ces conditions sont déterminées par le Roi; elles constituent un minimum de réglementation que les autorités communales conservent le droit de renforcer ou d'étendre.

ART. 6

Tout débit ouvert à partir du 11 septembre 1919 ne peut avoir une hauteur inférieure à 2,75 mètres, ni moins de 90 mètres cubes.

Cette disposition ne s'applique pas aux échoppes installées en plein air dans lesquelles les consommateurs ne peuvent pénétrer.

ART. 7

Les dispositions des articles 5 et 6 sont applicables aux débits existant le 10 septembre 1919 qui sont remis en exploitation après avoir été fermés pendant un an au moins ou après avoir été désaffectés, de même qu'à ceux de ces débits dont les locaux accessibles au public subiront des transformations à dater du 2 avril 1953.

CHAPITRE III

TAXE D'OUVERTURE
DES DEBITS DE BOISSONS FERMENTEES

ART. 8

Il est établi une taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées.

ART. 9

§ 1^{er}. La taxe d'ouverture est due par tout nouveau débitant. Sans préjudice à l'article 15, elle est fixée à trois fois le montant de la valeur locative annuelle réelle ou présumée des locaux affectés au débit, à l'exclusion des locaux ou parties de locaux nettement séparées servant uniquement à l'habitation ou à d'autres usages, sans que la taxe puisse être inférieure à :

3 000 francs dans les hameaux, communes ou agglomérations n'ayant pas plus de 5 000 habitants;

4 000 francs dans les communes ou agglomérations ayant plus de 5 000 jusqu'à 15 000 habitants;

Art. 5. — Loi du 29 août 1919, article 2, § 1^{er}.

Art. 6. — Loi du 29 août 1919, article 2, § 2, modifié par la loi du 24 décembre 1923, article 1^{er}, et complété par la loi du 6 juillet 1967, article 4.

Art. 7. — Loi du 26 juillet 1952, article 15, alinéa 2.

Art. 8. — Loi du 12 décembre 1912, article 2, 3^e.

Art. 9. — Loi du 6 juillet 1967, article 5.

HOOFDSTUK II

HYGIENISCHE EISEN
VOOR SLIJTERIJEN VAN GEGISTE DRANKEN

ART. 5

Elke slijterij, te rekenen van 14 december 1912 geopend, moet, in het belang der openbare gezondheid en zedelijkheid, aan bijzondere eisen voldoen inzonderheid ten aanzien van ligging, oppervlakte, hoogte, luchtverversing, verlichting, verdeling binnenhuis en koer.

Deze eisen worden door de Koning bepaald; zij gelden als een minimumregeling en de gemeenteoverheid behoudt het recht ze te verscherpen of er nog andere op te leggen.

ART. 6

Elke slijterij, te rekenen van 11 september 1919 geopend, mag niet minder dan 2,75 meter hoog zijn, noch minder dan 90 kubieke meter inhoudsruimte hebben.

Deze bepaling geldt niet voor kramen in de open lucht, welke de verbruikers niet mogen betreden.

ART. 7

Het bepaalde in de artikelen 5 en 6 vindt toepassing op de op 10 september 1919 bestaande slijterijen welke opnieuw geopend worden na ten minste één jaar gesloten te zijn geweest of nadat zij een andere bestemming hebben gekregen, zomede op bedoelde slijterijen waarvan de voor het publiek toegankelijke lokalen veranderingen zullen ondergaan te rekenen van 2 april 1953.

HOOFDSTUK III

OPENINGSBELASTING
OP DE SLIJTERIJEN VAN GEGISTE DRANKEN

ART. 8

Er wordt een openingsbelasting ingesteld op de slijterijen van gegiste dranken.

ART. 9

§ 1. De openingsbelasting is verschuldigd door iedere nieuwe slijter. Onverminderd artikel 15, is die belasting vastgelegd op driemaal de werkelijke of de vermoede jaarlijkse huurwaarde der lokalen dienende tot slijterij, met uitzondering van de lokalen of duidelijk afgescheiden delen van lokalen welke enkel dienen tot woning of tot andere doeleinden, zonder dat de belasting minder mag bedragen dan :

3 000 frank in gehuchten, gemeenten of agglomeraties van niet meer dan 5 000 inwoners;

4 000 frank in gemeenten of agglomeraties van meer dan 5 000 tot 15 000 inwoners;

Art. 5. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 2, § 1.

Art. 6. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 2, § 2, gewijzigd bij de wet van 24 december 1923, artikel 1 en aangevuld bij de wet van 6 juli 1967, artikel 4.

Art. 7. — Wet van 26 juli 1952, artikel 15, lid 2.

Art. 8. — Wet van 12 december 1912, artikel 2, 3^e.

Art. 9. — Wet van 6 juli 1967, artikel 5.

5 000 francs dans les communes ou agglomérations ayant plus de 15 000 jusqu'à 30 000 habitants;

7 500 francs dans les communes ou agglomérations ayant plus de 30 000 jusqu'à 60 000 habitants;

10 000 francs dans les communes ou agglomérations de plus de 60 000 habitants.

§ 2. On entend par « locaux affectés au débit », tout endroit, même s'il est situé en plein air, où un débiteur vend, offre ou laisse consommer des boissons fermentées, ainsi que les locaux et les caves servant de lieu de dépôt de ces boissons.

§ 3. La taxe est fixée uniformément à :

1° 5 000 francs pour les débits ambulants;

2° 200 francs par journée d'exploitation pour les débits occasionnels.

La taxe fixée au 2°, couvre l'exploitation pendant une période ininterrompue de 24 heures à compter de l'ouverture du débit. Elle est due en entier pour chaque journée commencée.

ART. 10

La valeur locative réelle est celle qui résulte de baux, quittances de loyer ou autres documents reconnus sincères et normaux.

ART. 11

Par valeur locative présumée, il faut entendre le rendement locatif possible — loyer et autres avantages — des débits non loués ou loués anormalement ainsi que des débits dont les locaux ne constituent qu'une partie seulement de l'immeuble pris en location par le débiteur.

La valeur locative présumée des locaux affectés au débit est établie par comparaison avec la valeur locative réelle d'autres débits de situation et de rendement locatif analogues ou par ventilation de la valeur locative réelle de l'immeuble ou de la partie d'immeuble pris en location par le débiteur. Cette valeur locative présumée est fixée par le contrôleur des accises du ressort qui consulte, au préalable, un indicateur-expert désigné par l'administration communale.

ART. 12

La population à considérer pour l'application de l'article 9 est celle constatée par le dernier recensement décennal publié avant l'année d'exigibilité de la taxe.

ART. 13

Le Roi détermine les communes ou parties de communes qui constituent une agglomération pour l'application de l'article 9.

Art. 10. — Loi du 29 août 1919, article 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 3, § 5, alinéa 1^o.

Art. 11. — Loi du 29 août 1919, article 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 3, § 5, alinéa 2 et par la loi du 6 juillet 1967, article 6.

Art. 12. — Loi du 29 août 1919, article 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 3, § 2, alinéa 2.

Art. 13. — Loi du 29 août 1919, article 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 3, § 2, alinéa 1^o.

5 000 frank in gemeenten of agglomeraties van meer dan 15 000 tot 30 000 inwoners;

7 500 frank in gemeenten of agglomeraties van meer dan 30 000 tot tot 60 000 inwoners;

10 000 frank in gemeenten of agglomeraties van meer dan 60 000 inwoners.

§ 2. Onder « lokalen dienende tot slijterij » verstaat men elke plaats, zelfs in de open lucht, waar een slijter zijn dranken verkoopt, aanbiedt of laat gebruiken, alsmede de lokalen en de kelders waar die dranken worden opgeslagen.

§ 3. De belasting is eenvormig vastgesteld :

1° op 5 000 frank voor de reizende slijterijen;

2° op 200 frank per exploitatietag voor de gelegenheidsslijterijen.

De onder 2° bepaalde belasting dekt de exploitatie gedurende een onafgebroken tijdvak van 24 uren te rekenen van de opening van de slijterij. Zij is geheel verschuldigd voor iedere begonnen dag.

ART. 10

De werkelijke huurwaarde blijkt uit huurovereenkomsten, huurkwijtingen of andere opecht en normaal bevonden bescheiden.

ART. 11

Onder vermoede huurwaarde is te verstaan de mogelijke huuropbrengst — huurprijs en andere voordelen — van de niet-verhuurde, dan wel op abnormale wijze verhuurde slijterijen, zomede van de slijterijen waarvan de lokalen slechts een gedeelte uitmaken van het door de slijter in huur genomen onroerend goed.

De vermoede huurwaarde van de tot slijterij dienende lokalen wordt vastgesteld bij vergelijking met de werkelijke huurwaarde van andere slijterijen met gelijkaardige ligging en huuropbrengst of door ventilatie van de werkelijke huurwaarde van het door de slijter in huur genomen onroerend goed of gedeelte daarvan. Die vermoede huurwaarde wordt bepaald door de controleur der accijnzen over het gebied, die vooraf het advies inwint van een door het gemeentebestuur aangewezen deskundige.

ART. 12

Voor de toepassing van artikel 9 komt in aanmerking het bevolkingscijfer volgens de jongste tienjaarlijkse volkstelling, bekendgemaakt vóór het jaar waarin de belasting opvorderbaar is.

ART. 13

De Koning bepaalt welke gemeenten of gedeelten van gemeenten een agglomeratie uitmaken voor de toepassing van artikel 9.

Art. 10. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 3, § 5, lid 1.

Art. 11. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 3, § 5, lid 2 en aangevuld bij de wet van 6 juli 1967, artikel 6.

Art. 12. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 3, § 2, lid 2.

Art. 13. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 3, § 2, lid 1.

ART. 14

Le Ministre des Finances désigne les hameaux où la taxe de 3 000 francs est applicable.

ART. 15

La taxe visée à l'article 9, § 1^{er}, est réduite au tiers lorsque le nouveau débiteur tombe sous l'application de l'article 19, 2^o ou 3^o, et que le dernier exploitant du débit existant qu'il reprend déclare, par écrit, renoncer à se prévaloir des dispositions de l'article 20, § 1^{er}, 4^o, ou est décédé.

ART. 16

§ 1^{er}. Un supplément de taxe est dû ne cas d'agrandissement des locaux affectés au débit.

§ 2. Par « agrandissement » il y a lieu d'entendre toute modification — y compris l'adjonction de nouveaux locaux, tels qu'ils sont définis à l'article 9, § 2 — de nature à augmenter la superficie totale affectée au débit.

§ 3. Le supplément est calculé en fonction de la majoration de valeur locative annuelle résultant de l'agrandissement, cette majoration étant fixée par le contrôleur des accises conformément aux règles indiquées à l'article 11.

Toutefois, aucun supplément n'est dû si, compte tenu de la majoration visée à l'alinéa 1^{er}, la valeur locative annuelle des locaux est encore inférieure au tiers du minimum de la taxe dans la commune considérée.

§ 4. Pour les débits ne tombant pas sous l'application de la taxe quinquennale instaurée par l'article 26, le supplément s'élève à trois fois la majoration de valeur locative annuelle.

§ 5. Pour les débits donnant lieu à la perception de la taxe quinquennale instaurée par l'article 26, le supplément est calculé :

1^o lorsque l'agrandissement se situe au cours de la période de quinze ans couverte par la taxe d'ouverture, de la manière prévue au § 4, mais au prorata du nombre de mois entiers restant à courir entre le moment de l'agrandissement et celui où la période de quinze ans viendra à expiration;

2^o lorsque l'agrandissement se situe après la période visée au 1^o, à raison de la moitié de la majoration de valeur locative annuelle et au prorata du nombre de mois entiers restant à courir entre le moment de l'agrandissement et celui où sera due la prochaine taxe quinquennale.

ART. 17

§ 1^{er}. Est considéré comme débiteur, quiconque vend, ne fût-ce qu'une fois, des boissons fermentées à consommer sur place.

Est assimilé au fait de vendre, le fait d'offrir ou de laisser consommer semblables boissons dans un endroit accessible au public. Sont assimilés aux endroits accessibles au public, les locaux où les membres d'une association ou d'un groupement se réunissent uniquement ou principalement, en vue de consommer des boissons spiritueuses ou fermentées ou de se livrer à des jeux de hasard.

Art. 14. — Loi du 29 août 1919, article 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 3, § 2, alinéa 3.

Art. 15. — Loi du 6 juillet 1967, article 7.

Art. 16. — Loi du 6 juillet 1967, article 8.

Art. 17. — Loi du 6 juillet 1967, article 9.

ART. 14

De Minister van Financiën bepaalt de gehuchten waar de belasting van 3 000 frank toepasselijk is.

ART. 15

De in artikel 9, § 1, bedoelde belasting wordt verminderd tot het derde, zo de nieuwe slijter onder de toepassing valt van artikel 19, 2^o of 3^o, en zo de laatste exploitant van de bestaande slijterij die hij overneemt, er schriftelijk van afziet aanspraak te maken op het bepaalde in artikel 20, § 1, 4^o, dan wel overleden is.

ART. 16

§ 1. Een aanvullende belasting is verschuldigd in geval van vergroting van de tot slijterij dienende lokalen.

§ 2. Onder « vergroting » verstaat men elke verandering — daaronder begrepen het toevoegen van nieuwe lokalen zoals deze zijn gedefinieerd in artikel 9, § 2 — die van aard is de totale tot slijterij dienende oppervlakte te vergroten.

§ 3. De bijslag wordt berekend op de verhoging van jaarlijkse huurwaarde voortvloeiende uit de vergroting; die verhoging wordt door de controleur der accijnzen bepaald volgens de regels van artikel 11.

Geen bijslag is nochtans verschuldigd indien de jaarlijkse huurwaarde van de lokalen, rekening houdende met de in het eerste lid bedoelde verhoging, nog lager is dan het derde van de minimumbelasting in de beschouwde gemeente.

§ 4. Voor de slijterijen die niet vallen onder de bij artikel 26 ingestelde vijfjaarlijkse belasting, bedraagt de bijslag driemaal de verhoging van de jaarlijkse huurwaarde.

§ 5. Voor de slijterijen onderworpen aan de bij artikel 26 ingestelde vijfjaarlijkse belasting, wordt de bijslag berekend :

1^o wanneer de vergroting plaatsvindt gedurende het tijdvak van vijftien jaar dat door de openingsbelasting is gedekt : zoals in § 4, doch naar rata van het aantal volle maanden tussen de datum van de vergroting en de datum waarop het tijdvak van vijftien jaar verstrijkt;

2^o wanneer de vergroting plaatsvindt na het onder 1^o bedoelde tijdvak : op de helft van de verhoging der jaarlijkse huurwaarde en naar rata van het aantal volle maanden tussen de datum van de vergroting en de vervaldag van de eerstvolgende vijfjaarlijkse belasting.

ART. 17

§ 1. Als slijter wordt aangemerkt, al wie — al ware het slechts eenmaal — gegiste dranken verkoopt om ter plaatse te worden gebruikt.

Met het verkopen wordt gelijkgesteld het aanbieden of het laten gebruiken van dergelijke dranken in een voor het publiek toegankelijke plaats. Met voor het publiek toegankelijke plaatsen worden gelijkgesteld de lokalen waar de leden van een vereniging of groepering, uitsluitend of hoofdzakelijk, bijeenkomen om sterke of gegiste dranken te gebruiken of om aan hazardspel te doen.

Art. 14. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 3, § 2, lid 3.

Art. 15. — Wet van 6 juli 1967, artikel 7.

Art. 16. — Wet van 6 juli 1967, artikel 8.

Art. 17. — Wet van 6 juli 1967, artikel 9.

§ 2. Toutefois, ne sont pas considérés comme débits de boissons :

1° les hôtels, les maisons de pension, les restaurants et autres établissements analogues, pour autant que des boissons fermentées n'y soient pas servies sans repas;

2° les cercles privés proprement dits, c'est-à-dire ceux dont l'accès est réglementé et qui ne sont ni constitués ni fréquentés uniquement ou principalement en vue de consommer des boissons spiritueuses ou fermentées ou de se livrer à des jeux de hasard;

3° les maisons de pension exclusivement accessibles aux seuls pensionnaires;

4° les mess et cantines de l'armée, de la gendarmerie et des autres services publics, ainsi que des établissements d'enseignement;

5° les cantines et les restaurants d'usines, d'ateliers, de banques et d'autres établissements, pour autant que ces cantines et restaurants ne soient accessibles qu'aux seuls membres du personnel pendant les heures où celui-ci peut interrompre son travail;

6° les auberges de jeunesse et les maisons de jeunes dont l'accès est réservé aux seuls affiliés.

On entend par repas, pour l'application du 1°, les plats chauds ou froids, les sandwiches, petits pains et tartines, à l'exclusion des pâtisseries, des biscuits et des morceaux de fromage ou de charcuterie servis éventuellement avec des boissons fermentées.

ART. 18

§ 1° On entend par débits ambulants ceux qui sont tenus dans des barques, bateaux, voitures de chemin de fer ou autres, dans les loges-foraines, échoppes, tentes ou autres installations transportées habituellement de localité en localité.

Sont soumis à la taxe fixée pour les débits ambulants, les appareils à sous qui distribuent automatiquement des boissons fermentées, à moins que ces appareils ne soient exploités, pour le compte d'un débiteur de boissons fermentées régulièrement établi, dans un local déclaré comme étant affecté au débit de boissons de l'espèce.

§ 2. On entend par débits occasionnels ceux qui sont préalablement déclarés comme tels et qui, à l'occasion d'événements passagers de toute nature, sont tenus au maximum dix fois par an — chaque fois pendant une période ne dépassant pas quinze jours consécutifs — par un des cercles, sociétés ou associations particulières visées à l'article 22 ne pouvant justifier, pour l'exploitation de ces débits, du paiement de la taxe d'ouverture fixée par l'article 9, § 1° ou § 3, 1°.

Les débits tenus dans les expositions et les foires commerciales sont également réputés occasionnels. Toutefois, ces débits peuvent être exploités par toute personne et pendant toute la durée de la foire ou de l'exposition.

ART. 19

Est considéré comme nouveau débiteur :

1° celui qui commence l'exploitation d'un débit ailleurs que dans un débit existant sauf les cas visés à l'article 20, § 1°, 4°, b et c;

2° celui qui, ne pouvant se prévaloir des dispositions de l'article 20, § 1°, reprend un débit existant;

3° celui dont le débit est continué en exemption de la taxe d'ouverture dans l'un des cas prévus à l'article 20, § 1°, 1° à 3°, et qui reprend un autre débit existant.

Art. 18. — Loi du 6 juillet 1967, article 10.

Art. 19. — Loi du 6 juillet 1967, article 11.

§ 2. Als drankslijterijen worden echter niet aangemerkt :

1° hotels, kosthuizen, restaurants en andere soortgelijke inrichtingen, mits er geen gegiste dranken worden geschonken zonder maaltijd;

2° eigenlijke private kringen, dat wil zeggen die waarvan de toegang gereglementeerd is en welke niet uitsluitend of hoofdzakelijk opgericht zijn noch bezocht worden om sterke of gegiste dranken te gebruiken of om aan hazardspel te doen;

3° kosthuizen die uitsluitend toegankelijk zijn voor de kostgangers;

4° messes en kantines van het leger, van de rijkswacht en van andere openbare diensten, alsmede van onderwijsinrichtingen;

5° kantines en refets van fabrieken, werkhuizen, banken en andere inrichtingen, voor zover die kantines en refets alleen toegankelijk zijn voor de personeelsleden, zulks tijdens de uren dat het werk mag worden onderbroken;

6° jeugdherbergen en jeugdtehuizen die uitsluitend toegankelijk zijn voor de aangeslotenen.

Voor de toepassing van 1° worden onder maaltijd verstaan, warme of koude schotels, al dan niet belegde broodjes en boterhammen, met uitsluiting van gebak, koekjes en stukjes kaas of vleeswaren die eventueel met gegiste dranken worden opgediend.

ART. 18

§ 1. Onder reizende slijterijen verstaat men die welke gehouden worden in boten, schepen, spoorwagens of andere voertuigen, in kermiskramen, loodsen, tenten of andere inrichtingen welke doorgaans van de ene naar de andere plaats worden overgebracht.

De voor reizende slijterijen bepaalde belasting wordt geheven op automaten voor gegiste dranken, tenzij die toestellen voor rekening van een regelmatig gevestigde slijter van gegiste dranken wordt geëxploiteerd in een lokaal dat voor het slijten van die dranken is aangegeven.

§ 2. Onder gelegenheidsslijterijen verstaat men de vooraf als dusdanig aangegeven slijterijen die, bij enige gelegenheid van voorbijgaande aard, ten hoogste tienmaal per jaar en telkens voor niet langer dan vijftien opeenvolgende dagen worden gehouden door een van de bij artikel 22 bedoelde kringen, maatschappijen of particuliere verenigingen die zich daarvoor niet kunnen beroepen op de betaling van de bij artikel 9, § 1 of § 3, 1°, vastgestelde openingsbelasting.

De slijterijen gehouden op tentoonstellingen en op jaarseuren gelden eveneens als gelegenheidsslijterijen. Zij mogen echter door om 't even wie worden geëxploiteerd en wel zolang de tentoonstelling of de jaarseuren duurt.

ART. 19

Als nieuwe slijter wordt aangemerkt :

1° hij die de exploitatie van een slijterij begint elders dan in een bestaande slijterij, behoudens de gevallen bedoeld in artikel 20, § 1, 4°, b en c;

2° hij die, zonder aanspraak te kunnen maken op het bepaalde in artikel 20, § 1, een bestaande slijterij overneemt;

3° hij wiens slijterij met vrijstelling van de openingsbelasting is voortgezet in een van de gevallen bedoeld bij artikel 20, § 1, 1° tot 3° en die een andere bestaande slijterij overneemt.

Art. 18. — Wet van 6 juli 1967, artikel 10.

Art. 19. — Wet van 6 juli 1967, artikel 11.

On entend par débit existant, le débit régulièrement déclaré qui est en exploitation ou dont les locaux sont fermés depuis moins d'un an sans avoir reçu une autre destination et sans avoir fait l'objet d'un transfert dans les conditions prévues à l'article 20, § 1^{er}, 4^o, b ou c.

ART. 20

§ 1^{er}. N'est pas considéré comme nouveau débitant :

1^o celui qui continue, dans le même local, le débit tenu par son conjoint;

2^o celui qui continue, dans le même local, le débit tenu soit par son père, sa mère ou autre ascendant, soit par son descendant;

3^o celui qui, ayant fait partie d'une société de fait, au profit de laquelle le débit était exploité, continue ce débit, dans le même local pour son compte personnel;

4^o sous réserve des dispositions des §§ 2 et 3, celui qui, étant débitant ou ayant cessé de l'être depuis moins d'un an, transporte son débit :

a) dans un local qui est à considérer comme débit existant au sens de l'article 19, alinéa 2;

b) dans un local qui n'est pas à considérer comme débit existant au sens de l'article 19, alinéa 2, si ce local est affecté à usage de débit par le propriétaire, l'emphytéote ou l'usufruitier de l'immeuble où était installé un débit supprimé, pour autant que l'ouverture se fasse dans l'année de cette suppression;

c) dans un local qui n'est pas à considérer comme débit existant au sens de l'article 19, alinéa 2, s'il quitte un débit installé dans un immeuble acquis ou exproprié pour cause d'utilité publique et dont il n'est pas propriétaire, emphytéote ou usufruitier;

5^o celui auquel un brasseur ou un marchand de boissons cède sa brasserie ou son fonds de commerce avec les débits qui en dépendent, ou la société à laquelle il est fait apport d'une brasserie ou du fonds de commerce d'un marchand de boissons avec les débits qui en dépendent.

§ 2. Lorsque dans les cas visés au § 1^{er}, 4^o, la taxe d'ouverture afférente au débit repris ou ouvert en remplacement du débit qu'on y transporte est supérieure à celle afférente à ce dernier débit, un supplément de taxe d'ouverture égal au montant de la différence entre ces deux taxes est exigible.

Toutefois, dans l'éventualité prévue à l'article 26, § 3, 2^o, le supplément est calculé :

1^o lorsque la réouverture se situe au cours de la période de quinze ans couverte par la taxe d'ouverture : de la manière prévue au premier alinéa, mais au prorata du nombre de mois entiers restant à courir entre le moment de cette réouverture et celui où la période de quinze ans viendra à expiration;

2^o lorsque la réouverture se situe après la période visée au 1^o : à raison d'un sixième de la différence entre la taxe d'ouverture du débit repris et celle afférente au débit transporté, mais au prorata du nombre de mois entiers restant à courir entre le moment de cette réouverture et celui où sera due la prochaine taxe quinquennale.

Le supplément visé à l'alinéa 1^{er}, lorsqu'il s'agit d'un cas d'application du § 1^{er}, 4^o, a), de même que le supplément visé à l'alinéa 2, 1^o, sont réduits au tiers si le dernier exploitant du débit repris déclare, par écrit, renoncer à se prévaloir du § 1^{er}, 4^o, ou est décédé.

Onder bestaande slijterij wordt verstaan een regelmatig aangegeven slijterij die in bedrijf is of waarvan de lokalen sedert minder dan één jaar gesloten zijn zonder een andere bestemming te hebben gekregen en zonder naar elders te zijn overgebracht onder de voorwaarden van artikel 20, § 1, 4^o, bi of c.

ART. 20

§ 1. Als nieuwe slijter wordt niet aangemerkt :

1^o hij die in hetzelfde lokaal de slijterij, gehouden door zijn echtgenoot, voortzet;

2^o hij die in hetzelfde lokaal de slijterij gehouden hetzij door zijn vader, zijn moeder of een andere bloedverwant in de opgaande linie, hetzij door zijn bloedverwant in de nederdalende linie, voortzet;

3^o hij die deel uitmaakte van een feitelijke venootschap, ten bate waarvan de slijterij werd gehouden, en die slijterij in hetzelfde lokaal voor eigen rekening voortzet;

4^o met inachtneming van het bepaalde in de §§ 2 en 3, hij die slijter zijnde of sedert minder dan een jaar opgehouden hebbende het te zijn, zijn slijterij overbrengt :

a) naar een lokaal dat is aan te merken als bestaande slijterij in de zin van artikel 19, tweede lid;

b) naar een lokaal dat niet is aan te merken als bestaande slijterij in de zin van artikel 19, tweede lid, indien dat lokaal tot slijterij wordt bestemd door de eigenaar, de erfopdracht of de vruchtgebruiker van het onroerend goed waarin een afgeschatte slijterij gevestigd was, voor zover de opening geschiedt binnen één jaar na het ophouden van die slijterij;

c) naar een lokaal dat niet is aan te merken als bestaande slijterij in de zin van artikel 19, tweede lid, indien hij een slijterij verlaat die gevestigd was in een ten algemeen nutte verworven of onteigend onroerend goed, waarvan hij niet de eigenaar, de erfopdracht of de vruchtgebruiker was;

5^o hij aan wie een brouwer of een drankhandelaar zijn brouwerij of zijn handelsfonds met de daarvan afhangende slijterijen afstaat, of de venootschap waarin een brouwerij of het handelsfonds van een drankhandelaar met de daarvan afhangende slijterijen worden ingebracht.

§ 2. Wanneer, in de gevallen van § 1, 4^o, de openingsbelasting in verband met de slijterij die overgenomen of geopend wordt ter vervanging van de overgebrachte slijterij, meer bedraagt dan de openingsbelasting in verband met laatstbedoelde slijterij, is een aanvullende openingsbelasting verschuldigd ten behoeve van het verschil.

In het bij artikel 26, § 3, 2^o, bedoelde geval wordt de bijslag evenwel berekend :

1^o wanneer de heropening plaatsvindt gedurende het tijdvak van vijftien jaar dat door de openingsbelasting is gedekt : zoals in het eerste lid, doch naar rata van het aantal volle maanden tussen de datum van de heropening en de datum waarop het tijdvak van vijftien jaar verstrijkt;

2^o wanneer de heropening plaatsvindt na het onder 1^o bedoelde tijdvak : op een zesde van het verschil tussen de openingsbelasting van de overgenomen slijterij en die van de overgebrachte slijterij, doch naar rata van het aantal volle maanden tussen de datum van de heropening en de vervaldag van de eerstvolgende vijfjaarlijkse belasting.

De in lid 1 bedoelde aanvullende belasting, geheven in een geval van toepassing van § 1, 4^o, a), evenals de in lid 2, 1^o, bedoelde bijslag worden verminderd tot het derde zo de laatste exploitant van de slijterij er schriftelijk van afziet zelf aanspraak te maken op § 1, 4^o, dan wel overleden is.

§ 3. Pour établir la différence de taxe d'ouverture donnant lieu à la perception du supplément visé au § 2, il est tenu compte :

1^o en ce qui concerne le débit fermé, supprimé ou exproprié et le débit repris dans le cas du § 1^{er}, 4^e, a) : soit de la valeur locative — y compris la majoration résultant d'un agrandissement éventuel — qui, en dernier lieu, a servi de base à la perception de la taxe d'ouverture ou de la taxe quinquennale instaurée par l'article 26, soit du minimum de la taxe d'ouverture applicable en vertu de l'article 9, § 1^{er};

2^o en ce qui concerne le local ouvert dans les cas du § 1^{er}, 4^e, b) et c) : soit de la valeur locative fixée par le contrôleur des accises conformément à l'article 11, soit du minimum de la taxe d'ouverture applicable en vertu de l'article 9, § 1^{er}.

§ 4. Dans l'éventualité où, à la suite de circonstances indépendantes de la volonté de l'intéressé un débiteur se trouvant dans les conditions prévues au § 1^{er}, 4^e, b) ou c), n'a pu transporter son débit dans le délai d'un an à compter de la date de la cessation de l'exploitation, le Directeur Général des douanes et accises peut décider que ce délai soit prolongé pour le temps strictement nécessaire.

ART. 21

§ 1^{er}. Lorsqu'un débit est tenu pour compte d'un tiers par un gérant ou préposé, le commettant est seul considéré comme débiteur pour l'application de la taxe.

§ 2. Sous réserve des dispositions de l'article 22, est seul considéré comme commettant, celui qui prouve ou à charge de qui il est prouvé qu'un débit de boissons fermentées est exploité pour son compte par un gérant ou préposé dont il rémunère les services d'une manière quelconque.

ART. 22

§ 1^{er}. Son également considérés comme commettants, pour autant qu'ils revendiquent cette qualité par écrit dans un document qui est contresigné par le gérant ou préposé :

1^o les cercles, sociétés ou associations particulières, relativement aux débits établis dans des locaux dont ils sont propriétaires, emphytées, usufruitiers ou principaux locataires;

2^o les brasseurs ou marchands de boissons, relativement aux débits tenus par d'autres personnes dans des locaux dont ils sont propriétaires, emphytées, usufruitiers ou principaux locataires et où sont vendues des boissons de leur fabrication ou faisant l'objet de leur commerce.

Les cercles, sociétés ou associations particulières mentionnées au 1^o, ne comprennent ni les sociétés commerciales, ni les sociétés de fait à but lucratif.

§ 2. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables lorsqu'il s'agit de l'exploitation d'un débit ambulant ou d'un débit occasionnel.

ART. 23

§ 1^{er}. Quinze jours au moins avant de commencer son exploitation, le nouveau débiteur est tenu de remettre au receveur des accises du ressort une déclaration indiquant avec précision la situation des locaux affectés au débit et la valeur locative réelle ou présumée de l'ensemble de ces locaux.

Art. 21. — *Loi du 6 juillet 1967, article 13.*

Art. 22. — *Loi du 6 juillet 1967, article 14.*

Art. 23. — *Loi du 6 juillet 1967, article 15.*

§ 3. Voor het vaststellen van het verschil van openingsbelasting dat aanleiding geeft tot de heffing van de bij § 2 bedoelde bijkomstig, wordt rekening gehouden :

1^o voor de gesloten, afgeschafte of onteigende slijterij en voor de overgenomen slijterij in het geval van § 1, 4^e, a) : of wel met de huurwaarde — met inbegrip van de verhoging voortvloeiende uit een evenwijdige vergroting — die het laatst gedient heeft voor de heffing van de openingsbelasting of van de vijfjaarlijkse belasting ingesteld bij artikel 26, of wel met de minimumbelasting die toepasselijk is overeenkomstig artikel 9, § 1;

2^o voor het lokaal geopend in de gevallen van § 1, 4^e, b) en c) : ofwel met de huurwaarde bepaald door de controleur der accijnzen overeenkomstig artikel 11, ofwel met de minimumbelasting die toepasselijk is overeenkomstig artikel 9, § 1.

§ 4. Wanneer een slijterij, die zich bevindt in de voorwaarden van § 1, 4^e, b) of c), ingevolge omstandigheden buiten zijn wil, zijn slijterij niet heeft kunnen overbrengen binnen de termijn van een jaar te rekenen van de datum waarop de exploitatie werd gestaakt, kan de directeur-generaal der douane en accijnzen toestaan dat die termijn voor de hoogstnoodige tijd wordt verlengd.

ART. 21

§ 1. Als een slijterij door een zaakvoerder of aangestelde voor rekening van een derde wordt gehouden, wordt voor de toepassing van de belasting, alleen de lastgever als slijter aangemerkt.

§ 2. Behoudens het bepaalde in artikel 22, wordt alleen als lastgever aangemerkt, hij die bewijst of ten laste van wie bewezen wordt dat een slijterij van gegiste dranken voor zijn rekening wordt geëxploiteerd door een zaakvoerder of aangestelde wiens diensten hij op enigerlei wijze bezoldigt.

ART. 22

§ 1. Worden eveneens als lastgever aangemerkt, mits zij daar schriftelijk aanspraak op maken in een stuk dat medeondertekend is door de zaakvoerder of aangestelde :

1^o de kringen, maatschappijen of particuliere verenigingen, wat betreft de slijterijen gevestigd in lokalen waarvan zij eigenaar, erfgenaam, vruchtgebruiker of voornaamste huurder zijn;

2^o de brouwers of de drankhandelaars, wat betreft de slijterijen gehouden door andere personen in lokalen waarvan zij eigenaar, erfgenaam, vruchtgebruiker of voornaamste huurder zijn en waar dranken worden verkocht die door hen zijn vervaardigd of waarin zij handel drijven.

Tot de onder 1^o vermelde kringen, maatschappijen of particuliere verenigingen behoren niet de handelsvennootschappen en de feitelijke vennootschappen met winstoogmerk.

§ 2. De bepalingen van dit artikel gelden niet voor het houden van een reizende slijterij of van een gelegenheidsslijterij.

ART. 23

§ 1. Ten minste vijftien dagen voordat hij zijn bedrijf begint, moet de nieuwe slijter bij de ontvanger der accijnzen over het gebied een aangifte indienen die nauwkeurig de ligging aanduidt van de tot slijterij dienende lokalen, alsmede de werkelijke of vermoede huurwaarde van die lokalen te zamen beschouwd.

Art. 21. — *Wet van 6 juli 1967, artikel 13.*

Art. 22. — *Wet van 6 juli 1967, artikel 14.*

Art. 23. — *Wet van 6 juli 1967, artikel 15.*

Cette déclaration est accompagnée d'un plan — daté et signé par le déclarant — des locaux servant de débit et, selon le cas :

1° d'un certificat d'hygiène délivré par l'administration communale compétente, qui atteste que le débit réunit les conditions fixées par les articles 5 et 6;

2° d'un certificat de moralité délivré par la même administration qui atteste que le débitant et les personnes habitant avec lui qui pourraient participer à l'exploitation du débit, ne se trouvent pas, le permier dans l'un des cas d'exclusion prévus par l'article 1^{er}, 2^o à 10^o, les seconds, dans l'un des cas d'exclusion prévus par l'article 1^{er}, 2^o à 9^o.

Le plan et le certificat d'hygiène ne sont pas requis s'il s'agit d'un débit ambulant ou d'un débit occasionnel.

§ 2. Si le débitant est commettant au sens de l'article 21 ou 22, la déclaration doit indiquer, outre les mentions prévues au § 1^{er}, les nom et prénoms du gérant ou préposé. Elle doit être accompagnée des documents prévus au § 1^{er}, le certificat prévu au 2^o dudit paragraphe étant remplacé par :

1° un certificat attestant que le commettant ne se trouve pas dans l'un des cas d'exclusion prévus par l'article 1^{er}, 2^o à 10^o;

2° un certificat portant, en ce qui concerne le gérant ou préposé et les personnes habitant avec lui, l'attestation prévue au § 1^{er}, 2^o.

§ 3. Si le débitant est une personne morale :

1° en cas d'exploitation sans l'intervention d'un gérant ou préposé, le certificat prévu au § 1^{er}, 2^o, est à produire au nom de la personne physique ou des personnes physiques chargées de l'exploitation effective du débit;

2° en cas d'exploitation par l'intermédiaire d'un gérant ou préposé, le certificat prévu au § 2, 1^o, est à produire au nom de l'organe ou des organes de la société ou de l'association, chargés d'accomplir les obligations légales relatives au débit.

§ 4. Si le débitant est une association de fait, la déclaration prévue au § 1^{er} doit indiquer, en outre, les nom et prénoms des personnes physiques et la dénomination sociale des personnes morales faisant partie de cette association. Les certificats de moralité sont à produire par chacune de ces personnes conformément aux §§ 1^{er} à 3.

§ 5. Si la personne déclarée comme gérant ou préposé est une personne morale, la déclaration visée au § 1^{er} doit indiquer outre la dénomination sociale, les nom et prénoms de la personne ou des personnes physiques chargées de l'exploitation effective du débit. Dans ce cas, le certificat prescrit par le § 2, 2^o, est à produire au nom de ces personnes physiques.

ART. 24

§ 1^{er}. Le débitant qui se trouve dans l'un des cas prévus par l'article 20, § 1^{er}, 1^o à 3^o et 5^o, est tenu d'en faire la déclaration dans les quinze jours au receveur des accises du ressort.

Cette déclaration doit être accompagnée du ou des certificats de moralité dont il est question à l'article 23.

§ 2. Le débitant qui se trouve dans l'un des cas prévus par l'article 20, § 1^{er}, 4^o, est tenu d'en faire la déclaration au receveur des accises du ressort avant la mise en exploitation du débit.

Bij die aangifte wordt een door de aangever gedagtekend en onder-tekend plan van de tot slijterij dienende lokalen gevoegd en, naargelang van het geval :

1° een door het bevoegde gemeentebestuur afgegeven hygiëneattest, waaruit blijkt dat de slijterij aan de voorwaarden van de artikelen 5 en 6 voldoet;

2° een door hetzelfde bestuur afgegeven moraliteitsattest waaruit blijkt dat de slijter en de bij hem inwonende personen, die aan de exploitatie van de slijterij zouden kunnen deelnemen, zich niet bevinden, de slijter in een der gevallen van uitsluiting bepaald bij artikel 1, 2^o tot 10^o, en de bij hem inwonende personen, in een der gevallen van uitsluiting bepaald bij artikel 1, 2^o tot 9^o.

Het plan en het hygiëne-attest zijn niet vereist voor reizende slijterijen en gelegenheidsslijterijen.

§ 2. Is de slijter lastgever in de zin van artikel 21 of van artikel 22, dan moet de aangifte, behalve de in § 1, bepaalde gegevens, ook de naam en voornamen van de zaakvoerder of aangestelde vermelden. Daarbij moeten de in § 1 voorgeschreven documenten worden gevoegd, maar het attest voorgeschreven onder 2^o van genoemde paragraaf wordt vervangen door :

1° een attest waaruit blijkt dat de lastgever zich niet bevindt in een der gevallen van uitsluiting bepaald bij artikel 1, 2^o tot 10^o;

2° een attest als bedoeld bij § 1, 2^o, voor de zaakvoerder of aangestelde en de bij hem inwonende personen.

§ 3. Als de slijter een rechtspersoon is, moet :

1° ingeval de slijterij wordt gehouden zonder zaakvoerder of aangestelde, het in § 1, 2^o, bedoelde attest worden overgelegd op naam van de natuurlijke persoon of personen belast met de feitelijke exploitatie van de slijterij;

2° ingeval de slijterij wordt gehouden door een zaakvoerder of aangestelde, het in § 2, 1^o, bedoelde attest worden overgelegd op naam van het orgaan of de organen van de vennootschap of van de vereniging die belast zijn met het vervullen van de ter zake van de slijterij geldende wettelijke verplichtingen.

§ 4. Wanneer een feitelijke vereniging als slijter optreedt, vermeldt de in § 1 voorgeschreven aangifte bovendien de naam en voornamen van de natuurlijke personen en de firmanaam van de rechtspersonen die van bedoelde vereniging deel uitmaken. De moraliteitsattesten worden door ieder van die personen overgelegd overeenkomstig de §§ 1 tot 3.

§ 5. Wanneer als zaakvoerder of aangestelde een rechtspersoon wordt aangegeven, moet de bij § 1 bedoelde aangifte benevens de firmanaam ook de naam en de voornamen vermelden van de natuurlijke persoon of personen belast met de werkelijke exploitatie van de slijterij. In dat geval moet het bij § 2, 2^o, bedoelde attest gesteld zijn op naam van die natuurlijke personen.

ART. 24

§ 1. De slijter die zich in een van de in artikel 20, § 1, 1^o tot 3^o en 5^o, vermelde gevallen bevindt, is gehouden daarvan binnen vijftien dagen aangifte te doen bij de ontvanger der accijnsen over het gebied.

Aan die aangifte moeten de moraliteitsattesten zijn toegevoegd waarvan sprake in artikel 23.

§ 2. De slijter die zich in een van de in artikel 20, § 1, 4^o, vermelde gevallen bevindt, is gehouden daarvan aangifte te doen bij de ontvanger der accijnsen over het gebied alvorens hij de slijterij in bedrijf neemt.

Cette déclaration doit contenir tous les renseignements permettant l'application éventuelle de l'article 20, §§ 2 et 3, en indiquant, notamment, dans les cas visés au § 1^{er}, 4^e, b et c, de cet article, la valeur locative réelle ou présumée du nouveau local. Elle doit, en outre, être accompagnée :

1^o en cas d'application de l'article 20, § 1^{er}, 4^e, a : d'un nouveau plan du débit repris;

2^o en cas d'application de l'article 20, § 1^{er}, 4^e, b et c : d'un plan du nouveau local et du certificat visé à l'article 23, § 1^{er}, 1^o.

§ 3. Le débiteur qui procède à l'agrandissement des locaux affectés à son débit doit en faire la déclaration au receveur des accises du ressort dans les quinze jours suivant la fin des travaux ou, si l'agrandissement consiste en l'adjonction de nouveaux locaux, avant la mise en usage de ces locaux.

Cette déclaration, qui indique avec précision la nouvelle situation des locaux affectés au débit et mentionne en outre la majoration de valeur locative résultant de l'agrandissement, est accompagnée d'un nouveau plan des locaux affectés au débit et du certificat visé à l'article 23, § 1^{er}, 1^o.

ART. 25

En cas de changement du gérant ou préposé ou, dans les éventualités visées à l'article 23, §§ 3, 1^o, et 5, de la personne ou des personnes chargées de l'exploitation effective du débit, le débiteur est tenu d'en faire la déclaration au receveur des accises du ressort avant le jour de l'entrée en fonction du nouveau tenancier.

Cette déclaration est accompagnée d'un certificat de l'autorité communale portant, en ce qui concerne le nouveau tenancier et les personnes habitant avec lui, l'attestation prévue à l'article 23, § 1^{er}, 2^o.

ART. 25bis

§ 1^{er}. Le débiteur qui cesse l'exploitation de son débit doit, dans les quinze jours, en faire la déclaration au receveur des accises du ressort.

§ 2. Lorsque le débiteur est un commettant au sens de l'article 22, la déclaration visée au § 1^{er} n'est recevable que si elle est contre-signée par le gérant ou préposé, à moins que celui-ci n'ait cessé d'occuper les locaux du débit.

ART. 25ter

Les déclarations visées aux articles 23, 24, 25 et 25bis sont établies sur des formulaires conformes aux modèles déposés dans les offices de perception des accises.

CHAPITRE IV

TAXE QUINQUENNALE DUE POUR CERTAINS DEBITS DE BOISSONS FERMENTEES

ART. 26

§ 1^{er}. A l'expiration d'un délai de quinze ans à compter du 1^{er} janvier de l'année de l'ouverture ou de la reprise du débit, les commettants visés à l'article 22 et les débiteurs dotés de la personnalité juridi-

Art. 25. — Loi du 6 juillet 1967, article 17.

Art. 25bis. — Loi du 6 juillet 1967, article 18.

Art. 25ter. — Loi du 6 juillet 1967, article 19.

Art. 26. — Loi du 6 juillet 1967, article 20.

Die aangifte moet alle inlichtingen bevatten die nodig zijn voor de eventuele toepassing van artikel 20, §§ 2 en 3, zodat zij, in de gevallen van § 1, 4^e, b en c, van dat artikel, inzonderheid melding moet maken van de werkelijke of de vermoede huurwaarde van het nieuwe lokaal. Bovendien moet die aangifte vergezeld zijn :

1^o in het geval van artikel 20, § 1, 4^e, a : van een nieuw plan van de overgenomen slijterij;

2^o in het geval van artikel 20, § 1, 4^e, b en c : van een plan van het nieuwe lokaal en van het attest bedoeld bij artikel 23, § 1, 1^o.

§ 3. De slijter die de lokalen dienende tot zijn slijterij, vergroot, moet daarvan aangifte doen bij de ontvanger der accijnzen over het gebied binnen vijftien dagen na het einde der werken of, indien de vergroting bestaat uit het toevoegen van nieuwe lokalen, vóór het in gebruik nemen van die lokalen.

Bij die aangifte, waarop de nieuwe toestand van de tot slijterij dienende lokalen nauwkeurig is aangeduid en die voorts melding maakt van de uit de vergroting voortvloeiende verhoging der huurwaarde, voegt de slijter een nieuw plan van de tot slijterij dienende lokalen alsmede het attest bedoeld bij artikel 23, § 1, 1^o.

ART. 25

Bij de verandering van zaakvoerder of aangestelde of, in de gevallen van artikel 23, §§ 3, 1^o, en 5, van de persoon of personen belast met de werkelijke exploitatie van de slijterij, moet de slijter daarvan aangifte doen bij de ontvanger der accijnzen over het gebied, vóór de dag waarop de nieuwe exploitant in bediening treedt.

Bij die aangifte moet, ten aanzien van de nieuwe exploitant en van de bij hem inwonende personen, het bij artikel 23, § 1, 2^o, bedoelde attest van de gemeenteoverheid zijn gevoegd.

ART. 25bis

§ 1. De slijter die de exploitatie van zijn slijterij stopt, moet daarvan binnen vijftien dagen aangifte doen bij de ontvanger der accijnzen over het gebied.

§ 2. Wanneer de slijter lastgever is in de zin van artikel 22, is de bij § 1 bedoelde aangifte slechts ontvankelijk indien zij medeontekend is door de zaakvoerder of aangestelde, tenware deze laatste niet meer in de lokalen van de slijterij vertoeft.

ART. 25ter

De bij de artikelen 23, 24, 25 en 25bis bedoelde aangiften worden gedaan op formulieren volgens de modellen die berusten op de inningskantoren der accijnzen.

HOOFDSTUK IV

VIJFJAARLIJKE BELASTING VERSCHULDIGD VOOR SOMMIGE SLIJTERIJEN VAN GEGISTE DRANKEN

ART. 26

§ 1. Na een termijn van vijftien jaar te rekenen van 1 januari van het jaar waarin de slijterij werd geopend of overgenomen, zijn de bij artikel 22 bedoelde lastgevers en de slijters met rechtspersoonlijkheid

Art. 25. — Wet van 6 juli 1967, artikel 17.

Art. 25bis. — Wet van 6 juli 1967, artikel 18.

Art. 25ter. — Wet van 6 juli 1967, artikel 19.

Art. 26. — Wet van 6 juli 1967, artikel 20.

que doivent acquitter tous les cinq ans une taxe égale à la moitié de la valeur locative annuelle réelle ou présumée des locaux affectés au débit sans que cette taxe puisse être inférieure au sixième des montants fixés à l'article 9, § 1^{er}.

Nonobstant toute convention contraire, cette taxe restera à charge des commettants.

§ 2. Pour les débits ambulants exploités par une personne morale, la taxe quinquennale est forfaitairement fixée à 800 francs par débit.

§ 3. N'est pas considérée comme « reprise » pour l'application du présent article :

1^o la continuation d'un débit en exemption de la taxe d'ouverture par application de l'article 20, § 1^{er}, 1^o à 3^o et 5^o;

2^o la réouverture en exemption de la taxe d'ouverture par application de l'article 20, § 1^{er}, 4^o, a, d'un débit fermé depuis moins d'un an dont le dernier exploitant tombait sous l'application de la taxe quinquennale.

Dans le cas visé par le 1^o, le commettant ou la personne morale qui continue le débit assume en matière de taxe quinquennale, les obligations qui reposaient sur le débiteur précédent.

Il en est de même en ce qui concerne le commettant ou la personne morale qui procède à la réouverture du débit dans le cas visé par le 2^o. Toutefois, si le débit est fermé à la date de l'exigibilité de la taxe quinquennale, cette taxe ne viendra à échéance que le 1^{er} janvier de l'année suivant la remise en exploitation et, ensuite, tous les cinq ans à partir de cette date postposée.

§ 4. La valeur locative annuelle réelle ou présumée à prendre en considération pour la perception de la taxe quinquennale visée au § 1^{er} est celle qui, lors de l'exigibilité de la taxe, est à retenir pour les locaux qui, à ce moment, sont affectés au débit au sens de l'article 9, § 2.

Lorsqu'il s'agit d'une valeur locative présumée, cette valeur est fixée par le contrôleur des accises conformément à l'article 11.

CHAPITRE V

TAXE ANNUELLE DUE PAR LES DÉTAILLANTS DE BOISSONS SPIRITUÉUSES

ART. 27

§ 1^{er}. Tous ceux qui vendent ou livrent, à titre principal ou accessoire, des boissons spiritueuses par quantités de six litres ou moins, sont assujettis à une taxe annuelle égale au cinquième de la valeur locative annuelle réelle ou présumée des locaux affectés au débit, sans que cette taxe puisse être inférieure au quinzième des montants fixés à l'article 9, § 1^{er}.

§ 2. Pour les débits ambulants, la taxe annuelle est forfaitairement fixée à 300 francs.

§ 3. Ceux qui exploitent un débit occasionnel pour la vente ou la livraison de boissons spiritueuses par quantités de six litres ou moins, doivent acquitter de ce chef — pour tenir lieu de taxe annuelle — une taxe dont le montant est forfaitairement fixé à 15 francs par journée d'exploitation.

§ 4. Sous les réserves ci-après, les dispositions des articles 1^{er}, 7^o, 2, 3, 9 à 14, 16, 18 à 21 et 23 à 25, sont applicables aux redevances de la taxe prévue par le présent article :

om de vijf jaar een belasting verschuldigd, gelijk aan de helft van de werkelijke of de vermoedelijk jaarlijkse huurwaarde van de tot slijterij dienende lokalen, zonder dat die belasting minder mag bedragen dan het zesde van de bij artikel 9, § 1, vastgestelde bedragen.

Niettegenstaande iedere strijdige overeenkomst, blijft die belasting ten laste van de lastgevers.

§ 2. Voor de door een rechtspersoon geëxploiteerde reizende slijterijen, is de vijfjaarlijkse belasting forfaitair vastgesteld op 800 frank per slijterij.

§ 3. Voor de toepassing van dit artikel wordt niet als « overneming » aangemerkt :

1^o het voortzetten van een slijterij met vrijstelling van de openingsbelasting bij toepassing van artikel 20, § 1, 1^o tot 3^o en 5^o;

2^o het opnieuw openen, met vrijstelling van de openingsbelasting bij toepassing van artikel 20, § 1, 4^o, a, van een sedert minder dan één jaar gesloten slijterij waarvan de laatste exploitant onder toepassing viel van de vijfjaarlijkse belasting.

In het onder 1^o bedoelde geval neemt de lastgever of de rechtspersoon die de slijterij voortzet, de verplichtingen inzake vijfjaarlijkse belasting van de vorige slijter over.

Dit geldt ook voor de lastgever of de rechtspersoon die de slijterij opnieuw opent in het onder 2^o bedoelde geval. Evenwel, wanneer de slijterij gesloten is op de datum van de opvorderbaarheid van de vijfjaarlijkse belasting, is die belasting slechts verschuldigd op 1 januari van het jaar dat volgt op het opnieuw in exploitatie stellen en vervolgens om de vijf jaar te rekenen van de aldus verschoven datum.

§ 4. De voor de heffing van de bij § 1 bedoelde vijfjaarlijkse belasting in aanmerking te nemen werkelijke of vermoede jaarlijkse huurwaarde, is die welke, ten tijde waarop de belasting verschuldigd is, moet worden aangehouden voor de lokalen die alsdan tot slijterij dienen in de zin van artikel 9, § 2.

Wanneer het om een vermoede huurwaarde gaat, wordt die huurwaarde door de controleur der accijnzen bepaald overeenkomstig artikel 11.

HOOFDSTUK V

JAARLIJKSE BELASTING VERSCHULDIGD DOOR DE KLEINHANDELAARS IN GEESTRIJKE DRANKEN

ART. 27

§ 1. Al wie, als hoofdbedrijf of als bijbedrijf, geestrijke dranken bij hoeveelheden van zes liter of minder verkoopt of levert, is onderworpen aan een jaarlijkse belasting gelijk aan het vijfde van de werkelijke of vermoede huurwaarde van de lokalen dienende tot slijterij, zonder dat die belasting minder mag bedragen dan het vijftiende van de bij artikel 9, § 1, vastgestelde bedragen.

§ 2. Voor de reizende slijterijen is de jaarlijkse belasting forfaitair vastgesteld op 300 frank.

§ 3. Wie een gelegenheidsslijterij houdt voor de verkoop of de levering van geestrijke dranken bij hoeveelheden van zes liter of minder, moet uit dien hoofde, ter vervanging van de jaarlijkse belasting, een belasting betalen die forfaitair is vastgesteld op 15 frank per exploitatiedag.

§ 4. Onder het hierna gemaakte voorbehoud zijn de artikelen 1, 7^o, 2, 3, 9 tot 14, 16, 18 tot 21 en 23 tot 25 van toepassing op hen die in dit artikel bedoelde belastingverschuldigd zijn :

1^o la valeur locative servant de base à la perception de la taxe annuelle visée au § 1^{er} est celle des locaux affectés ou déclarés comme étant affectés à la vente ou à la livraison proprement dite, ainsi que des magasins et autres lieux de dépôt des boissons spiritueuses vendues ou livrées par quantités de six litres ou moins; si ces locaux, magasins et autres lieux de dépôt sont affectés en même temps à un autre commerce que le débit de boissons spiritueuses par quantités de six litres ou moins, la valeur locative est calculée proportionnellement au rapport existant entre, d'une part, le produit approximatif dudit débit, et, d'autre part, le produit total des ventes;

2^o la valeur locative visée par le 1^o est susceptible d'être revue d'année en année, notamment en cas d'agrandissement; toutefois, cette révision ne donne pas lieu à la perception d'un supplément pour la partie de l'année restant à courir;

3^o une nouvelle taxe annuelle n'est pas due par celui qui transfère son débit dans le courant d'une année, ce transfert ne devant par ailleurs pas donner lieu à la perception d'un supplément;

4^o le certificat de moralité que le débiteur de boissons spiritueuses produit, tant pour lui-même que pour son gérant ou préposé éventuel, doit attester uniquement que l'intéressé ne tombe pas sous l'application de l'article 4 de la loi du 10 juin 1947 concernant les accises et les douanes (1).

CHAPITRE VI

PAIEMENT DES TAXES

ART. 28

La taxe d'ouverture est payée en une fois au moment de la déclaration.

ART. 29

Le débit de boissons fermentées ne peut être ouvert qu'après avis du receveur que les conditions prescrites par la loi et les arrêtés royaux pris en exécution de celle-ci sont réunies.

Cet avis doit être remis dans les huit jours de la déclaration.

A défaut d'autorisation d'ouverture, la somme payée est restituée.

ART. 30

Les taxes visées aux articles 26 et 27 doivent être acquittées au cours de la seconde quinzaine du mois de janvier qui détermine le début de la période pour laquelle elles sont dues.

Cependant, la première taxe annuelle due par les redevables visés à l'article 27 doit être acquittée lors de la déclaration. Cette taxe est entièrement due pour l'année au cours de laquelle le débit est ouvert.

ART. 31

Le supplément de taxe dû ensuite de l'expertise prévue à l'article 11 est payable dans les dix jours de la notification de cette expertise.

La réclamation contre l'évaluation ne suspend pas l'exigibilité du supplément.

(1) Actuellement, l'article 80 de la loi du 12 juillet 1978 relative au régime d'accise des alcools.

Art. 28. — Loi du 29 août 1919, article 10, § 1^{er}.

Art. 29. — Loi du 29 août 1919, article 10, § 2.

Art. 30. — Loi du 6 juillet 1967, article 22.

Art. 31. — Loi du 29 août 1919, article 10, § 3, alinéas 1^{er} et 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 7, § 1^{er}.

1^o de huurwaarde die tot grondslag dient voor de heffing van de bij § 1 bedoelde jaarlijkse belasting, is de huurwaarde van de lokalen aangewend of aangegeven voor de eigenlijke verkoop of levering, alsmede van de magazijnen of andere opslagplaatsen van geestrijke dranken die bij hoeveelheden van zes liter of minder worden verkocht of geleverd; wanneer die lokalen magazijnen en andere opslagplaatsen tevens dienen voor een andere handel dan het slijten van geestrijke dranken bij hoeveelheden van zes liter of minder, wordt de huurwaarde berekend op voet van de verhouding tussen, enerzijds, de benaderende omzet van de slijterij van geestrijke dranken en, anderzijds, de totale omzet;

2^o onder 1^o bedoelde huurwaarde kan ieder jaar worden herzien, namelijk in geval van vergroting; die herziening gaat evenwel niet gepaard met de heffing van een bijslag voor het verdere deel van het jaar;

3^o geen nieuwe belasting is verschuldigd door wie zijn slijterij in de loop van het jaar naar elders overbrengt; die overbrenging gaat evenmin gepaard met de heffing van een bijslag;

4^o uit het moraliteitsattest dat de slijter van geestrijke dranken zowel voor zichzelf als voor zijn eventuele zaakvoerder of aangestelde verstrekt, moet alleen blijken dat de betrokken niet onder toepassing valt van artikel 4 van de wet van 10 juni 1947 betreffende accijnen en douanen (1).

HOOFDSTUK VI

BETALING VAN DE BELASTING

ART. 28

De openingsbelasting wordt bij de aangifte ineens betaald.

ART. 29

Een slijterij van gegiste dranken mag slechts worden geopend na bericht van de ontvanger dat voldaan is aan de eisen gesteld bij de wet en bij de ter uitvoering daarvan genomen koninklijke besluiten.

Dit bericht moet binnen acht dagen na de aangifte ter hand gesteld worden.

Is de opening niet toegelaten, dan wordt de betaalde som teruggegeven.

ART. 30

De belastingen bedoeld bij de artikelen 26 en 27 moeten worden betaald in de tweede helft van de maand januari die het begin bepaalt van de periode waarvoor ze verschuldigd zijn.

Nochtans moet de eerste jaarlijkse belasting, verschuldigd door de bij artikel 27 bedoelde belastingschuldigen, worden betaald op het ogenblik van de aangifte. Die belasting is geheel verschuldigd voor het jaar waarin de slijterij wordt geopend.

ART. 31

De aanvullende belasting verschuldigd ingevolge de schatting bedoeld in artikel 11 is betaalbaar binnen tien dagen na de betrekking van deze schatting.

Bezuwaar tegen de schatting schorst de opvorderbaarheid van de aanvullende belasting niet.

(1) Thans artikel 80 van de wet van 12 juli 1978 betreffende het accijnsregime van alcohol.

Art. 28. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 10, § 1.

Art. 29. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 10, § 2.

Art. 30. — Wet van 6 juli 1967, artikel 22.

Art. 31. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 10, § 3, eerste en derde lid, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 7, § 1.

ART. 32

En cas de retard dans le paiement, les sommes dues à titre de taxes sont majorées d'un intérêt calculé au taux et d'après les règles applicables en matière de droits d'entrée et d'accises.

CHAPITRE VII

RECLAMATIONS

ART. 33

Toute réclamation relative aux taxes visées par les présentes lois coordonnées doit être adressée par écrit au directeur régional des douanes et accises, qui statue. Elle doit, à peine de déchéance, parvenir dans les trois mois de la date d'exigibilité de la taxe, et, lorsqu'elle est relative au montant de la valeur locative, le redévable doit y indiquer la valeur locative qu'il estime devoir servir de base à la perception de la taxe. La décision du directeur, laquelle peut, le cas échéant, aggraver la situation du redévable, est envoyée à celui-ci par pli recommandé à la poste.

ART. 34

§ 1^{er}. Un collège d'experts est appelé à se prononcer en cas de litige sur le montant de la valeur locative des immeubles ou partie d'immeubles affectés à l'exploitation d'un débit de boissons. Ce collège est constitué dans toutes les localités où existe un bureau des accises. Il est composé de deux experts désignés, l'un par le redévable de la taxe, l'autre par le contrôleur des accises.

§ 2. Dans l'éventualité où le requérant n'accepte pas la décision du directeur, il doit, à peine de forclusion, le signifier à ce fonctionnaire par lettre recommandée à la poste au plus tard le dixième jour ouvrable à compter de la date de la décision; il doit en même temps demander l'expertise de l'immeuble ou de la partie d'immeuble qu'il affecte à l'exploitation de son débit de boissons, et désigner l'expert en immeubles qu'il a choisi. De son côté, le contrôleur compétent désigne un expert en immeubles.

A défaut, par le requérant, de désigner son expert dans le délai prescrit, sa réclamation est considérée comme non avenue.

Si les experts ne se mettent pas d'accord sur la fixation de la valeur qui doit servir de base au calcul de la taxe d'ouverture, le litige est soumis à un tiers-arbitre, choisi parmi les experts en immeubles et désigné par le président du tribunal de première instance sur la requête du contrôleur des accises.

Le tiers-arbitre entend les experts avant de rendre sa décision.

§ 3. Les experts et le tiers-arbitre sont choisis en tenant compte des articles 828, 829, 830 et 966 du Code judiciaire. Ils doivent être domiciliés dans le ressort du tribunal de première instance où est situé l'immeuble ou la partie d'immeuble à expertiser.

Art. 32. — *Loi du 29 août 1919, article 10, § 4, ajouté par la loi du 26 juillet 1952, article 7, § .*

Art. 33. — *Loi du 6 juillet 1967, article 23.*

Art. 34. — *§§ 1 et 2. Loi du 29 août 1919, article 11, §§ 2 et 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 8.*

Art. 34. — *§ 3. Loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire, article 55 des dispositions modificatives figurant à l'article 3.*

ART. 32

In geval van verwijl in de betaling van de als belasting verschuldigde sommen, worden deze verhoogd met een interest berekend tegen het percent en volgens de regels toepasselijk inzake invoerrechten en accijnzen.

HOOFDSTUK VII

BEZWAARSCHRIFTEN

ART. 33

Elk bezwaarschrift inzake de in deze gecoördineerde wetten bedoelde belastingen moet schriftelijk worden toegezonden aan de gewestelijke directeur der douane en accijnzen, die uitspraak doet. Het bezwaarschrift moet, op straffe van verval, toekomen binnen drie maanden na de datum van de opvorderbaarheid van de belasting en, zo het betrekking heeft op het bedrag van de huurwaarde, moet de belastingschuldiger er de huurwaarde in vermelden die, naar zijn mening, als grondslag voor de heffing van de belasting moet dienen. De beslissing van de directeur, die eventueel de toestand van de belastingschuldige mag verzwaren, wordt deze bij een ter post aangetekende brief toegezonden.

ART. 34

§ 1. Een college van experts is geroepen om uitspraak te doen in geval van geschil nopens het bedrag van de huurwaarden van de onroerende goederen dienende tot de exploitatie van een drankslijterij. Dit college wordt opgericht in al de localiteiten waar een kantoor der accijnzen bestaat. Het bestaat uit twee experts aangewezen, de ene door de belastingplichtige, de andere door de controleur der accijnzen.

§ 2. Ingeval de verzoeker de beslissing van de directeur niet aanneemt, moet hij zulks, op straffe van verval, aan deze ambtenaar betekenen bij een ter post aangetekende brief, uiterlijk de tiende werkdag te rekenen van de datum der beslissing; hij moet tevens de schatting vragen van het onroerend goed dat hij bezigt voor de exploitatie van zijn drankslijterij en de door hem gekozen expert in onroerende goederen aanwijzen. Zijnerzijds wijst ook de bevoegde controleur der accijnzen een expert in onroerende goederen aan.

Zo de verzoeker in gebreke blijft zijn expert aan te wijzen binnen de voorgeschreven termijn, wordt zijn bezwaarschrift als niet bestaande beschouwd.

Zo de experts zich niet akkord stellen nopens de vaststelling van de waarde welke moet dienen tot basis voor de berekening der openingsbelasting, wordt het geschil onderworpen aan een scheidsrechter gekozen onder de experts in onroerende goederen en aangewezen door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg op aanvraag van de controleur der accijnzen.

De scheidsrechter hoort de experts alvorens zijn beslissing te treffen.

§ 3. De experts en de scheidsrechter worden gekozen met inachtneming van het bepaalde in de artikelen 828, 829, 830 en 966 van het Gerechtelijk Wetboek. Zij moeten gedomicilieerd zijn in het gebied van de rechtbank van eerste aanleg waarin het te schatten goed of gedeelte van goed is gelegen.

Art. 32. — *Wet van 29 augustus 1919, artikel 10, § 4, ingevoegd door de wet van 26 juli 1952, artikel 7, § 2.*

Art. 33. — *Wet van 6 juli 1967, artikel 23.*

Art. 34. — *§§ 1 en 2. Wet van 29 augustus 1919, artikel 11, §§ 2 en 3, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 8.*

Art. 34. — *§ 3. Wet van 10 oktober 1967, houdende het Gerechtelijk Wetboek, artikel 55, van de wijzigingsbeperkingen opgenomen onder artikel 3.*

§ 4. Avant d'entrer en fonctions, les experts et le tiers-arbitre prêtent devant le président du tribunal visé au § 3 le serment suivant :

« Je jure de me prononcer sur les affaires qui me seront soumises en toute conscience, sans acceptation de personne et d'après les dispositions de la loi, et de garder le secret sur toutes les constatations se rattachant aux litiges. »

Le serment est valable pour toutes les expertises effectuées dans les douze mois de sa prestation.

§ 5. Les experts et éventuellement le tiers-arbitre intervenant en matière d'évaluation d'immeubles ou de parties d'immeubles affectés à l'exploitation d'un débit de boissons ont droit à une rémunération dont le Roi fixe le montant, ainsi que le cas échéant, aux frais de déplacement calculés conformément au tarif civil.

Les frais d'évaluation, y compris les frais de déplacement, sont à charge :

1° du redevable, si la valeur locative établie par l'expertise est égale ou supérieure à celle fixée par le contrôleur des accises;

2° du Trésor, si la valeur locative établie par l'expertise ne dépasse pas celle indiquée par le redevable;

3° des deux parties intéressées qui en supportent chacune la moitié, si la valeur locative établie par l'expertise se situe entre celle indiquée par le redevable et celle fixée par le contrôleur.

§ 6. Les experts doivent rendre leur décision dans les trente jours à compter de la date de la signification faite conformément au § 2.

En cas de désaccord entre les experts, le tiers-arbitre désigné rend sa décision dans les soixante jours à compter de la même date.

CHAPITRE VIII

PENALITES

ART. 35

§ 1^r. Tout acte, omission ou manœuvre ayant pour résultat ou pour but d'échapper totalement ou partiellement aux taxes fixées par les présentes lois coordonnées, est puni d'une amende égale au double de la taxe en jeu, sans préjudice du paiement de cette taxe.

§ 2. Tombent notamment sous l'application du § 1^r :

1^o l'exploitation d'un débit de boissons fermentées ou spiritueuses, sans avoir remis au receveur des accises compétent la déclaration visée à l'article 23 ou 24, §§ 2 ou 3;

2^o la déclaration d'une valeur locative insuffisante ou l'indication inexacte de la situation des locaux affectés au débit. S'il s'agit d'une valeur locative présumée, le fait n'est punissable que lorsque la valeur servant de base à la perception de la taxe dépasse la valeur déclarée de plus de 40 p.c.;

3^o le défaut de paiement dans les délais légaux des taxes fixées par les présentes lois coordonnées ou d'un supplément de ces taxes;

§ 3. En cas de récidive, l'amende prévue au § 1^r est portée au double et le contrevenant est puni en outre d'un emprisonnement de huit jours à un mois.

Art. 34. — §§ 4 et 5. Loi du 6 juillet 1967, article 24.

Art. 34. — § 6. Loi du 29 août 1919, article 11, § 7, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 8.

Art. 35. — Loi du 6 juillet 1967, article 25.

§ 4. Alvorens hun ambt uit te oefenen, leggen de experten en de scheidsrechter de volgende eed af in handen van de voorzitter van de rechtbank die bedoeld is in § 3 :

« Ik zweer in volle geweten over de mij voorgelegde zaken uitspraak te doen, zonder aanzien des persoons en volgens de bepalingen van de wet, en het geheim te bewaren van al de bevindingen in verband met de geschillen. »

De eed is geldig voor al de schattingen, die binnen twaalf maanden na de aflegging worden verricht.

§ 5. De experten en eventuele de scheidsrechter die optreden inzake schatting van onroerende goederen of gedeelten van onroerende goederen bestemd voor de exploitatie van een drankslijterij, hebben recht op een bezoldiging waarvan de Koning het bedrag vaststelt, evenals, in voor-komend geval, op de verplaatsingskosten berekend overeenkomstig het burgerlijk tarief.

De expertisekosten met inbegrip van de verplaatsingskosten zijn ten laste :

1^o van de belastingschuldige, indien de geschatte huurwaarde gelijk is aan of hoger is dan deze door de controleur der accijnzen bepaald;

2^o van de Schatkist, indien de geschatte huurwaarde niet hoger is dan deze door de belastingschuldige vermeld;

3^o van beide belanghebbende partijen die elk de helft ervan dragen, indien de geschatte huurwaarde ligt tussen deze door de belastingschuldige vermeld en deze door de controleur bepaald.

§ 6. De experten moeten hun beslissing treffen binnen dertig dagen te rekenen van de datum van de betrekking gedaan overeenkomstig § 2.

In geval van meningsverschil tussen de experten, treft de aangewezen scheidsrechter zijn beslissing binnen zestig dagen te rekenen van dezelfde datum.

HOOFDSTUK VIII

STRAFBEPALINGEN

ART. 35

§ 1. Elke handeling, verzuim of praktijk, die tot gevolg of ten doel heeft de door deze gecoördineerde wetten bepaalde belastingen geheel of gedeeltelijk te ontgaan, wordt gestraft met een geldboete van tweemaal de in 't spel zijnde belasting, onverminderd de betaling van die belasting.

§ 2. Vallen inzonderheid onder toepassing van § 1 :

1^o de exploitatie van een slijterij van gegiste of van geestrijke dranken zonder bij de bevoegde ontvanger der accijnzen de in artikel 23 of 24, § 2 of 3, bedoelde aangifte te hebben ingediend;

2^o de aangifte van een onvoldoende huurwaarde of de onjuiste vermelding van de ligging der tot slijterij dienende lokalen. Indien het een vermoede huurwaarde betreft, is het feit slechts strafbaar wanneer de waarde die tot grondslag voor de heffing van de belasting dient, de aangegeven waarde met meer dan 40 pct. te boven gaat;

3^o de niet-betaling, binnen de wettelijke termijnen, van de door deze gecoördineerde wetten bepaalde belastingen of aanvullende belastingen.

§ 3. In geval van herhaling, wordt de in § 1 bepaalde geldboete op het dubbele gebracht en wordt de overtreder bovendien gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand.

Art. 34. — §§ 4 en 5. Wet van 6 juli 1967, artikel 24.

Art. 34. — § 6. Wet van 29 augustus 1919, artikel 11, § 7, gewijzigd bij de wet van 26 juli 1952, artikel 8.

Art. 35. — Wet van 6 juli 1967, artikel 25.

ART. 36

§ 1^{er}. Sont punis d'une amende de 1 000 à 5 000 francs (1) :

1^e toute infraction aux présentes lois coordonnées non punie par l'article 35;

2^e toute infraction aux arrêtés pris pour l'exécution des présentes lois coordonnées;

3^e tout refus de visite ou autre fait tendant à empêcher ou entraver les visites prévues par l'article 46;

4^e tout acte du débitant, de son préposé ou d'un tiers tendant à empêcher ou à entraver la recherche ou la constatation des infractions.

§ 2. En cas de récidive l'amende prévue au § 1^{er} est portée au double.

ART. 37

§ 1^{er}. En cas d'infraction à l'article 1^{er}, 2^e à 10^e, et en cas d'infraction punie par l'article 36, § 1^{er}, 3^e et 4^e, la fermeture du débit est prononcée.

§ 2. En cas d'infraction aux articles 1^{er}, 28, 30 et 31, la fermeture du débit est prononcée jusqu'après paiement des taxes et amendes.

§ 3. En cas d'infraction à l'article 2, la fermeture du débit est prononcée jusqu'au moment où les personnes exclues ne participent plus à l'exploitation du débit.

§ 4. En cas d'infraction aux articles 6 et 29, ou aux arrêtés pris pour l'exécution de l'article 5, la fermeture du débit est prononcée jusqu'au moment où les conditions prescrites par ou en vertu de ces dispositions sont réalisées.

ART. 38

Abrogé.

ART. 39

Abrogé.

ART. 40

Les articles 66 et 67 du Code pénal sont applicables aux infractions prévues par les présentes lois coordonnées.

ART. 41

La condamnation avec sursis et la suspension du prononcé de la condamnation, établies par la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, ne sont pas applicables aux peines prévues par les présentes lois coordonnées, à l'exception de l'emprisonnement principal.

(1) Cette amende n'est pas majorée de décimes additionnels (art. 2 de la loi du 5 mars 1952).

Art. 36. — Loi du 6 juillet 1967, article 26.

Art. 37. — Loi du 6 juillet 1967, article 27.

Art. 38 et 39. — Abrogés par la loi du 6 juillet 1967, article 32.

Art. 40. — Loi du 29 août 1919, article 16.

Art. 41. — Loi du 6 juillet 1967, article 28.

ART. 36

§ 1. Worden gestraft met een geldboete van 1 000 tot 5 000 frank (1) :

1^e elke overtreding van deze gecoördineerde wetten, die niet door artikel 35 is bestraft;

2^e elke overtreding van de besluiten ter uitvoering van deze gecoördineerde wetten;

3^e elke weigering van visitatie of elk ander feit dat ertoe strekt de in artikel 46 bedoelde visitaties te verhinderen of te belemmeren;

4^e elke handeling van de slijter, van zijn zaakvoerder of aangestelde of van een derde, die ertoe strekt de opsporing of de vaststelling van de overtredingen te verhinderen of te belemmeren.

§ 2. Bij herhaling wordt de in § 1 bepaalde geldboete op het dubbele gebracht.

ART. 37

§ 1. Bij overtreding van artikel 1, 2^e tot 10^e, en bij overtreding bestraft door artikel 36, § 1, 3^e en 4^e, wordt de sluiting van de slijterij uitgesproken.

§ 2. Bij overtreding van de artikelen 1, 1^e, 28, 30 en 31, wordt de sluiting van de slijterij uitgesproken tot na betaling van de belastingen en geldboeten.

§ 3. Bij overtreding van artikel 2, wordt de sluiting van de slijterij uitgesproken totdat de ontzegde personen niet meer aan de exploitatie deelnemen.

§ 4. Bij overtreding van de artikelen 6 en 29 van de besluiten ter uitvoering van artikel 5, wordt de sluiting van de slijterij uitgesproken totdat aan de eis van die bepalingen is voldaan.

ART. 38

Opgeheven.

ART. 39

Opgeheven.

ART. 40

De artikelen 66 en 67 van het Wetboek van strafrecht zijn van toepassing op de bij deze samengeordende wetten bepaalde overtredingen.

ART. 41

De veroordeling met uitstel en de opschorting van de veroordeling, ingevoerd bij de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie, zijn niet van toepassing op de in deze gecoördineerde wetten bepaalde straffen, met uitzondering van de hoofdgevangenisstraf.

(1) Die boete wordt niet verhoogd met opdecimes (art. 2 van de wet van 5 maart 1952).

Art. 36. — Wet van 6 juli 1967, artikel 26.

Art. 37. — Wet van 6 juli 1967, artikel 27.

Art. 38 en 39. — Opgeheven bij de wet van 6 juli 1967, artikel 32.

Art. 40. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 16.

Art. 41. — Wet van 6 juli 1967, artikel 28.

CHAPITRE IX

DISPOSITIONS GENERALES

ART. 42

(Modifié par l'article 2, § 16, de la loi du 6 juillet 1978). Les dispositions de la loi générale sur les douanes et accises sont rendues applicables à la perception de la taxe d'ouverture des débits de boissons — y compris les suppléments de taxe — des amendes et des frais de poursuites éventuelles.

ART. 43

(modifié par l'article 2, § 16, de la loi du 6 juillet 1978). Sont applicables aux infractions aux présentes lois coordonnées, les dispositions de la loi générale sur les douanes et accises concernant notamment la rédaction et le visa des procès-verbaux, la remise de la copie de ceux-ci, la foi due à ces actes, le mode de poursuites — y compris la voie parée — la responsabilité, la complicité, la tentative de corruption, le droit de transiger.

ART. 44

Abrogé.

ART. 45

Tous les agents de l'administration des contributions directes et de l'administration des douanes et accises, tous les agents communaux assermentés et les gendarmes sont qualifiés à l'effet de rechercher et de constater seuls les infractions aux présentes lois coordonnées.

ART. 46

§ 1^{er}. Pendant tout le temps que le débit de boissons fermentées est accessible aux consommateurs ou que le débit de boissons spiritueuses est accessibles aux clients, les personnes désignées à l'article 45 peuvent visiter, sans assistance, toutes les parties de l'établissement, y compris les dépendances, où les consommateurs ou les clients ont accès, que ces locaux aient été ou n'aient pas été déclarés comme affectés au débit.

§ 2. La visite des parties de l'établissement non accessibles aux consommateurs ou aux clients, la visite de l'habitation y attenante, ainsi que la visite de tout immeuble où l'exploitation d'un débit de boissons fermentées ou de boissons spiritueuses est soupçonnée, sont subordonnées à l'autorisation du juge au tribunal de police. Elles doivent être effectuées par deux employés au moins et ne peuvent avoir lieu qu'entre 5 et 21 heures.

§ 3. Au cours des visites visées aux §§ 1^{er} et 2 du présent article, les personnes désignées à l'article 45 peuvent :

1^o prélever gratuitement des échantillons des boissons détenues, l'exploitation étant tenu, s'il en est requis, de fournir aussi gratuitement les récipients destinés à contenir ces échantillons;

2^o se faire communiquer, sans déplacement, les factures, livres et autres écritures relatifs au débit.

Art. 42. — Loi du 29 août 1919, article 12, § 2, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 9.

Art. 43. — Loi du 29 août 1919, article 12, § 3, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 9.

Art. 44. — Abrogé par la loi du 6 juillet 1967, article 32.

Art. 45. — Loi du 29 août 1919, article 13, modifié par la loi du 26 juillet 1952, article 10.

Art. 46. — Loi du 6 juillet 1967, article 29, modifié par l'article 91, § 34, des dispositions modificatives figurant à l'article 3 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire.

HOOFDSTUK IX

ALGEMENE BEPALINGEN

ART. 42

De bepalingen van de algemene wet inzake douane en accijnzen worden toepasselijk gemaakt op de heffing van de openingsbelasting op de drankslijterijen — met inbegrip van de aanvullende belastingen — van de geldboeten en van de eventuele vervolgingskosten.

ART. 43

Op de overtredingen van deze samengeordende wetten zijn toepasselijk de bepalingen van de algemene wet inzake douane en accijnzen, namelijk betreffende het opstellen en het visa van de processen-verbaal, het afgeven van de afschriften daarvan, de bewijskracht van die akten, de wijze van vervolging — met inbegrip van de parate executie — de aansprakelijkheid, de medeplichtigheid, de poging tot omkoping, het recht van transactie.

ART. 44

Opgeheven.

ART. 45

Alle agenten van het bestuur der directe belastingen en van het bestuur der douane en accijnzen, alle beëdigde gemeentelijke agenten en de rijkswachters zijn bevoegd de overtredingen van deze samengeordende wetten alleen op te sporen en vast te stellen.

ART. 46

§ 1. Gedurende de ganse tijd dat de slijterij van gegiste dranken voor de verbruikers toegankelijk is of dat de slijterij van geestrike dranken voor de klanten toegankelijk is, mogen de in artikel 45 vermelde personen, zonder bijstand, overgaan tot de visitatie van al de gedeelten van de inrichting, met inbegrip van de aanhorigheden, waartoe de verbruikers en de klanten toegang hebben, zonder dat hoeft te worden nagegaan of die lokalen ja dan neen zijn aangegeven als dienende tot slijterij.

§ 2. Voor de visitatie van het niet voor de verbruikers of de klanten toegankelijk gedeelte van de inrichting, voor de visitatie van de beldenende woning alsmede voor de visitatie van elk onroerend goed waarin de exploitatie van een slijterij van gegiste of van geestrike dranken wordt vermoed is machtiging van de vrederechter vereist. Die visitaties moeten door ten minste twee beambten geschieden en mogen slechts tussen 5 en 21 uur plaats hebben.

§ 3. Gedurende de visitaties bedoeld in de §§ 1 en 2 van dit artikel, mogen de in artikel 45 genoemde personen :

1^o kosteloos monsters nemen van de voorhanden zijnde dranken; de exploitant moet, desverzocht, ook kosteloos de recipiënten leveren waarin die monsters moeten worden vervat;

2^o voorlegging eisen, zonder verplaatsing, van de facturen, boeken en andere geschriften betreffende de slijterij.

Art. 42. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 12, § 2, gewijzigd door de wet van 26 juli 1952, artikel 9.

Art. 43. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 12, § 3, gewijzigd door de wet van 26 juli 1952, artikel 9.

Art. 44. — Opgeheven door de wet van 6 juli 1967, artikel 32.

Art. 45. — Wet van 29 augustus 1919, artikel 13, gewijzigd door de wet van 26 juli 1952, artikel 10.

Art. 46. — Wet van 6 juli 1967, artikel 29, gewijzigd door artikel 91, § 34, van de wijzigingsbepalingen opgenomen in artikel 3 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek.

ART. 47

A partir de l'exercice 1952, l'administration des douanes et accises est chargée de l'établissement et du recouvrement des taxes provinciales sur les débits de boissons fermentées ou spiritueuses.

ART. 47bis

Le mode de poursuites, le privilège et l'hypothèque légale prévus en matière d'accises sont applicables au recouvrement des taxes visées par les présentes lois coordonnées et des taxes provinciales sur les débits de boissons fermentées ou spiritueuses.

ART. 48

A partir de l'exercice 1953 et par modification à l'article 36 de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales, les provinces et les communes ne sont autorisées à établir sur les débits de boissons fermentées ou spiritueuses qu'une taxe annuelle, à l'exception de toute taxe similaire à la taxe d'ouverture perçue au profit de l'Etat.

ART. 49

Les dispositions du titre VII du Code des impôts sur les revenus ne sont pas applicables aux taxes établies par les présentes lois coordonnées.

CHAPITRE X**DISPOSITIONS TRANSITOIRES****ART. 50 à 52**

Abrogés.

CHAPITRE XI**DISPOSITIONS ABROGATOIRES****ART. 53 et 54**

(Ces articles n'ont pas été repris.)

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 3 avril 1953.

ART. 47

Van het dienstjaar 1952 af is het bestuur der douane en accijnzen belast met de vestiging en de invordering van de provincietaxes op de slijterijen van gegiste of van geestrijke dranken.

ART. 47bis

Voor de invordering van de in deze gecoördineerde wetten bedoelde belastingen en van de provincietaksen op de slijterijen van gegiste of van geestrijke dranken zijn van toepassing, de wijze van vervolging, het voorrecht in de wettelijke hypothek zoals ze inzake accijnzen gelden.

ART. 48

Van het dienstjaar 1953 af en met wijziging van artikel 36 van de wet van 24 december 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, zijn de provincies en de gemeenten slechts gemachtigd een jaarlijkse belasting op de slijterijen van gegiste of van geestrijke dranken te heffen, met uitsluiting van elke gelijksoortige belasting als de openingsbelasting ten bate van de Staat.

ART. 49

De bepalingen van titel VII van het Wetboek van de inkomstenbelastingen zijn niet van toepassing op de door deze gecoördineerde wetten ingevoerde belastingen.

HOOFDSTUK X**OVERGANGSBEPALINGEN****ART. 51 tot en met 52**

Opgheven.

HOOFDSTUK XI**OPHEFFINGSBEPALINGEN****ART. 53 en 54**

(Deze artikelen, die geen toepassing meer vinden, werden niet meer opgenomen.)

Ons bekend om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 3 april 1953.

Art. 47. — Loi du 26 juillet 1952, article 17, § 3.

Art. 47bis. — Loi du 6 juillet 1967, article 30.

Art. 48. — Loi du 26 juillet 1952, article 17, § 2.

Art. 49. — Loi du 6 juillet 1967, article 31.

Art. 50 à 52. — Abrogés par la loi du 6 juillet 1967, article 32.

Art. 47. — Wet van 26 juli 1952, artikel 17, § 3.

Art. 47bis. — Wet van 6 juli 1967, artikel 30.

Art. 48. — Wet van 26 juli 1952, artikel 17, § 2.

Art. 49. — Wet van 6 juli 1967, artikel 31.

Art. 50 t/m 52. — Opgeheven bij de wet van 6 juli 1967, artikel 32.

ANNEXE II**Extrait de l'instruction « Taxe d'Ouverture » 1973**

68. A l'article 9, § 2, par « locaux affectés au débit » on doit entendre tout endroit, même situé en plein air — en ce compris les terrasses, jardins, etc. — où un débitant vend, offre ou laisse consommer des boissons fermentées, ainsi que les locaux et les caves servant de lieu de dépôt de ces boissons.

69. Pour la fixation de la valeur locative des débits installés dans les gares, dans les aérogares, dans les théâtres, sur les terrains de sport, etc., qui sont exploités par un adjudicataire, il y a lieu de faire abstraction du prix de l'adjudication. La valeur locative sera fixée par comparaison avec les débits d'une importance sensiblement égale, situés dans les environs immédiats.

70. La valeur locative réelle est celle qui résulte de baux, quittances de loyer ou autres documents reconnus sincères et normaux.

En plus de la valeur locative inscrite au bail ou résultant des quittances de loyer, il y a lieu de tenir compte éventuellement :

- des charges qui, bien qu'incombant normalement au bailleur, sont cependant supportées par le locataire; tel peut être le cas pour la contribution foncière ou pour les frais de gros entretien;

- de l'obligation pour le débitant de vendre des boissons d'un brasseur ou d'un marchand déterminé (généralement propriétaire du débit); ce débit obligatoire correspond en effet à un avantage pour le propriétaire.

71. Si le loyer réel est susceptible d'être admis comme valeur locative normale, il peut être retenu pour l'application de la taxe d'ouverture, sans qu'il y ait encore lieu de tenir compte de certaines charges incombant au locataire.

Dans la pratique, rares seront les cas où l'on pourra tabler directement sur la valeur locative réelle, puisqu'en général celle-ci se rapportera non seulement aux locaux affectés au débit, mais aussi à des locaux servant à l'habitation ou à d'autres usages.

72. La valeur locative présumée correspond au rendement locatif possible :

- des débits non loués, notamment ceux qui sont exploités par le propriétaire;
- des débits loués anormalement, c'est-à-dire ceux dont le loyer est soit anormalement bas, soit anormalement élevé;
- des débits dont les locaux ne constituent qu'une partie seulement de l'immeuble pris en location par le débitant.

73. La valeur locative présumée est fixée par le contrôleur. Elle est établie :

1^o en ce qui concerne les débits loués normalement : par ventilation de la valeur locative réelle de l'immeuble ou de la partie d'immeuble pris en location par le débitant;

2^o en ce qui concerne les autres débits : par comparaison avec la valeur locative réelle d'autres débits de situation et de rendement locatif analogues.

74. La valeur locative est supportée en faisant abstraction de la valeur du mobilier et de l'équipement des locaux affectés au débit.

BIJLAGE II**Uittreksel uit de instructie « Openingsbelasting » 1973**

68. In artikel 9, § 2, is bepaald dat onder « lokalen dienende tot slijterij », moet worden verstaan elke plaats, ook in de open lucht — dus met inbegrip van terrassen, tuinen, enz. —, waar een slijter gegiste dranken verkoopt, aanbiedt of laat gebruiken, alsmede de lokalen en de kelders waar die dranken worden opgeslagen.

69. Voor het bepalen van de huurwaarde van slijterijen in stations, in luchthavens, in schouwburgen, op sportterreinen, enz. waarvan de exploitatie aan de meestbiedende wordt toegewezen, zal de toewijzingsprijs buiten beschouwing blijven. Die huurwaarde zal worden bepaald bij vergelijking met nagenoeg gelijkwaardige slijterijen in de omgeving.

70. De werkelijke huurwaarde blijkt uit huurovereenkomsten, kwijtingen of andere echt en normaal bevonden bescheiden.

Niet alleen moet rekening worden gehouden met de huurwaarde vermeld in de huurovereenkomst of blijkende uit de kwijtingen doch eventueel ook :

- met de lasten die, hoewel normaal op de verhuurder rustende, toch door de huurder worden gedragen; zulks kan het geval zijn voor de grondbelasting en voor de kosten van zwaar onderhoud;

- met de verplichting voor de slijter om dranken te verkopen van een bepaalde brouwer of biersteker (doorgaans eigenaar van de slijterij); die verplichte verkoop is immers een voordeel voor de eigenaar.

71. Voor zover de werkelijke huurprijs als normale huurwaarde kan worden aangenomen mag hij in aanmerking komen voor de toepassing van de openingsbelasting, zonder dat nog verder moet worden gelet op sommige lasten ten bezware van de huurder.

In de praktijk zal het echter zelden mogelijk zijn rechtstreeks te steunen op de werkelijke huurwaarde, aangezien deze over 't algemeen betrekking heeft niet alleen op de lokalen dienende tot slijterij maar ook op de lokalen dienende tot woning of tot een ander doel.

72. De vermoede huurwaarde stemt overeen met de mogelijke huurbrengst :

- van de niet-verhuurde slijterijen, namelijk geëxploiteerd door de eigenaar;
- van de op abnormale wijze verhuurde slijterijen, d.w.z. die waarvan de huurprijs abnormaal laag of abnormaal hoog is;
- van de slijterijen waarvan de lokalen slechts een gedeelte uitmaken van het door de slijter in huur genomen goed.

73. De vermoede huurwaarde wordt vastgesteld door de controleur. Zij wordt bepaald :

1^o met betrekking tot normaal verhuurde slijterijen : door ventilatie van de werkelijke huurwaarde van het door de slijter in huur genomen onroerend goed of gedeelte daarvan;

2^o met betrekking tot andere slijterijen : door vergelijking met de werkelijke huurwaarde van andere slijterijen met gelijkaardige ligging en huurobrengst.

74. Bij de raming van de huurwaarde wordt geen rekening gehouden met de waarde van het meubilair en van de uitrusting der tot slijterij gebruikte lokalen.

75. Pour fixer la valeur locative, le contrôleur prend l'avis d'un indicateur-expert désigné par l'administration communale.

A noter cependant que le contrôleur et l'indicateur-expert ne doivent pas nécessairement opérer simultanément. L'absence de l'indicateur-expert pendant l'estimation effectuée par le contrôleur n'est pas susceptible d'invalider cette opération; l'intervention de l'indicateur-expert de l'administration communale n'a qu'une valeur d'indication, la décision appartenant au contrôleur.

75. Om de huurwaarde te bepalen wint de controleur het advies in van een door het gemeentebestuur aangewezen deskundige.

Het is nochtans niet noodzakelijk dat de controleur en de deskundige gezamenlijk optreden. De afwezigheid van de deskundige bij de verrichting van de controleur maakt die verrichting niet ongeldig; de bemoeiing van de deskundige van het gemeentebestuur is slechts adviserend en de controleur beslist.

ANNEXE III

**Extrait de la loi générale des Douanes et Accises
du 18 juillet 1977**

(*Moniteur belge* du 21 septembre 1977)

CHAPITRE XXVII

Exécution parée, privilège et hypothèque légale

Article 313 (modifié par l'article 3 de la loi du 6 juillet 1978). — § 1er. Les receveurs ont, au nom de l'administration, le droit d'exécution parée, privilège sur les biens meubles prenant rang immédiatement après les priviléges mentionnés aux articles 19 et 20 de la loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécaire et à l'article 23 du livre II du Code de commerce; ils ont également hypothèque légale sur tous les biens immeubles de ceux qui sont redevables de l'accise, tant pour l'accise même que pour les frais relatifs à l'emmagasinage, la garde et la vérification des marchandises sujettes aux accises, ainsi que pour ceux occasionnés par leur recouvrement.

§ 2. L'inscription d'hypothèque légale sera faite par le conservateur des hypothèques, sans frais et sous les formalités mentionnées à l'article 89 de la loi du 16 décembre 1851; cependant, pour autant que les redevables auront garanti leur dette, soit en fournissant un cautionnement en numéraire, en biens immeubles ou en inscriptions sur le grand-livre, le privilège et l'hypothèque légale n'auront pas lieu, et dans ce cas les intéressés obtiendront un titre justificatif à cet égard, sur leur demande sauf néanmoins que l'administration sera préférée à tous autres créanciers sur les marchandises qui se trouvent dans les entrepôts au nom de son débiteur.

§ 3. Dans le privilège sur les biens meubles sont compris tous les instruments et ustensiles qui se trouvent dans les fabriques et les usines des redevables, sans distinction à qui en est la propriété, et à tel effet que l'exécution pourra en être poursuivie comme d'objets mobiliers.

§ 4. Le privilège et l'hypothèque légale commencent à courir du jour où la dette a été contractée, et cessent une année après qu'elle est devenue exigible.

§ 5. Le droit d'exécution parée peut être exercé également contre les cautions ou redevables, et cesse, à l'égard des uns et des autres, lorsqu'une année se sera écoulée depuis que la dette a été exigible; après ce temps, les receveurs conserveront néanmoins, au nom de l'administration, l'action personnelle ordinaire, sauf le cas où il aurait été fixé un terme de prescription plus court.

Article 314. — § 1er. L'exécution parée est exercée au moyen de contraintes décernées par les receveurs.

§ 2. Les contraintes sont déclarées exécutoires par le directeur régional du domicile du débiteur ou de sa caution; elles pourront être notifiées par les agents ordinaires de l'administration.

§ 3. Après la notification de la contrainte, l'exécution parée ne pourra être suspendue que par l'opposition de la partie, signifiée au receveur poursuivant. L'opposition doit être motivée et contenir en même temps citation au receveur à comparaître dans les dix jours à dater de l'opposition devant le juge, conformément aux règles prévues par le Code judiciaire en matière de compétence et de procédure.

BIJLAGE III

**Uittreksel uit de algemene wet inzake Douane en Accijnzen
van 18 juli 1977**

(*Belgisch Staatsblad* van 21 september 1977)

HOOFDSTUK XXVII

Parate executie, voorrecht en wettelijke hypotheek

Artikel 313 (gewijzigd bij artikel 3 van de wet van 6 juli 1978). — § 1. De ontvangers hebben, namens de administratie, het recht van parate executie, voorrecht op de roerende goederen, rang nemende onmiddellijk na de voorrechten vermeld in de artikelen 19 en 20 van de wet van 16 december 1851 tot herziening van de rechtsregeling der hypotheken en in artikel 23 van boek II van het Wetboek van koophandel, en tevens wettelijke hypotheek op alle onroerende goederen van diegenen welke de accijns schuldig zijn, en zulks zo voor de accijns zelf, als voor de kosten wegens de opslag en het bewaren der met accijns belaste goederen, de verificatie van dezelfde hoeveelheid en het invorderen van de accijns.

§ 2. De wettelijke hypotheek zal kosteloos worden ingeschreven door de bewaarders der hypotheken, met inachtneming der formaliteiten in artikel 89 van de wet van 16 december 1851 vermeld. Voor zover echter de debiteuren de verschuldigde accijns hebben gewaarborgd, door een borgtocht in geld, in onroerende goederen of in inschrijvingen in het grootboek, zullen voorrecht en wettelijke hypotheek niet toepasselijk zijn, en zal daarvan op hun verzoek bewijs worden afgegeven. Dien onverminderd is de administratie boven alle andere crediteuren bevoordeerd, op de goederen, welke ten name van de debiteur in entrepot zijn.

§ 3. Onder het voorrecht van de administratie op de roerende goederen zijn begrepen alle werktuigen en gereedschappen welke in de fabrieken en trafieken der belastingschuldigen gevonden worden, zonder onderscheid, aan wien dezelve in eigendom toebehoren, en te dien effecte dat op dezelve evenals op roerende goederen zal worden geëxecuteerd.

§ 4. Het voorrecht en de wettelijke hypotheek gaan in met de dag dat de schuld is aangegaan, en eindigen één jaar nadat dezelve invorderbaar is geworden.

§ 5. Het recht van parate executie strekt zich uit tot de borgen der belastingschuldigen, en eindigt, zo ten aanzien van de enen als van de anderen, met het verlopen van een jaar nadat de schuld invorderbaar is geworden. Na die tijd, behoudt de ontvanger echter, namens de administratie, de gewone personele actie tegen de debiteur, behalve in die gevallen, in welke een kortere termijn van verjaring is bepaald.

Artikel 314. — § 1. Dadelijke uitwinning geschiedt door middel van dwangbevelen, gegeven door de ontvangers.

§ 2. De dwangbevelen worden uitvoerbaar verklaard door de gewestelijke directeur van de woonplaats van de schuldenaar of diens borg; kennis ervan kan door de gewone beambten van de administratie worden gegeven.

§ 3. Als van het dwangbevel eenmaal kennis is gegeven, kan de dadelijke uitwinning alleen worden opgeschort door verzet van de partij, betekend aan de vervolgende ontvanger. Het verzet moet met redenen zijn omkleed en tevens voor de ontvanger dagvaarding bevatten om binnen tien dagen na het verzet voor de rechter te verschijnen, overeenkomstig de regels door het Gerechtelijk Wetboek voorgeschreven inzake bevoegdheid en rechtspleging.

§ 4. Aucun recours contre le jugement statuant sur l'opposition ne sera reçu que moyennant consignation préalable du montant des condamnations.

§ 5. L'exécution de la contrainte a lieu conformément aux dispositions prévues par le Code judiciaire, en matière de voies d'exécution.

Article 315. — § 1^{er}. Le directeur des douanes et accises peut, en vertu de l'autorisation du président du tribunal de première instance et à concurrence de la somme fixée par ce magistrat, requérir des inscriptions hypothécaires sur les immeubles de toute personne à charge de qui un procès-verbal régulier a été dressé en qualité d'auteur, coauteur ou complice d'une infraction en matière de douane ou accise.

§ 2. L'autorisation de requérir inscription peut être accordée à concurrence du montant des droits et taxes fraudés, des amendes et des confiscations encourues, pour autant que le total s'en élève à dix mille francs au moins.

Article 316. — § 1^{er}. Les hypothèques prévues à l'article 315 ont effet et prennent rang à dater de leur inscription.

§ 2. Les inscriptions désignent spécialement chaque immeuble et expriment les sommes pour lesquelles elles sont requises.

Article 317. — La requête aux fins prévues à l'article 315 est portée devant le président du tribunal de première instance du lieu de l'infraction.

Article 318. — § 1^{er}. Le propriétaire des immeubles hypothéqués peut demander que l'hypothèque inscrite par application de l'article 315 soit radiée ou réduite aux sommes ou valeurs que l'administration peut avoir à réclamer et restreinte aux immeubles suffisants pour en assurer le recouvrement.

§ 2. La demande est portée devant le tribunal de première instance du lieu de l'infraction.

Article 319. — Mainlevée doit être donnée par le directeur des douanes et accises, sur demande du propriétaire des immeubles hypothéqués, notifiée par lettre recommandée à la poste, si le procès-verbal n'a pas donné ouverture à des poursuites dans les trois mois à compter de sa date.

§ 4. Geen rechtsmiddel tegen het vonnis dat over het verzet uitspraak doet, is ontvankelijk als het bedrag van de veroordelingen niet vooraf in bewaring is gegeven.

§ 5. Het dwangbevel wordt ten uitvoer gelegd overeenkomstig de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek inzake middelen van tenuitvoerlegging.

Artikel 315. — § 1. De directeur der douane en accijnzen kan, krachtens de machtiging van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en tot beloop van het door deze magistraat bepaald bedrag, hypotheekinschrijvingen vorderen op de vaste goederen van elke persoon te wiens laste een regelmatig proces-verbaal werd opgemaakt als dader, mededader of medeplichtige van een misdrijf inzake douane of accijnzen.

§ 2. De machtiging tot het vorderen van de inschrijving kan worden verleend tot beloop van het bedrag der ontdeken rechten en taksen, der opgelopen boeten en verbeurdverklaringen voor zover het totaal daarvan ten minste tienduizend frank bedraagt.

Artikel 316. — § 1. De hypotheken bedoeld in artikel 315 worden van kracht en nemen rang met de datum hunner inschrijving.

§ 2. De inschrijvingen vermelden inzonderheid elk vast goed en drukken de bedragen uit waarvoor zij worden gevorderd.

Artikel 317. — Het verzoekschrift voor de doeleden in artikel 315 voorzien, wordt aangebracht vóór de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van de plaats der overtreding.

Artikel 318. — De eigenaar van de met hypotheek bezwaarde vaste goederen mag vragen dat de hypotheek, bij toepassing van artikel 315 ingeschreven, worde afgevoerd of verminderd tot de bedragen of de waarden die de administratie te vorderen heeft en beperkt tot de vaste goederen die volstaan om de invordering te waarborgen.

§ 2. De aanvraag wordt aangebracht vóór de rechtbank van eerste aanleg van de plaats der overtreding.

Artikel 319. — Opheffing moet worden verleend door de directeur der douane en accijnzen, op verzoek van de eigenaar der met hypotheek bezwaarde vaste goederen, betekend bij ter post aangeteekend schrijven, zo het proces-verbaal geen aanleiding tot vervolging binnen drie maand na zijn datum heeft gegeven.

ANNEXE IV

Avis du Conseil supérieur d'hygiène publique concernant la modification de la loi Vandervelde — Extrait d'un procès-verbal du 27 septembre 1978, réf. C.S.H. 405/IV AAX (1)

A la demande de l'administration, le Conseil a examiné par motion d'ordre la question de l'opportunité d'une modification de la loi Vandervelde. L'assemblée considère que la facilité d'obtenir, dans les lieux publics, des spiritueux, favorise incontestablement l'alcoolisme aigu avec toutes ses conséquences (agressions, accidents de la route, etc.) et l'alcoolomanie. En conséquence, il est certain que tout assouplissement de la loi actuelle sur le régime de l'alcool qui facilite cette obtention est contre-indiquée.

Si les membres ne voient aucune objection à ce que soient revues certaines dispositions périmées de ladite loi, par exemple la distribution de quantités minimales de deux litres et la possession d'alcool chez les tenanciers de café, le Conseil souligne l'importance d'une campagne active d'éducation sanitaire des populations à propos des effets aigus et chroniques de l'alcool.

(1) Avis distribué à la demande du Directeur général de l'Administration de l'Hygiène publique à l'occasion du projet du Ministre des Finances de l'époque en vue de modifier la loi Vandervelde.

BIJLAGE IV

Advies van de Hoge Raad voor de volksgezondheid betreffende de wijziging van de wet-Vandervelde — Uittreksel uit een proces-verbaal van 27 september 1978, ref. H.G.R. 405/IV AAX (1)

Op verzoek van de administratie, heeft de Raad bij motie van orde onderzocht of het raadzaam is de wet te wijzigen. De vergadering is van oordeel dat de gemakkelijke aanschaf van geestrijke dranken in openbare gelegenheden, ongetwijfeld het alcoholisme met alle gevolgen van dien (agressie, verkeersongevallen, enz.) en alcoholverslaving in de hand werkt. Het staat bijgevolg vast dat een versoepeling van de huidige wet-Vandervelde niet gewenst is.

Ofschoon de leden er geen bezwaar tegen hebben dat bepaalde verouderde bepalingen van die wet, zoals bijvoorbeeld de distributie van de minimumhoeveelheid van twee liter en het onder zich hebben van alcohol door herberghouders, worden herzien, wijst de Raad erop dat een actieve campagne van gezondheidsvoorlichting en -opvoeding moet worden gevoerd bij de bevolking over de acute en chronische effecten van alcohol.

(1) Advies verstrekt op verzoek van de Directeur-generaal van de Bestuursafdeling voor de Volksgezondheid naar aanleiding van het voornemen van de toenmalige Minister van Financiën om de wet-Vandervelde te wijzigen.